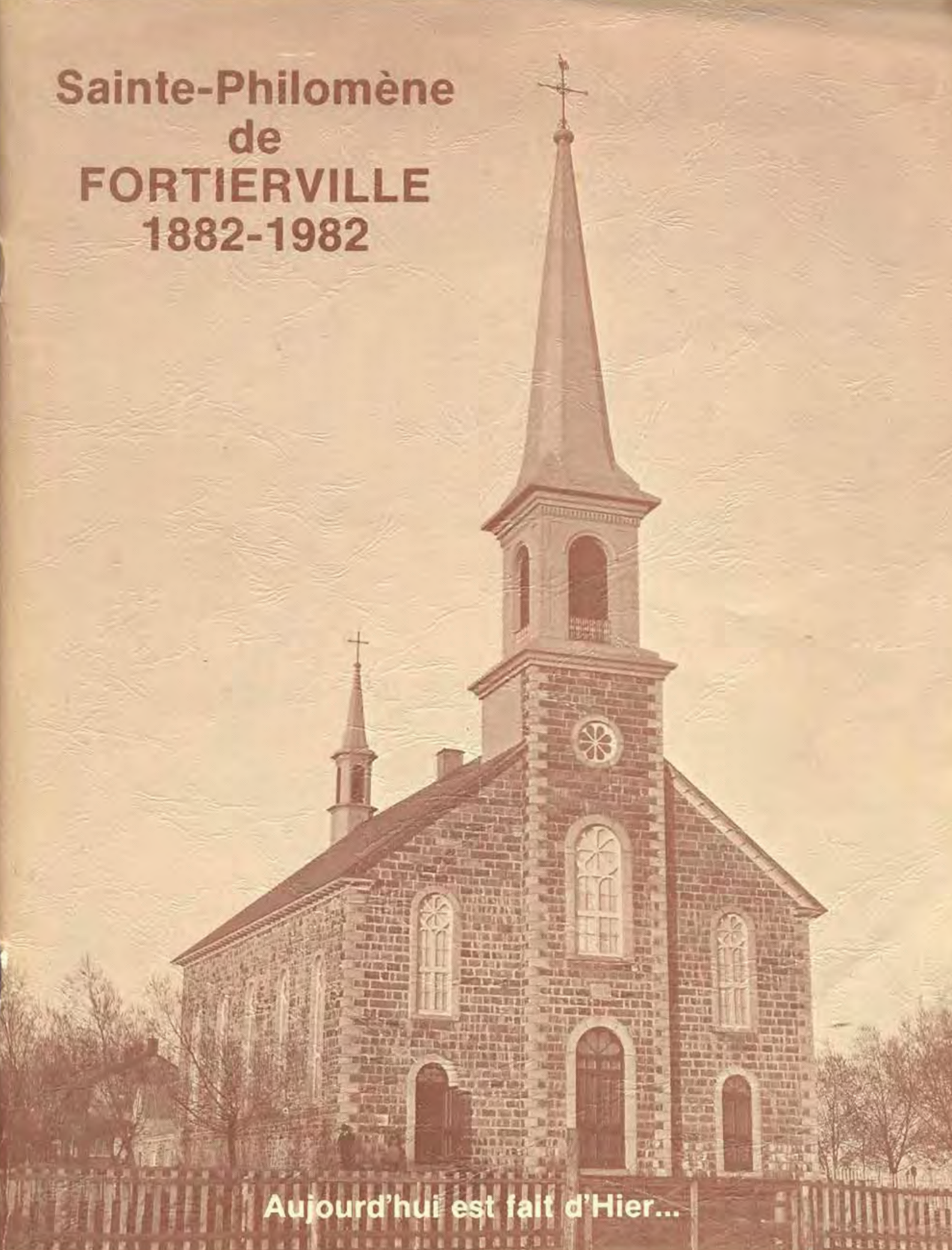
# Sainte-Philomène de FORTIERVILLE 1882-1982



Aujourd'hui est fait d'Hier...

# Armoiries de Fortierville

## ARMOIRIES

L'ours qui figure dans les armoiries de Fortierville a été extrait des armoiries de la famille de Saint-Ours dont un des membres, Jean-Baptiste de Saint-Ours, fut seigneur de Deschaillons. Comme Fortierville est un détachement de St-Jean-Deschaillons, l'emprunt fait aux armoiries de la famille de St-Ours est donc justifié.

Les deux perdrix qui s'y trouvent ont été extraites des armoiries de la famille Chartier de Lotbinière qui a donné son nom au comté.

## LA DEVISE

La devise : **Fortitudine Vincit** se traduit par : **Le courage vient à bout de tout.**

Elle évoque les qualités physiques et morales des Canadiens-Français qui leur permirent de faire de notre pays une grande et puissante nation. C'est aussi un message de premier ordre destiné aux citoyens de Fortierville, présents et futurs.

# Album-Souvenir

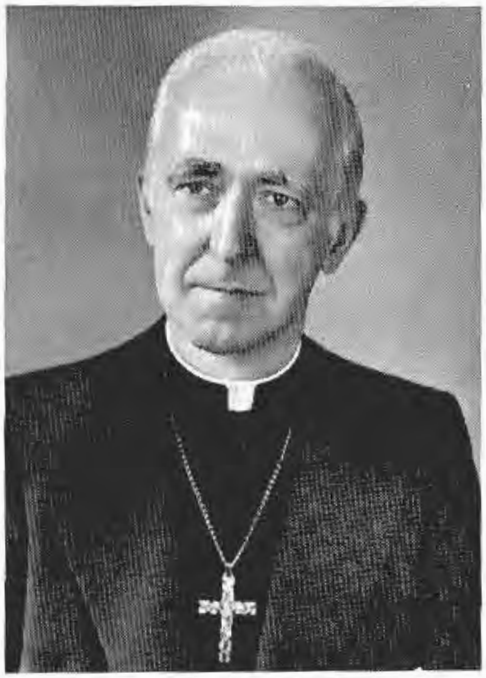
# 100e

## anniversaire

## de la paroisse Sainte-Philomène de FORTIERVILLE

## 1882 — 1982

# Notre évêque



ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC
1073 OUEST, BOUL. ST-CYRILLE
QUÉBEC G1S 4R5 — TÉL. (418) 688-1211

Le 15 juin 1981

Je suis heureux de m'associer à toute la population de Sainte-Philomène qui célébrera l'an prochain le 100e anniversaire de fondation de sa paroisse. C'est l'occasion de se remémorer tous ceux qui ont pris une part active à l'édification de leur communauté chrétienne et de mieux apprécier l'héritage spirituel qu'ils ont légué.

Que ces fêtes, tout en rendant hommage aux anciens paroissiens, soient pour les paroissiens d'aujourd'hui et de demain une invitation à une vie chrétienne toujours plus fervente et rayonnante.

A tous, mes voeux d'un heureux anniversaire. Que les bénédictions du Ciel abondent dans les familles et dans toute la communauté des chrétiens de Sainte-Philomène.

L'Archevêque de Québec,

+ Louis-Albert Vachon

+ Louis-Albert Vachon

---

Aux paroissiens de Ste-Philomène
Fortierville QC
G0S 1J0

Comme je voudrais être poète pour chanter la gloire et le courage de nos ancêtres de Ste-Philomène !

Chanter leur gloire: car sans aucun doute plusieurs de nos devanciers, grâce à leur foi tenace et à leur amour vécu au jour le jour, ont déjà rejoint la maison du Père.

Chanter leur courage : car il en fallait une montagne de courage pour s'enfoncer à l'intérieur des terres au sein de la forêt pour s'y tailler un domaine dont nous sommes les héritiers; immenses terres défrichées dans la joie mais aussi à la sueur de leur front.

En ce début de deuxième siècle puissions-nous être aussi les héritiers de ces valeurs humaines et chrétiennes qui ont fait la noblesse de nos devanciers.

Alors que tout nous est facile, soyons grands comme nos prédécesseurs l'ont été !

Le pasteur actuel

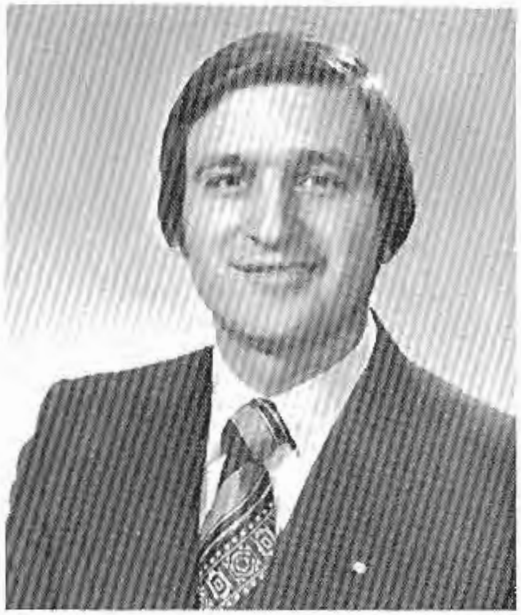
Jean-D. Marcotte c.s.c.

Jean-D. Marcotte c.s.c.

*De gauche à droite :*

- **M. le curé J.-D. Marcotte**
- **Raymond Tousignant**
- **Marcel Gagnon**
- **Charles Auguste Lemay**
- **Marie-Claire Baril**
- **René Daigle**
- **René Lacroix**

# Notre député fédéral



CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

C'est avec plaisir que je m'associe à tous les citoyens de Sainte-Philomène de Fortierville à l'occasion des fêtes destinées à souligner le centième anniversaire de fondation de leur belle paroisse.

Profitant de l'occasion, il est bon de pouvoir ainsi remonter dans le temps afin de considérer l'étape franchie. En ce faisant, vous trouverez le courage et la force nécessaires pour continuer vers l'avenir.

Je souhaite donc aux citoyens de Fortierville que la nouvelle étape qu'ils entreprennent maintenant soit toute orientée vers le progrès et la prospérité.

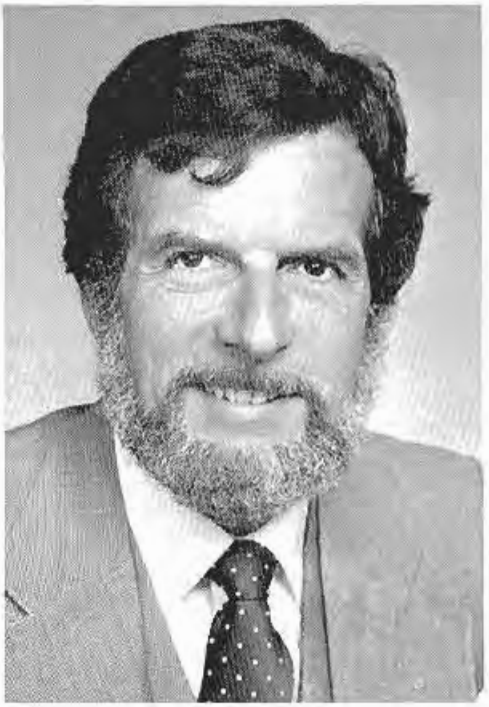
Avec mes plus sincères félicitations.

Jean-Guy Dubois,
Député fédéral de Lotbinière

# Notre député provincial

Gouvernement du Québec
**Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme**

Cabinet du Ministre



Chers Amis,

Le village de Sainte-Philomène de Fortierville est arrivé à un âge où il lui est permis de regarder en arrière avec fierté et de se tourner vers l'avenir avec confiance.

De souligner une si grande date par une fête du centenaire est un besoin du coeur et l'occasion d'exprimer publiquement mon admiration et ma gratitude aux pionniers de Fortierville et à ceux qui, encore aujourd'hui, contribuent à en faire l'un des coins les plus attachants du comté de Lotbinière.

Je formule des voeux pour que cette année de réjouissances soit le gage d'un avenir serein et prospère, marqué au sceau de l'amitié qui nous unit.

Et que la fête commence!

RODRIGUE BIRON
Député de Lotbinière et Ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme

Québec, le 18 septembre 1981.

710, Place d'Youville, Québec G1R 4Y4 (418) 643-5086

# MESSAGE À TOUS MES CONCITOYENS DE FORTIERVILLE

Jacques Fortin
Maire

## Conseil municipal village

Chers Concitoyens,

Notre Municipalité de Fortierville célèbre, avec fierté et dignité, son centenaire de grande vitalité.

Hommages particuliers à tous nos fondateurs; ces valeureux hommes et femmes de bonne volonté dont le courage avait comme support cette foi en l'Être Suprême; source de leur inspiration et de leur amour de l'Homme.

"LE COURAGE VIENT À BOUT DE TOUT":
Voilà le point de départ et le point d'arrivée qui a servi, qui sert et qui servira d'inspiration à tous ceux et celles qui ont eu et qui auront à présider aux destinées de notre Municipalité.

Hommages à ceux et celles qui ont accepté les postes de commande par amitié, par souci du progrès et ce dans le but ultime de servir pour assurer la continuité dans l'action.

Hommages à toutes les Autorités religieuses qui, dans l'action, nous ont incité à tourner nos regards vers l'Infini, nous apprenant ainsi à découvrir l'Amour à travers la diversité.

Merci, à vous tous chers Concitoyens, pour votre appui soutenu. Vous avez, par votre loyauté et votre sincérité, fourni l'énergie nécessaire à toutes les grandes réalisations. Votre esprit de fraternité a servi de support aux progrès réalisés pour le mieux être de tous et de chacun de nous.

À tous ceux qui nous succéderont, je leur souhaite : "Le courage qui vient à bout de tout." Le même esprit positif qui a toujours animé la vie de notre collectivité. Je leur souhaite la sincérité la noblesse et la grandeur d'âme nécessaire aux bâtisseurs; enfin la disponibilité de tous ceux et celles qui ont toujours voulu aller de l'avant sans plus jamais regarder en arrière.

Avec toute mon Amitié,

Votre Maire
Jacques Fortin

**CONSEIL DU VILLAGE : Madame Rita Vézina, pro-maire — MM. Honoré Gagnon — Jacques Fortin, maire — André Bélanger — Rosaire Auger (absent, Jean-Marie Caron).**

**Le NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL du village de Fortierville est ainsi formé : Maire : Romain Tousignant — Gérard Beaudet — André Bélanger — Marcel Patoine — Élizabeth Laliberté — Rosaire Auger — Honoré Gagnon — Sec.-trés : Georges Pearson**

## CORPORATION MUNICIPALE STE-PHILOMÈNE DE FORTIERVILLE, PAROISSE

### BUREAU DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Chers citoyens,

En cette année du centenaire, je suis très heureux d'être parmi vous pour cet événement.

Ainsi, c'est une occasion pour moi de rendre hommage à tous ces hommes et femmes qui ont su, au cours des années par leur esprit d'initiative, par leur confiance dans l'avenir, donner à ce coin de pays tout le mérite qui lui revient.

Félicitations toutes spéciales au comité des fêtes centenaire et à toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin pour faire de cet anniversaire un succès.

Bon centenaire !

Normand Gagnon, maire.

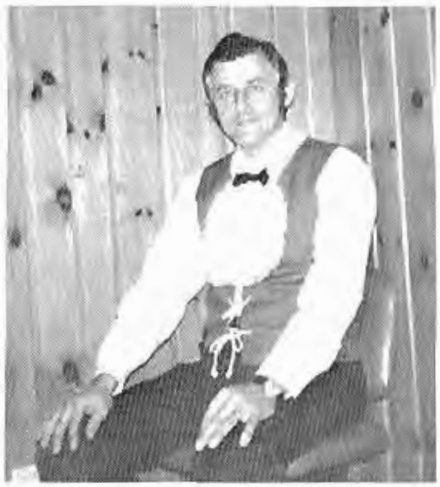
## Conseil municipal paroisse

**CONSEIL DE LA PAROISSE**

*En haut : de gauche à droite,*
- **François Germain**
- **Jean-Roch Beaudet**
- **Jean-Noël Gagnon**

*En bas :*
- **Lucille Beaudet-Laliberté**
- **Gilles Bélanger**
- **Normand Gagnon**
- **Guy Bailey, sec. trés.**
- **Raymond Patoine**

# Comité du centenaire



À titre de Président du Centenaire,

Il me fait plaisir de rendre hommage à toute la population qui a bien voulu collaborer à la célébration de ce centième anniversaire de la fondation de la paroisse.

Tous ensemble, nous devons faire en sorte que cet anniversaire se déroule dans la joie et puisse rappeler aux plus anciens des souvenirs des plus agréables, et aux plus jeunes, l'espoir de vivre une vie des plus heureuse en cette terre qui est nôtre.

C'est une occasion presque unique pour nous de rendre un hommage de reconnaissance à ceux qui ont contribué à la construction de notre communauté.

Je remercie tous les membres de l'exécutif, de même que ceux des sous-comités, qui ont travaillé à la réalisation de ces fêtes.

Bienvenue à tous ceux qui viendront nous visiter lors de ces fêtes; qu'ils se sentent chez-eux parmi nous en tout temps.

Michel Castonguay, président

**COMITÉ DU CENTENAIRE**
*De gauche à droite (arrière):*

- **François Germain**
- **Fernande Gagnon Habel**
- **René Patoine**
- **Jean-Roch Beaudet**
- **Thérèse Croteau Paris**
- **André Bélanger**

*En bas :*

- **Honoré Gagnon**
- **M. le Curé Jean D. Marcotte**
- **Michel Castonguay**
- **Rosaire Beaudet**
- **Marie-Claire Blier Baril**

# PRÉFACE

Fortierville est un petit coin tranquille du comté de Lotbinière où vivent en harmonie quelque 900 habitants.

Le premier desservant, M. l'abbé P.-L. LABAYE, ancien curé de Deschaillons, avait une dévotion toute particulière envers Sainte Philomène : et c'est à sa demande que la paroisse a été mise sous son patronage.

L'appellation FORTIERVILLE fut ajoutée en reconnaissance à la famille FORTIER pour son travail incessant dans le développement de notre région.

À l'occasion du centenaire de notre paroisse, nous sommes heureux de publier cet album-souvenir qui fera mieux connaître notre petit coin du pays ou encore raviver des souvenirs à ceux qui y ont déjà vécu.

Nous espérons que ces pages seront une preuve tangible de reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué au développement de Sainte-Philomène de Fortierville et qui se dévouent encore à son essor.

Hommage à nos bâtisseurs qui ont défriché et lutté avec leur coeur, avec leurs bras pour arracher à la terre de quoi survivre. Toute notre admiration à ces femmes dévouées qui secondaient leurs époux dans les tâches quotidiennes. Grâce à eux, à leur courage ils ont créé notre belle paroisse qui nous est si chère. Car Fortierville n'est pas comme ailleurs : c'est CHEZ-NOUS et nous y vivons heureux à cause de la fraternité qui nous unit.

Hommage aussi à notre clergé et à tous ceux qui ont contribué à faire ce que nous sommes aujourd'hui.

Le comité de l'album-souvenir.

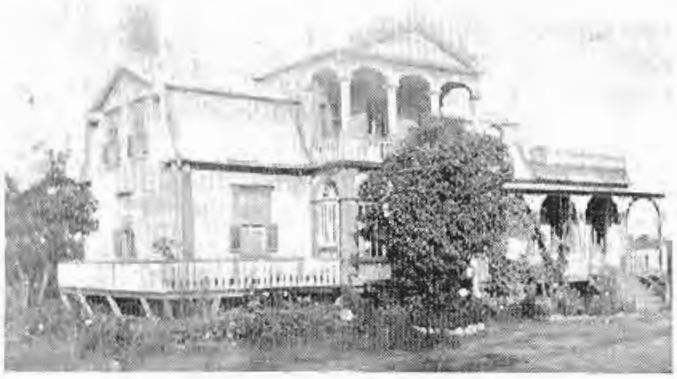
# Chapitre premier

# NOS DÉBUTS ET VIE RELIGIEUSE

La paroisse actuelle de Sainte-Philomène est un détachement de celle de St-Jean-Deschaillons et est située dans la seigneurie de Deschaillons, tout à fait à l'ouest du diocèse de Québec. Elle comprend les rangs 5, 6, 7 et 8.

Les premiers colons venus de St-Pierre-les-Becquets et de Deschaillons commencèrent à coloniser la paroisse vers le milieu du siècle. Ils travaillèrent au gré de leur caprice et s'installèrent là où ils le voulaient. Dans les premiers défricheurs, on trouve les noms de : Michel Goron, P. Mailhot, M. Barabé, Joseph Gouin (parenté de Sir Lomer).

Mais les premiers établissements se firent dans le rang 5, connu sous le nom de **Pins Secs** et Veste Bleue: ce sont MM. Joseph Mailhot, Olivier Jacques, Pierre Laquerre. Ceux-ci vinrent en 1850. En 1854, Jean-Baptiste Lemay vint s'établir dans le rang connu sous le nom de **Grand Brûlé.** Il resta longtemps seul. En 1875, J.-B. Fortier et Wilbrod Fortier se fixèrent dans le rang 6.



★ *Résidence des FORTIER* ★

En 1863, dans le rang Frontenac, petit 6, ce fut Jérémie Tousignant que l'on surnommait : "le père Fanfan" à cause de son affection pour les enfants. À noter la grande piété d'autrefois : Ce bon vieux, avec son attelage de boeufs, transportait du bois à Deschaillons et pour ne pas perdre de temps et ne pas avoir froid durant le voyage, il mettait son chapelet dans ses mitaines pour l'avoir à sa disposition.

Un peu plus tard, Ovide Tousignant s'installa lui aussi dans ce même rang.

Dans le rang 6, Télesphore Neault fut un des premiers colons. En 1871, dans le rang St-Sauveur, s'établissaient Isaac Poisson, Octave Gagnon, Joseph Auger et Ovide Grimard. Vers 1872, Antoine Croteau, Thomas Beaudet vinrent habiter le rang 7, aujourd'hui St-Antoine. À l'extrémité ouest du même rang on retrouvait les Labrecque : Philias, l'ancêtre vivant avec son fils Nérée. Joseph s'établit sur la terre voisine. En

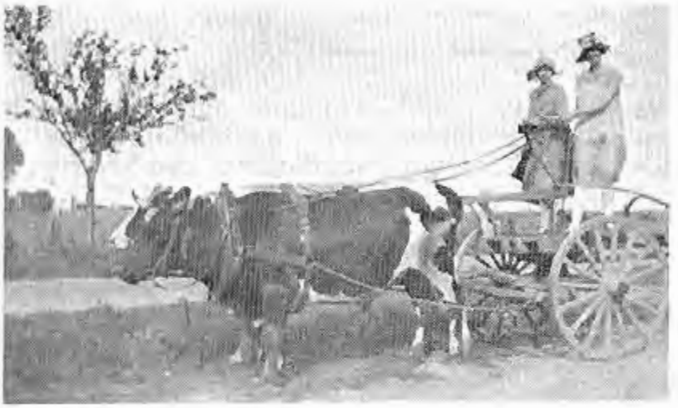
*Photo de mariage de DAVID LABRECQUE et MARIE-LOUISE MERCIER, 15 juillet 1902.*

*Maison des Labrecque et des Nault*

deça, Florent Bernard dit le "violoneux," marié à Mathilda Labrecque. Puis la rivière **Creuse** séparant les terres que l'on traversait par le pont portant le nom des propriétaires. De ce côté-ci du pont demeurait David, père de Mme Émilia Roux : c'est aujourd'hui la propriété d'André Neault, auparavant celle de son père Henri, qui la détenait lui aussi de son père Télesphore.

D'autres noms apparaissent dans les vieux registres de la paroisse. On peut difficilement les nommer tous : les Lebeuf, les Paris, les Roux, les Charland, les Brisson, les Marcotte, les Laliberté, les Jacques, les Baril, les Auger, les Lacroix, les Badeau, les Martel.

*Une de nos premières habitations*



*L'attelage commun à l'époque*

*Vue du village à l'ancienne (Est)* *6 juin 1922* *Vue du village à l'ancienne (Ouest).*

Arsène Laquerre s'établit au 7e rang et Francis Lafleur construisit une boutique de forge au village, puis une résidence à l'endroit où demeure M. Armand Habel aujourd'hui. (1806)

Puis M. Lafleur vendit cette propriété à M. Oréus Charland qui y installa un magasin général pour aller s'établir lui aussi au 7e rang. Ces deux terres Laquerre et Lafleur appartiennent aujourd'hui à leur arrière-petit-fils, Denis Beaudet.

*Boutique de forge et résidence*

*M. et Mme Arsène Laquerre avec deux enfants : Madeleine et Antonio*

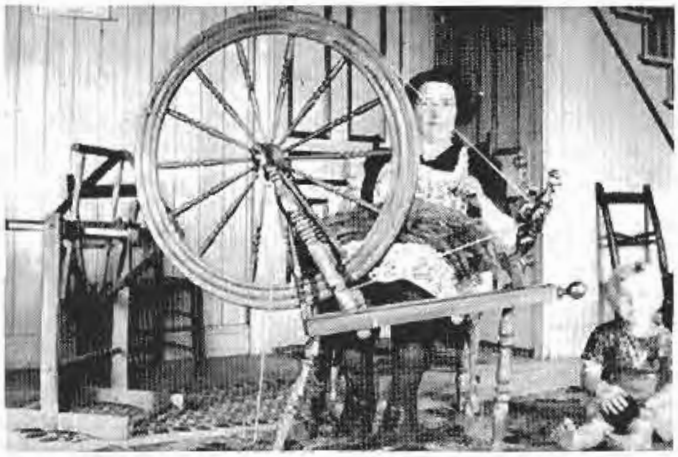
*M. et Mme Francis Lafleur*

# La vie d'autrefois

On ne peut passer sous silence le travail de nos vaillants pionniers. Avec l'installation rudimentaire qu'ils possédaient, il fallait s'accomoder de peu. L'homme trimait dur du lever au coucher du soleil et l'épouse lui apportait son aide quotidienne. La traite des vaches, l'entretien du potager, la préparation des repas, la culture du lin étaient une partie des travaux de la maîtresse de maison, sans oublier le pain de ménage qu'il fallait pétrir régulièrement.

*Le four à pain*

*Le brayage du lin*



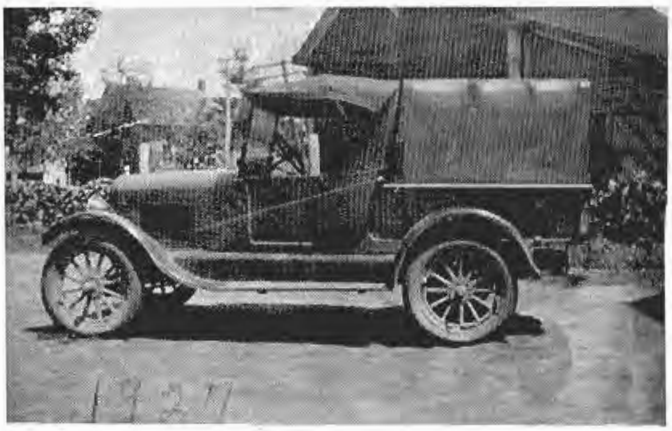
*Mme M.-Jeanne Tousignant (Eugène)*

*Le filage de la laine*

*Mme Adrien Germain (M.-Anne)*

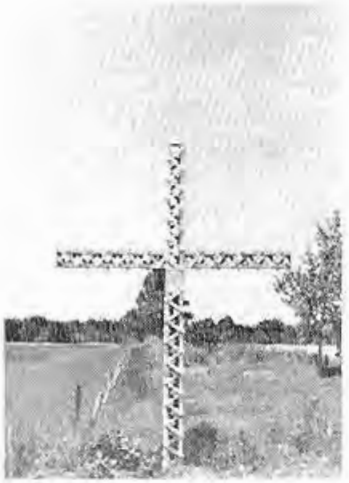
Nos ancêtres avaient une foi très solide : les croix de chemin se multipliaient un peu partout et tous et chacun, en passant devant, n'oubliaient pas d'enlever leur chapeau et faire le signe de la croix par respect du symbole de notre rédemption.

Durant la belle saison, les repas étaient simples : des bonnes crêpes dorées pour le déjeûner du matin, la soupe aux pois du midi dans laquelle on y avait fait cuire un beau "bricot" de lard salé, plus les légumes du jardin, des fruits de la saison, tout était délicieux. Y en a-t-il qui se souviennent de la fameuse fricassée aux patates avec les grillades de lard salé ? d'une omelette faite avec les oeufs frais du poulailler ? Que dire des fèves au lard de nos grand-mères ? Il y avait bien un boucher qui, les fins de semaine, faisait le tour de la paroisse avec une certaine quantité de viande dans une voiture désignée à cette fin et tirée par un cheval; un peu plus tard un petit camion remplaçait le cheval, c'était un peu plus rapide.



*Voiture à viande : 1927*

## CROIX DE CHEMIN



*Rang : Pins secs*

*Rang : Brûlé*

Chaque famille achetait son morceau de viande pour le dimanche seulement, car il n'existait aucun moyen de conserver les aliments à cette époque : à part le puits. Il fallait alors placer les aliments dans une chaudière et descendre celle-ci au moyen d'une corde jusqu'à l'eau du puits; c'était le seul endroit frais.

Les hivers étaient rudes et les maisons chauffées seulement avec le poêle à bois, qui s'éteignait pendant la nuit laissant le froid pénétrer à l'intérieur. Aussi les enfants, au lever, allaient se blottir les uns à côté des autres près du feu en attendant le déjeûner.

Quand arrivait novembre, on profitait d'une température plus fraîche pour abattre un bel agneau du printemps.

Les hommes qui le pouvaient partaient pour les chantiers afin d'apporter quelques dollars de plus au revenu familial. Des femmes allaient y faire la "cookerie".

*Camp de bûcherons*

*"Squidage" des billots*

*Charroyage des billots*

Les femmes qui restaient sur la ferme avaient la charge de "faire le train." Il y avait aussi la provision d'eau à faire : car un seul puits servait à alimenter la maisonnée comme le bétail.

À la Notre-Dame, c'est-à-dire à l'Immaculée-Conception, (8 décembre) c'était vraiment les "boucheries". Tout un bout de rang s'entr'aidait pour tuer le cochon engraissé à l'automne. Quelques jours plus tard, avant Noël, c'était le tour du bœuf. À l'aide de la température, tout était gelé rapidement. On en gardait une bonne provision pour les Fêtes et le reste était déposé dans des sacs de jute et enfoui dans le "carré d'avoine" pour le préserver des adoucissements de la température. On allait en chercher au besoin.

Tous les abattages (abats) des bêtes étaient nettoyés et le surplus de gras conservé également pour faire le "savon du pays". Le tout était cuit lentement, à l'étable, dans la grande marmite de fonte appelée "bouillonne", qui servait en temps ordinaire à préparer l'alimentation du bétail. Cette solution appelée "consommage" après le refroidissement qui faisait revenir le gras à la surface et celui-ci était mélangé avec caustique et arcanson et rebouilli pendant plusieurs heures pour nous donner le beau "savon du pays". Le résidu qui était au fond de la marmite servait à faire de la potasse; elle servait aux durs nettoyages ménagers. Elle donnait aux planchers de bois une belle teinte jaune dorée et qui sentait le frais, le net.

*Le charroyage de l'eau*

## La cuisine des Fêtes

Il fallait penser à la boustifaille pour le "Temps des Fêtes": le boudin, les pâtés à la viande, les cretons, la tête fromagée, le ragoût de pattes de cochon, le rôti de lard, les tartes au suif, les beignes, les croquignoles, les galettes, les tartes à la "farlouche", tout était prêt pour accueillir la parenté. Plus la famille était grande, plus c'était réjouissant.

Que dire du jour de l'An ? C'était un honneur d'arriver les premiers à la maison paternelle pour souhaiter la bonne année aux vieux parents et demander la bénédiction. La distance ne comptait pas et le froid n'effrayait personne. On enroulait les petits dans de bonnes couvertures chaudes et le cheval attelé à la carriole galopait allègrement au son des grelots.

Les gens vivaient heureux parce que beaucoup d'amour unissait tous et chacun. L'esprit d'entr'aide était d'usage courant : combien de corvées se sont organisées soit pour la construction d'une bâtisse, le battage au moulin, l'arrachage des patates, les boucheries, etc., ce qui établissait un lien de fraternité dans toute la paroisse.

Le moindre prétexte servait pour recevoir parents et amis et organiser de belles soirées. Rires, chansons à répondre, rigodons accompagnés par les violoneux, sans oublier le bon p'tit boire à la santé de tous qui faisait oublier quelque peu les tracas quotidien.

Les fermiers se succédaient de père en fils; la terre cultivée s'agrandissait et apportait un peu plus d'aisance : fruit de toutes ces heures de travail accumulées. Les boeufs furent remplacés par des chevaux et la machinerie agricole un peu plus perfectionnée.

*Une belle paire de chevaux*

*Voyage de foin à l'ancienne*

## Le village progresse

En 1882, les rangs 5, 6, 7 étaient à peu près colonisés, et déjà au village, on avait bâti quelques maisons et des magasins commençaient à s'ouvrir.

*Un de nos premiers magasins : Joseph Laquerre et Lucius Laliberté (résidence : Alcide Neault, aujourd'hui)*

# NOS PREMIERS MAGASINS

*Autrefois : J.-R. Laquerre*
*Aujourd'hui : Omer Martin*

*Autrefois : Séraphin Baril*
*Aujourd'hui : son fils Roland*

*Autrefois : Oréus Mailhot, puis Normandeau et Carette, Philippe Beaudet, gérant et finalement détruit par un incendie, en 1946*

*Autrefois : (extérieur) Borromée Brisson*
*Aujourd'hui : Arthur Bérubé*

*Autrefois : (Intérieur) Borromée Brisson*

La distance de St-Jean-Deschaillons, à peu près 7 milles, était incommodante pour les colons d'ici, aussi ils décidèrent de demander à l'évêque une paroisse. Le 15 août 1881, ils présentèrent une requête à Mgr Taschereau. Le décret d'érection fut émis le 28 décembre 1881 et le 19 janvier 1882, le curé de Deschaillons signait les dernières formalités. Les premiers syndics élus furent : Wilbrod Fortier, Thomas Lemay, Narcisse Laliberté, Joseph Marcotte, Lodiel Brisson. Cependant, il fallait nommer un curé et celui qui fut désigné fut l'abbé Alphonse Beaudet. Dès son arrivée, il se mit à l'oeuvre pour organiser la paroisse. Il fallait nécessairement des fonds.

INDICATIONS
POUR LES
VOYAGEURS QUI SE DIRIGENT VERS LE PARADIS!

DEPART : — A toute heure. ARRIVÉE : — Quand il plaît à Dieu.

— PRIX DES PLACES : —

PREMIÈRES : — Innocence et sacrifices volontaires.
DEUXIÈMES : — Pénitence et conversion en Dieu.
TROISIÈMES : — Repentir et résignation.

— AVIS. —

1° Il n'y a pas de billets Aller et retour.
2° Point de trains de plaisir.
3° Les enfants qui n'ont pas l'âge de raison ne payent rien, pourvu qu'ils soient mis sur les genoux de leur mère l'Eglise.
4° On est prié de ne prendre d'autre bagage que celui des bonnes œuvres, si l'on ne veut pas manquer le train, et s'exposer de rester à l'avant-dernière station.
5° On prend des voyageurs sur toute la ligne.

*Billet pour le ciel*

*Presbytère-église construit en 1882*

*Maison Thomas Lemay (rang Brûlé)*

On fit faire des billets : Billets pour le ciel qui se vendaient 25 centins chacun, mais qui donnaient de grands avantages à ceux qui s'en procuraient.

Déjà depuis 3 ans, la messe était célébrée dans les maisons. Au début ce fut chez Thomas Lemay, dans le rang Brûlé, mais ce n'était que temporaire : Temps nécessaire à l'organisation du culte.

C'est le 8 juillet 1882 que les comptes de la fabrique indiquent les premiers achats un bénitier au prix de $6. Le 7e dimanche après la Pentecôte, parlementation de construction d'église et dépendances. Les gens font preuve d'une générosité insurpassable, d'un courage éloquent et d'une entente parfaite.

On choisit pour l'emplacement de l'église un lot du 7e rang. C'était le centre géographique de la paroisse, et la Cie King Brothers donnait à peu près 5 arpents carrés de terre en bois; dans l'acte de cette donation, une clause spéciale stipule que la Fabrique s'engage à faire célébrer chaque année, soit le 1er juin, une messe pour le repos de l'âme de Dame Sarah Murray.

Le contrat du presbytère-église fut donné à Herménégilde Tousignant et celui d'une grange, à Wilbrod Auger. Tous les deux se mirent à l'oeuvre immédiatement et les paroissiens eurent bientôt une église à eux: le 14 juillet 1882, on put dire la messe dans le presbytère. Il y avait trente-neuf bancs que les paroissiens louèrent pour 6 mois au prix total de $95.94. Le tarif des grand'messes fut fixé à $2.50.

Le 15 juillet 1882, le curé prononça le premier prône. À Noël de la même année, il y avait alors 538

âmes, dont 330 communiants et 208 non-communiants.

Pendant ce temps, M. le curé logeait en-haut du presbytère et songeait à bâtir une église.

## Notre église

Le 10 mars 1884, une requête signée de tous les paroissiens demandant la construction d'église fut soumise à l'archevêque. Celui-ci députa le curé de Deschaillons, l'abbé P. Drolet, qui se rend sur les lieux le 26 mars et fixe l'emplacement à 70 pieds à l'ouest du presbytère. Le 28 mars, le décret permettant l'érection de l'église fut émis par Mgr Taschereau. Le plan fut confié à Alfred Giroux de St-Casimir et le contrat de la construction lui fut donné le 15 juin 1884, au prix de $11,100.

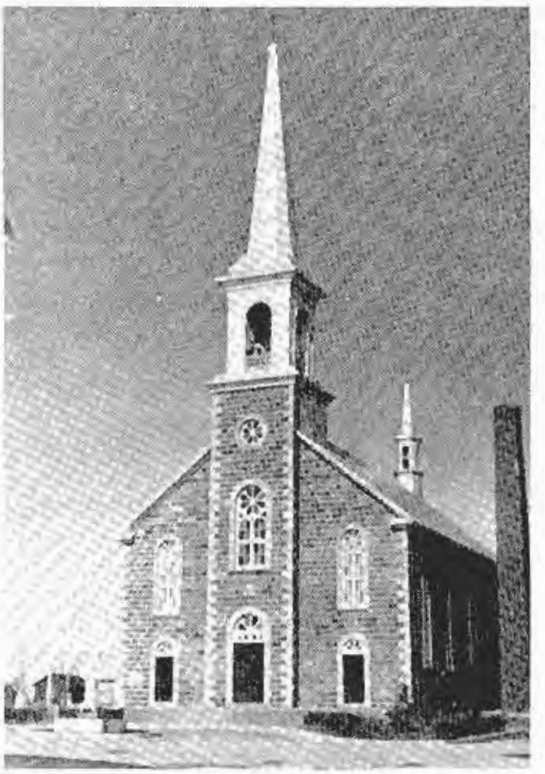
Notre temple est toujours le même, il est en pierres ramassées dans les champs et de style roman.

Cependant les syndics et le curé ne furent pas contents de l'entrepreneur; on s'aperçut que l'assainissement de la cave de l'église serait impossible et l'on voulut l'obliger à faire certains travaux pour l'égouttement : il refusa. Comme on ne s'entendait pas, l'entrepreneur accepta un certain montant et le contrat fut terminé par un autre, M. Gosselin de Lévis.

Le 13 août 1882, la Fabrique commençait à exister pour de bon. On élit les marguilliers suivants : Narcisse Laliberté, Thomas Lemay, Wilbrod Fortier, Octave Laquerre, Wilbrod Auger, Arcadéus Beaudet.

Le même jour, le chemin de croix de la chapelle est bénit.

Le 15 septembre 1886, l'église fut bénite par Mgr Taschereau, ainsi qu'une cloche donnée par P.C. Levasseur. En 1889, le 6 novembre, on décida de parachever l'église.



## Le voyage d'une cloche

*Le 3 avril 1904, dans une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers, tenue dans la sacristie de la paroisse de Sainte-Philomène-de-Fortierville, présidée par nous, curé soussigné, il fut résolu que M. le curé s'occuperait de l'achat de trois cloches en cédant la cloche actuelle en acompte moyennant $286.; il a été résolu que M. le curé ferait une souscription dans la dite paroisse pour payer une partie des dites cloches. M. le curé engagerait les dits habitants à fournir en moyenne $3. chaque habitant. Les dites résolutions ont été approuvées par tous les marguilliers présents :*

*Philippe Lebeuf, Joseph Baril, François Roux, Octave Laquerre, Hilaire Lafleur, Wilbrod Auger, Joseph Charland, Gésoppe Bédard, Évangéliste Paris, Ovide Tousignant, Octave Gagnon.*

La première cloche de Fortierville, baptisée sous le nom de "Virginie", pesait 2000 livres; elle a été vendue en 1904 à un commerçant du nom d'Émile Morrissette, au prix de $286. lequel l'a revendue à la municipalité de St-Raymond-de-Porneuf au prix de $400., posée dans la tour de l'hôtel de ville. Elle n'est plus utilisée après avoir servi de tocsin, et elle se trouve sur le parterre de l'hôtel de ville de St-Raymond.

Voici ce qui est écrit sur cette cloche :

MOI, VIRGINIE,
JE CHANTERAI LES LOUANGES DE DIEU,
LA GLOIRE DE SON ÉMINENCE LE CARDINAL E-A.

TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, ET LA MUNIFICENCE DE TOUS LES BIENFAITEURS DE L'ÉGLISE. SAINTE-PHILOMÈNE-DE—FORTIERVILLE A.D. 1886

*Le dix-neuvième jour du mois d'octobre 1904, nous soussignés L.-N. Bégin, archevêque de Québec avons présidé la bénédiction de 3 cloches dans l'église paroissiale. La première portant le nom de MARIE, pesanteur 1540, livres, dédiée à Pie X et à sa Grandeur Mgr L.-N. Bégin. La deuxième portant le nom de JOSEPH, pesanteur 1130, livres, dédiée aux Révérends MM. A. Beaudet, O. Moisan, et J. M. Moreau, ptre curé actuel. La troisième portant le nom de ANNE, pesanteur 730 livres, dédiée aux trois marguilliers du banc : Philippe Lebeuf, François Roux et Joseph Baril.*

*La cérémonie a eu lieu en présence d'un grand nombre de prêtres soussignés avec nous lecture faite -*
*J.-Chs Beaulieu*
*J.-Alp. Langlais, ptre*
*L.-N. Fiset, ptre, curé de Notre-Dame-de-Lourdes*
*F. Thibodeau, ptre, curé de PARISVILLE*
*P. Lemay, ptre*
*G.-P. Brunelle, ptre / J.-E. Lizotte, ptre*
*Jos Magloire Moreau, curé de Ste-Philomène*
*L.-N. Bégin, archevêque de Québec.*

Dans les comptes de l'année 1904, nous voyons les item suivants :

**Recettes extraordinaires :**
Reçu pour les cloches $1,024.94
En mains 9.50

**Dépenses extraordinaires :**
Payé pour les cloches à Émile Morrissette$1196.00

*(Ces renseignements nous ont été gracieusement fournis par notre curé : l'abbé J.-Doris Marcotte)*

## Nos curés

Onze curés présidèrent successivement aux destinées de la paroisse.

### 1er curé — **M. L'ABBÉ ALPHONSE BEAUDET** — (1882-1897)

Ce prêtre était natif de Lotbinière et exerçait son ministère à St-Jean-Deschaillons. Prêtre très actif, aussitôt désigné comme curé, il se mit à l'oeuvre et même défrichait la terre.

Aidé de généreux bienfaiteurs, il travaillait pour le bien de ses paroissiens. La première messe à l'église fut dite en 1886.

Quatre ans environ s'étaient écoulés entre la première messe dite au presbytère et celle dite dans l'église.

Les bases de notre paroisse étaient solidement établies, mais on avait besoin de son dévouement ailleurs, et c'est avec regret qu'il laissait son oeuvre à peine ébauchée. Il fonda à St-Pascal-de-Kamouraska une école ménagère dont il fut le premier principal.

### 2e curé — **M. L'ABBÉ L.-MOISAN** — (1897-1898)

Il était originaire du Bas du Fleuve. De santé fragile, il décédait le 18 mars 1898 à l'âge de 43 ans après 3 mois de ministère.

Coïncidence étonnante, son frère, Paul-Eugène, sacristain, demeurant au presbytère, mourut subitement le 17 mars 1898 à l'âge de 59 ans.

Leurs corps reposent dans le sous-sol de notre église.

### 3e curé — **M. L'ABBÉ JOS MAGLOIRE MOREAU** — (1898-1908)

C'est sous son ministère que l'on fit l'acquisition du carillon de trois cloches. La bénédiction fut très solennelle.

À cette époque, nous n'avions pas de médecin résident : les gens avaient recours au bon curé Moreau qui les guérissaient presque tous, probablement

plus par les prières que par les remèdes.

Malheureusement, notre bon curé ayant eu affaire au moulin à scie de M. Achille Laquerre, s'approcha trop près des machines et subit un terrible accident. Après 8 mois, il décéda à l'âge de 66 ans. Son corps repose dans le sous-sol de notre église, près de son prédécesseur.

Pendant sa maladie, l'évêque nomma deux vicaires desservants : M. l'abbé Wilfrid Caron et M. l'abbé J. Rogers.

## 4e curé — **M. L'ABBÉ PIERRE GRONDIN** — (1908-1912)

L'abbé Pierre Grondin est originaire du comté de Kamouraska. Outre l'intérête spirituel qu'il portait à ses paroissiens, il s'occupait aussi des améliorations matérielles. C'est pour son influence que le téléphone fut installé dans la paroisse. Après quatre ans il nous quittait pour un autre ministère.

## 5e curé — **M. L'ABBÉ FRANÇOIS BLANCHET** — (1912-1918)

Ce fut un saint prêtre qui nous édifia par ses bons exemples et sa vie monastique.

Il nous quitta pour remplir la charge d'aumônier des S.S. de Jésus-Marie à Sillery, pour être nommé ensuite Directeur de l'Action Catholique.

## 6e curé — **M. L'ABBÉ FERDINAND MASSÉ** — (1918-1923)

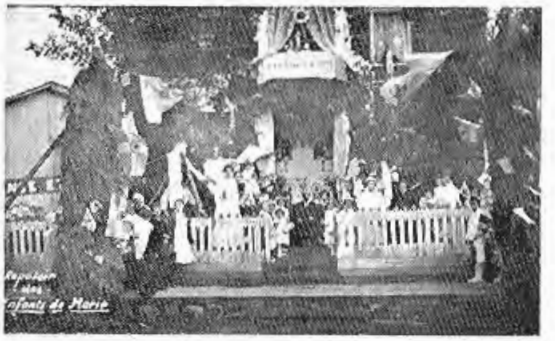
Ardent travailleur il aimait l'ordre et la discipline. Sa bonté envers les malades n'avait pas de bornes; il savait leur apporter quotidiennement le réconfort moral et les préparait au grand voyage de l'éternité.

Son frère, Arthur, qui était sacristain s'occupait de cultiver la terre de la Fabrique. Il coopérait avec lui dans les rudes travaux d'agriculture. Ses fonctions d'agriculteur lui coûtèrent malheureusement la vie. En voulant casser une grosse pierre à la dynamite, l'explosion se produisit subitement et la mort fut instantanée.

Sous son règne, il y avait émulation entre garçons et filles dans l'érection des reposoirs à l'occasion de la Fête-Dieu.

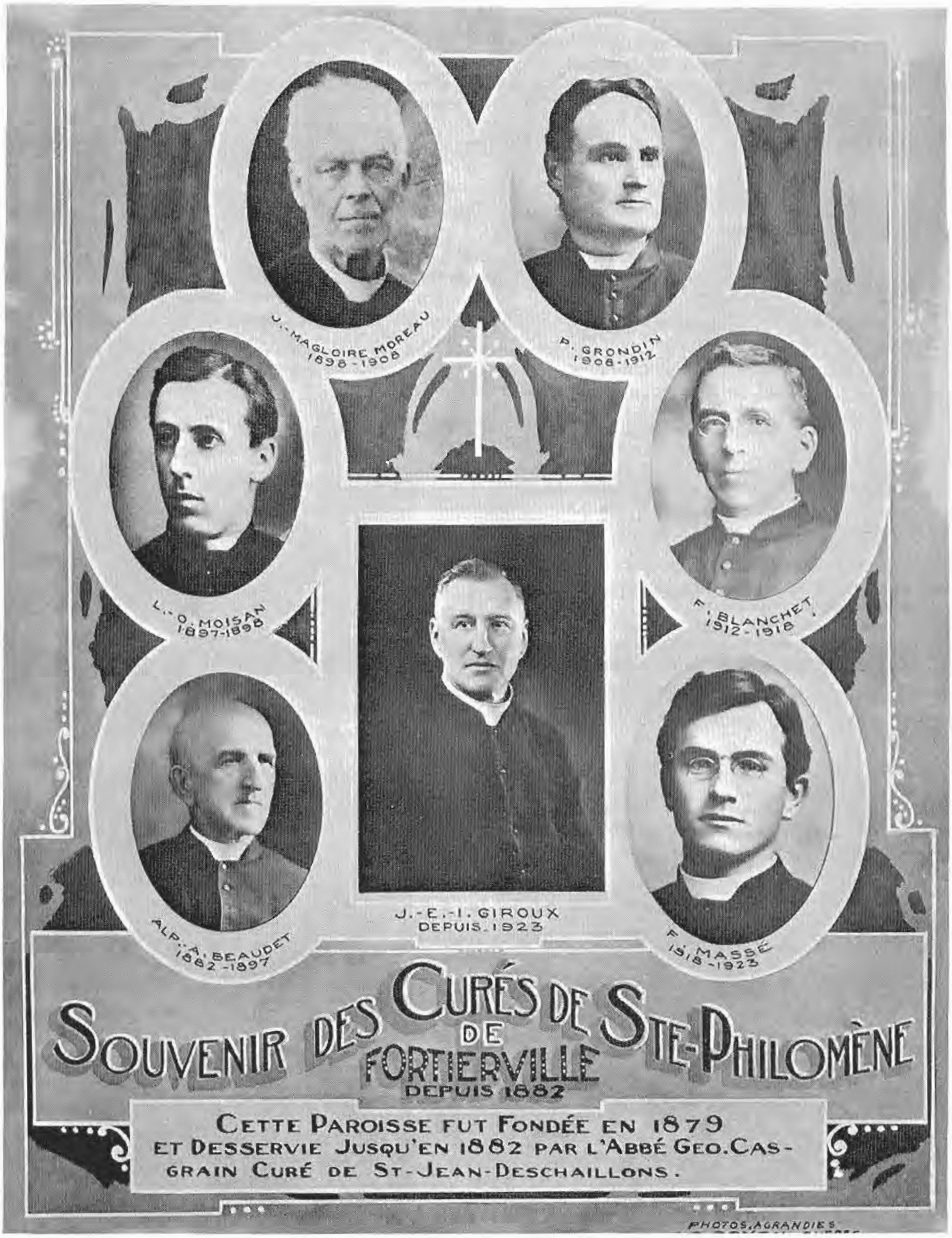
Voici une anecdote amusante dont peut-être quelques-uns se souviendront : chacun y avait mis du sien en fabriquant des parures à son choix. Mais les filles avaient mieux réussi : aussi dans la nuit précédant la procession quelques ligueurs du Sacré-Coeur se sont dissimulés pour aller chercher des décorations les mieux confectionnées par les filles pour les rapporter à leur propre reposoir. Imaginez la surprise des Enfants de Marie lorsqu'elles reconnurent leurs décorations au reposoir de leurs rivaux masculins.

*Des parents et amis se recueillant à l'endroit où l'abbé Massé trouva la mort.*



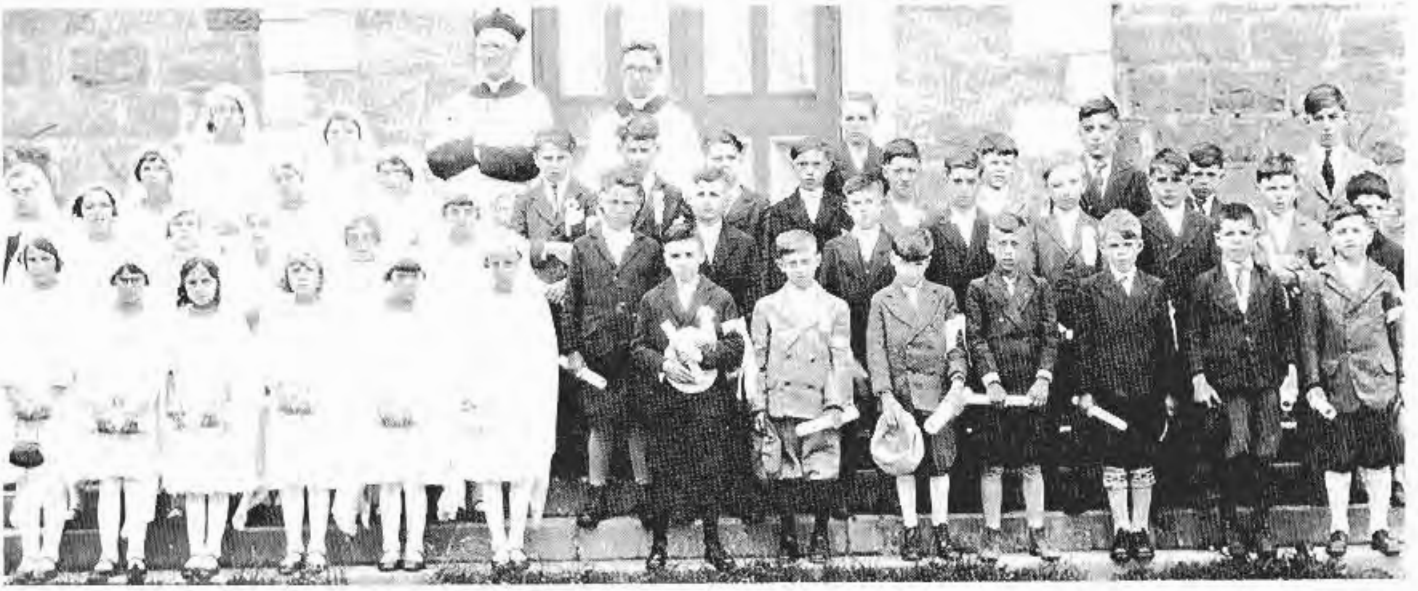
*Reposoir chez Léude Laquerre*

*Florestine Bernard, Bernadette Gharland, Rita Lavallée symbolisant la Foi, l'Espérance et la Charité. (1920)*


J.-MAGLOIRE MOREAU
1898-1908
P. GRONDIN
1908-1912
L.-O. MOISAN
1897-1898
F. BLANCHET
1912-1918
J.-E.-I. GIROUX
DEPUIS 1923
ALP. A. BEAUDET
1882-1897
F. MASSÉ
1918-1923
SOUVENIR DES CURÉS DE STE-PHILOMÈNE
DE
FORTIERVILLE
DEPUIS 1882
CETTE PAROISSE FUT FONDÉE EN 1879
ET DESSERVIE JUSQU'EN 1882 PAR L'ABBÉ GEO. CASGRAIN CURÉ DE ST-JEAN-DESCHAILLONS.
PHOTOS AGRANDIES

## 7e curé — **M. L'ABBÉ ÉMILE GIROUX** — (1923 — 1934)

Haut de stature, les gens furent impressionnés par son apparence. Il avait un aspect autoritaire et sévère. À son premier sermon, ses premiers mots furent : "Je suis une main de fer gantée de velours." Il avait le don de la parole; aussi les paroissiens avaient hâte d'un dimanche à l'autre pour l'entendre prêcher. Et nos jeunes de l'époque se rappellent encore de ses leçons de catéchisme du samedi avant-midi. Tous venaient même de loin pour l'entendre. C'était toujours une joie d'y assister, même en plus avec des leçons de solfège qui égayaient toute la petite assemblée.



*Communion solennelle vers 1930 — Vous reconnaissez-vous ?*

M. le Curé avait un tendre dévotion envers la patronne de notre paroisse. Chaque année, il organisait de grandes fêtes à cette occasion : Fête Sainte-Philomène, le 11 août. Les anciens qui en furent témoins en ont gardé un merveilleux souvenir. Il profitait de cette date mémorable pour faire coïncider des événements très spéciaux, tels que la bénédiction de l'école, puis de la cloche, le drapeau des artisans, la bénédiction de la statue de St-Joseph, etc.

Il fonda le journal : "L'Écho de Fortierville". Avec quelques aides il travaillait à sa rédaction. Son but était de semer l'idée d'une école paroissiale au village pour éviter l'éloignement de nos étudiants. L'abonnement était de 50 sous par année. Les gens étaient très intéressés par cette publication. M. l'abbé Giroux avait le goût des grandeurs lorsqu'il s'agissait de cérémonies religieuses. Les sonneurs de cloche d'antan se souviennent-ils de ses précieux conseils alors qu'aux grandes fêtes il désirait faire chanter les cloches. Comme il était minutieux sous ce rapport!

*Intérieur de notre église décorée minitieusement à l'occasion de la bénédiction du drapeau des Artisans, par Mgr Lepailleur.*

*Restaurant improvisé, à l'occasion d'une des fêtes de Ste-Philomène.*

Il avait aussi un coeur d'or distribuant à même ses derniers personnels vivres, argent et médicaments.

Malheureusement sa grave maladie des dernières années l'obligea à quitter son ministère. Il fut regretté de la population.

*Les travailleuses bénévoles à la Fête de Ste-Philomène.*

*Bénédiction de la statue de St-Joseph sur le terrain de l'école.*

## 8e curé — **M. L'ABBÉ ÉDOUARD BEAUDOIN** — (1934-1941)

La grande caractéristique de M. le curé Beaudoin était l'humilité, si bien qu'il arriva à Fortierville à l'insu des paroissiens, s'installant au presbytère sans intronisation solennelle. Sa grande piété édifiait les paroissiens. Bien vite, il acquit la confiance des gens à tel point que l'on réclamait ses conseils tant au point de vue matériel que spirituel. Comme il avait été auparavant professeur au Collège d'agriculture, il aidait les culvivateurs de ses précieux conseils. Il fut l'instigateur des travaux de drainage des terres dans Fortierville.

Travailleur acharné, il fit restaurer l'intérieur de l'église. Après la messe, il échangeait la soutane pour les habits de travail et aidait les peintres et les ouvriers dans tous les travaux qui se présentaient. Il fonda avec des dames dévouées un ouvroir pour entretenir la lingerie de l'église, sous la présidence de Mme Alphonse Tousignant.

Il était heureux d'aider monétairement des jeunes qui voulaient poursuivre des études plus avancées.

Sous son ministère, il fit construire la salle paroissiale qui est devenue municipale aujourd'hui.

Son départ pour St-Georges-de-Beauce causa un vide dans le coeur des paroissiens, qui en ont gardé un souvenir impérissable.

*Salle municipale*

*M. l'abbé Ed. Beaudoin*

## 9e curé — **M. L'ABBÉ JULES LEFRANÇOIS** — (1941-1957)

Il était originaire de l'Ange-Gardient et fit ses études au Séminaire de Québec. Les intérêts spirituels et le bien matériel de ses paroissiens lui tenaient à coeur. Ce fut un ardent apôtre du Sacré-Coeur; il conçut l'idée de faire ériger un monument et fit part de ce projet à ses paroissiens. L'un d'eux, Évariste Baril, alla lui donner l'argent nécessaire à cette fin. En très peu de temps, son rêve était réalisé.

Une autre pratique lui était chère : la dévotion à la Sainte Vierge. Tous les ans, en la fête du 15 août, il organisait une procession solennelle dans la rue de l'Assomption, avec reposoir chez Roland Neault.

Sous son ministère, le presbytère fut reconstruit en l'année 1948. Le contrat fut accordé à Léonidas Roberge, au prix de $20 150.

Le 15 juillet 1951, la foudre tomba sur la sacristie. Les dommages par le feu et l'eau s'élevèrent à $12 695. Les assurances en défrayèrent le coût. Après la rénovation, il sollicita l'aumône de ses ouailles pour l'achat d'un orgue, puis celui d'un chemin de croix. De plus il fit colorier les vitres de l'église.

Son ministère étant devenu trop lourd, il reçut l'aide d'un vicaire dominical; ce furent, à tour de rôle, MM. les abbés Servais, Cliche et Chabot.

Il a fêté ici le 25e anniversaire de son sacerdoce. Les paroissiens, par cet événement, étaient heureux de montrer leur attachement à leur dévoué pasteur.

Avec l'aide de la population, il réalisa un autre grand projet : la venue des Soeurs du Perpétuel-Secours de St-Damien, dont Sr St-Élie fut la première supérieure.

Malheureusement, la maladie l'empêcha de poursuivre son oeuvre. Comme prêtre desservant, nous avons eu d'abord l'abbé Yves Poulin, puis l'abbé Charles-Henri Morin.

Son état de santé ne s'améliorant pas, il dût abandonner son ministère, laissant derrière lui un souvenir inoubliable de ses années de dévouement que tous ont su apprécier à leur juste valeur. Son départ fut un déchirement pour lui comme pour toute sa famille paroissiale.

## 10e curé — **M. L'ABBÉ ODILON SYLVAIN** — (1957-1973)

Natif de St-Patrice-de-Beaurivage, il fit ses études au Collège de Lévis et au Séminaire de Québec. Il était en contact avec chacun de ses paroissiens et toujours très heureux de leur rendre service de quelque façon que ce soit. Il fit restaurer l'intérieur et l'extérieur de l'église et de la sacristie, installa un nouveau système de chauffage. Il s'occupa aussi de faire rénover la salle paroissiale et agrandir le stationnement de l'église.

Il aimait à décorer lui-même son église paroissiale. Dans les grandes fêtes, pour son ministère, il sollicitait l'aide du Père Georges-Henri Gamache, S.J. Celui-ci était toujours disponible au service des parossiens. Notons les très longues séances de confession avant

les messes du dimanche. Il était calme, ponctuel et ses homélies, quand il nous visitait aux jours des grandes fêtes, étaient toujours à point.

Les paroissiens de Fortierville lui redisent : Merci ! pour tout ce qu'il a fait pour chacun d'eux.

Le 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Sylvain, en 1957, donna lieu à de très belles fêtes organisées par les paroissiens, heureux de lui rendre hommage.

Il dut nous quitter pour prendre un repos bien mérité après toutes ces années de labeur. Tous ont gardé de lui un souvenir reconnaissant.

## La chorale paroissiale

*De gauche à droite:*
*En haut:*

- **Marie-Claire Baril**
- **Rita Morrisette**
- **Henri Côté**
- **Thérèse Castonguay**
- **Fernande Beaudet**
- **Thérèse Paris**

*En bas:*

- **Gisèle Habel**
- **Antoinette Gagnon**
- **Carmel Tousignant**
- **Line Côté**
- **Fernande Habel**
- **Blandine Demers, organiste**

La chorale paroissiale est présente à toutes les activités religieuses de la paroisse.

### 11e curé — **M. L'ABBÉ JEAN-DORIS MARCOTTE** — (1973-19...)

Ce nouveau pasteur est originaire de Montréal et fit ses études chez les Jésuites pour entrer ensuite chez les Pères Ste-Croix.

Il fut missionnaire aux Indes pendant 20 ans. Il est demeuré très attaché à ses missions.

Il prit charge de notre paroisse le 5 avril 1973. Il s'occupe beaucoup des intérêts spirituels et matériels de ses ouailles. Il a le souci de l'ordre, de la discipline et de la méthode. Il rédige chaque semaine le feuillet paroissial qui apporte la Bonne Nouvelle dans chaque foyer de la paroisse.

Dès son arrivée, il fit vérifier les réparations à faire : pilier des cloches, toiture de l'église et celle de la salle paroissiale, certaines pierres de l'église manquant de solidité, les briques de la cheminée de l'église et le presbytère. Le tout fut remis en parfait ordre. L'intérieur de notre église avait aussi grandement besoin de rénovation. Devant ces dépenses prévues, grâce à son habile administration, le tout fut organisé et les paroissiens sont maintenant fiers de voir leur temple remis à neuf, tout en lui conservant son cachet des temps anciens. Les offices religieux dénotent sa grande piété et il est admirable de compréhension et d'encouragement avec les personnes âgées et les malades. Les pensionnaires du Foyer sont vraiment choyés par ses visites répétées et les messes quotidiennes dont ils bénéficient, grâce à son dévouement.

Nous lui souhaitons bonne santé et longue vie. Les paroissiens de Fortierville sont heureux de vivre sous sa tutelle.

*Père Jean-Doris Marcotte, C.S.C.*
(Congrégation de Ste-Croix) — curé actuel

# Nos vocations religieuses

## NOS PRÊTRES

M. l'abbé Ephrem Demers (Edmond)
M. l'abbé Armand Germain (Adélard)
M. l'abbé Jean-Marie Germain(Adélard)
M. l'abbé Gérard Lemay (Azade)
M. l'abbé Patrice Germain (Adélard)

## NOS RELIGIEUX

R.P. Gérard Blanchet, Rédemptoriste, (Urbain)
R.P. Hervé Blanchet, Rédemptoriste, (Urbain)
R.P. Georges-Henri Gamache, S.J. (Auguste)
R.P. Émile Laquerre, O.M.I. (Alphonse)

## NOS FRÈRES

R.F. Charles-Émile Tousignant, S.C. (Alphée)
R.F. Lauréat Tousignant, S.C. (Joseph)
R.F. Albert Tousignant, S.C. (Omer)
R.F. David Tousignant, S.C. (Herménégilde)
R.F. Denis Lacroix, F.I.C. (Robert)
R.F. Alphondor Pépin, O.M.I. (Arthur)
R.F. Paul-Émile Gamache, C.S.V. (Auguste)
R.F. Hervé Lemay, S.C. (Wellie)

## NOS RELIGIEUSES

### — SS. de la Charité

Sr Anna Tousignant (Herménégilde)
Sr Augustine Tousignant (Herménégilde)
Sr Anna Tousignant (Joseph)
Sr Émilie Laliberté (Narcisse)
Sr Amanda Lebeuf (Oscar)
Sr Régina Gagnon (Thomas)
Sr Rosa Gagnon (Thomas)
Sr Thérèse Laliberté (Médéric)
Sr Irène Laliberté (Médéric)
Sr Laetitia Burns, fille adoptive de J.-B. Fortier
Sr Gracia Burns, fille adoptive de J.-B. Fortier
Sr Clara Laliberté (Médéric)
Sr Laurette Lebeuf (Oscar)
Sr Alphonsine Daigle (François)
Sr Jeanne d'Arc Nicol (Arsène)

### — SS. de l'Assomption

Sr Éva Laquerre (Léude)
Sr Christina Baril (Télesphore)
Sr Exilda Baril (Télesphore)
Sr Juliana Baril (Télesphore)
Sr Évelina Laquerre (Jimmy)
Sr Hélène Laquerre (Jimmy)
Sr Rolande Laquerre (Jimmy)
Sr Lucile Laquerre (Arthur)
Sr Bernadette Germain (Adrien)
Sr Anne-Marie Germain (Adrien)
Sr Aldéa Laquerre (Wilfrid)
Sr Exilda Laquerre (Wilfrid)

### — Petites Soeurs de l'Assomption

Sr Lucie Gagnon (Jeffrey)

### — SS. de la Providence

Sr Yvette Demers (Georges)

### — SS. Franciscaines de Marie

Sr Yvette Lebeuf (Oscar)

### — SS. du Bon-Pasteur

Sr Lauréanne Pépin (Arthur)
Sr Lauréanne Beaudet (Arcade)
Sr Yvette Gamache (Auguste)
Sr Lucie Laliberté (Médéric)

### — Petites Franciscaines de la Baie-Saint-Paul

Sr Annette Tousignant (Joseph)

### — SS. Oblates de Marie-Immaculée

Sr Claire Demers (Lionel)

### — SS. Sainte Jeanne-D'Arc

Sr Céline Habel (Armand)

### — SS. de la Congrégation de Notre-Dame

Sr Jacqueline D'Amours (Sylvio)

### — SS. Missionnaires d'Afrique

Sr Laura Paris (Oras)

### — SS. du Perpétuel-Secours

Sr Madeleine Lafleur (Thomas)

### — SS. Ursulines

Sr Marie-Berthe Demers (Jean-Baptiste)

### — SS. du Saint-Sacrement

Sr Marie-Paule Gagnon (Jeffrey)

### — SS. Augustines

Sr Cécile Lemay (Wellie)

### — Petites Filles de Saint-Joseph

Sr Émilienne Lacroix (Johnny)
Sr Germaine Petit (Théotime)

### — Filles Saint-Joseph

Sr Julie Tousignant (Herménégilde)

### — Les Moniales Dominicaines

Sr Marie-Catherine (Cécile) (Alphonse)

### — SS. Jésus-Marie

Sr Louise Richer (Aurèle)

### — SS. des SS. Noms de Jésus-Marie

Sr Annette Lemay (Alcide)

### — SS. Marie-Réparatrice

Sr Valéda Martel (Edgar)

### — SS. Dominicaines de l'Enfant-Jésus

Sr Alice Tousignant (Philippe
Sr Odila Auger (Wilbrod)

### — SS. de l'Immaculée-Conception

Sr Azèle Paris (Oras)
Sr Simone Lebeuf (Alphonse)

# Statistiques Année 1882 à partir du 18 juillet

## BAPTÊMES

1er — Médéric, fils de Sinaï Lebeuf et de Adéline Laliberté
2e — Corinne, fille de Octave Lebeuf et de Edwidge Roberge
3e — Exilia, fille de Joseph Bédard et de Edwidge Morasse
4e — Athala, fille de Wilbrod Auger et de Clarisse Lebeuf
5e — Thomas, fils de Moïse Goudreau et de Éloïse Croteau
6e — Alfred, fils de Octave Gagnon et de Annabella Ratté
7e — Rose-Anna, fille de Télesphore Neault et de Éloïse Chateauneuf
8e — Alphonse, fils de Herménégilde Tousignant et de Adèle Tousignant
9e — Wilbrod, fils de Philippe Lebeuf et de Sévérine Laliberté
10e — Marie-Anna, fille de Joseph Poisson et de Elmire Bédard
11e — Gédéon, fille de Philogone Gagnon et de Angéline Marcotte.
12e — Alphonse, fils de Zéphyr Tousignant et de Delphine Carignan.

## MARIAGES

1er — Geoff Châteauneuf et Marguerite Lebeuf
2e — Gédéon Hébert et Mélina Gagnon
3e — Gédéon Gagnon et Marie-Louise Lord

## SÉPULTURES

1re — Omer Croteau, enfant de Thomas et de Rose de Lima Desrochers
2e — Célestine Patry, enfant de Joseph et de Louise Naud
3e — Victoria Jacques, enfant de Frédéric et de Émilie Mailhot
4e — Agnès Poisson, épouse de Évangéliste Paris
5e — Wilfrid Lebeuf, enfant de Philippe et de Séverine Laliberté
6e — Léda Jacques, enfant de Frédéric et de Émilie Mailhot

| ANNÉES | BAPTÊMES | MARIAGES | SÉPULTURES |
|---|---|---|---|
| 1883 : | 32 | 5 | 6 |
| 1884 : | 43 | 4 | 19 |
| 1885 : | 40 | 7 | 12 |
| 1886 : | 46 | 6 | 14 |
| 1887 : | 39 | 3 | 18 |
| 1888 : | 47 | 1 | 18 |
| 1889 : | 41 | 5 | 25 |
| 1890 : | 53 | 5 | 28 |
| 1891 : | 47 | 4 | 32 |
| 1892 : | 35 | 10 | 28 |
| 1893 : | 36 | 9 | 28 |
| 1894 : | 38 | 9 | 28 |
| 1895 : | 59 | 7 | 22 |
| 1896 : | 48 | 7 | 23 |
| 1897 : | 62 | 1 | 16 |
| 1898 : | 55 | 12 | 26 |
| 1899 : | 56 | 6 | 25 |
| 1900 : | 53 | 3 | 26 |
| 1901 : | 61 | 5 | 27 |
| 1902 : | 47 | 5 | 17 |
| 1903 : | 56 | 9 | 24 |
| 1904 : | 53 | 9 | 20 |
| 1905 : | 69 | 7 | 20 |
| 1906 : | 58 | 10 | 19 |
| 1907 : | 61 | 5 | 21 |
| 1908 : | 73 | 5 | 30 |
| 1909 : | 52 | 6 | 26 |
| 1910 : | 52 | 8 | 27 |
| 1911 : | 57 | 8 | 26 |
| 1912 : | 70 | 15 | 24 |

| ANNÉES | BAPTÊMES | MARIAGES | SÉPULTURES |
|---|---|---|---|
| 1913 : | 51 | 8 | 31 |
| 1914 : | 58 | 9 | 41 |
| 1915 : | 52 | 12 | 25 |
| 1916 : | 70 | 12 | 39 |
| 1917 : | 57 | 7 | 21 |
| 1918 : | 77 | 5 | 39 |
| 1919 : | 45 | 9 | 22 |
| 1920 : | 51 | 8 | 54 |
| 1921 : | 49 | 12 | 23 |
| 1922 : | 52 | 10 | 8 |
| 1923 : | 64 | 5 | 21 |
| 1924 : | 45 | 10 | 22 |
| 1925 : | 43 | 6 | 25 |
| 1926 : | 52 | 10 | 21 |
| 1927 : | 34 | 9 | 19 |
| 1928 : | 49 | 12 | 21 |
| 1929 : | 43 | 8 | 19 |
| 1930 : | 38 | 7 | 22 |
| 1931 : | 35 | 15 | 20 |
| 1932 : | 35 | 5 | 18 |
| 1933 : | 35 | 7 | 21 |
| 1934 : | 36 | 5 | 15 |
| 1935 : | 46 | 1 | 14 |
| 1936 : | 29 | 9 | 16 |
| 1937 : | 32 | 5 | 11 |
| 1938 : | 38 | 12 | 12 |
| 1939 : | 33 | 5 | 16 |
| 1940 : | 34 | 10 | 10 |
| 1941 : | 32 | 5 | 14 |
| 1942 : | 41 | 12 | 13 |

| ANNÉES | BAPTÊMES | MARIAGES | SÉPULTURES |
|---|---|---|---|
| 1943 : | 33 | 11 | 11 |
| 1944 : | 45 | 6 | 10 |
| 1945 : | 36 | 13 | 14 |
| 1947 : | 42 | 12 | 13 |
| 1948 : | 52 | 5 | 11 |
| 1949 : | 45 | 10 | 11 |
| 1950 : | 47 | 7 | 11 |
| 1951 : | 38 | 8 | 16 |
| 1952 : | 50 | 6 | 10 |
| 1953 : | 31 | 7 | 18 |
| 1954 : | 41 | 9 | 18 |
| 1955 : | 42 | 11 | 17 |
| 1956 : | 33 | 4 | 10 |
| 1957 : | 37 | 10 | 11 |
| 1958 : | 35 | 8 | 13 |
| 1959 : | 29 | 11 | 20 |
| 1960 : | 21 | 5 | 10 |
| 1961 : | 23 | 11 | 13 |
| 1962 : | 29 | 11 | 15 |
| 1963 : | 18 | 10 | 8 |
| 1964 : | 23 | 11 | 9 |
| 1965 : | 16 | 13 | 6 |
| 1966 : | 15 | 11 | 10 |

| ANNÉES | BAPTÊMES | MARIAGES | SÉPULTURES |
|---|---|---|---|
| 1967 : | 11 | 12 | 10 |
| 1968 : | 15 | 9 | 14 |
| 1969 : | 12 | 17 | 17 |
| 1970 : | 5 | 7 | 10 |
| 1971 : | 8 | 10 | 16 |
| 1972 : | 11 | 9 | 9 |
| 1973 : | 10 | 17 | 12 |
| 1974 : | 7 | 4 | 9 |
| 1975 : | 7 | 8 | 14 |
| 1976 : | 12 | 11 | 11 |
| 1977 : | 13 | 8 | 8 |
| 1978 : | 8 | 7 | 13 |
| 1979 : | 6 | 9 | 8 |
| 1980 : | 6 | 7 | 10 |
| 1er sept. 81 | 7 | 3 | 9 |

**À remarquer:** *Pour les 40 premières années, le taux de mortalité très élevé, et après vérification dans les registres de la Fabrique, ce sont les enfants qui décédaient en plus grand nombre.*

*Exemples: 1912 : 24 sépultures dont 16 enfants*
*1913 : 31 sépultures dont 20 enfants*
*1916 : 39 sépultures dont 29 enfants.*

# Chapitre deuxième

# VIE MUNICIPALE

## Le premier conseil

La Municipalité de la paroisse Ste-Philomène de Fortierville a été érigée civilement le 1er mai 1882, en vertu du Code municipal.

À une assemblée des électeurs, tenue dans la demeure de Joseph Charland, le quinzième jour de l'année 1883, les messieurs dont les noms suivent furent proposés et dûment nommés conseillers : Octave "Laquaire", Caüs Beaudet, Joseph Charland, Thomas Lemay, Hyacinthe Roux, Wilbrod Fortier et Uldoric Leboeuf.

*Octave Laquerre*
*Conseiller*

*M. Thomas Gagnon*
*Conseiller*

*M. Zoël Roux "(Sans-chagrain)" conseiller et son fils Alexandre.*

À une session ordinaire du Conseil tenue le 30 janvier 1883, M. Wilbrod Fortier fut nommé maire et M. Romuald Bourret, secrétaire-trésorier.

À une session générale du Conseil, tenue le 12 mars 1883, conformément aux dispositions du Code municipal, on nomma les inspecteurs de voirie au nombre de 12 soit MM. Thomas Gagnon, Landrie Bris-

son, Lubin Paris, Urbain "Lacaire", Zoël Roux "(Sans-chagrain)" Philippe Beaudet, Octave Gagnon, Delphis Desrochers, Octave Beaudet, Ovide "Tousignent", Télesphore Roux et Joseph "Patris".

(Nous avons conservé l'orthographe des noms tels que relevés dans le livre des procès-verbaux).

Furent aussi nommés comme inspecteurs agraires : Zéphirin Perreault, Télesphore "Laquaire", Esdras "Tousignent", Philippe Baril.

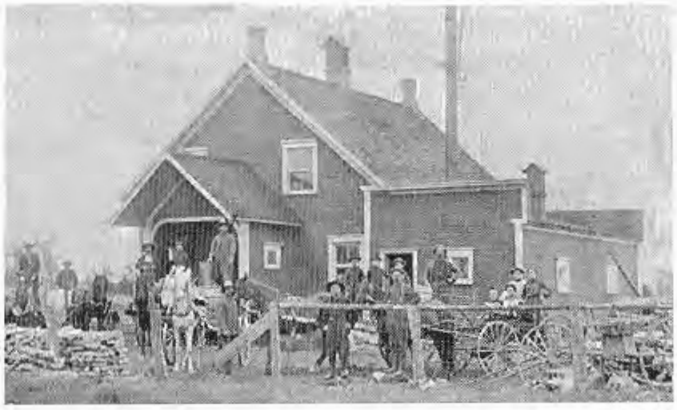
Nommé gardien d'enclos : Télesphore "Duseau", à 50 centins par jour chaque fois qu'il aura des animaux sous sa garde. (On confiait au gardien d'enclos les animaux errants).

Nommés estimateurs : Nazaire Laliberté, Wilbrod Auger et Édouard "Tousignent".

Il est résolu que les assemblées générales (régulières) seront tenues comme suit : "lundi, le 4e jour du mois de juin prochain et ensuite de trois mois en trois mois à 2 heures de l'après-midi". À la session générale qui eut lieu le 4 juin 1883, le Conseil, n'ayant aucune affaire à régler, s'ajourna au premier lundi de septembre.

## Premier essor

Après son érection civile, et religieuse, Fortierville prit un essor considérable. Ce fut d'abord la construction d'un presbytère-église, puis l'établissement d'un bureau de poste au village chez M. Herménégilde Tousignant et enfin la construction de l'église. En 1887, Évariste Lauzé et Philippe Bourré ouvrirent au Brûlé la première beurrerie; on n'y fit d'abord que du fromage. Au village, M. Magloire Mailhot établissait le premier commerce d'épicerie.



*Première beurrerie incendiée en 1920*

PREMIERS DÉPARTS

Pendant ce temps, les terres non défrichées trouvaient de nouveaux acquéreurs qui y amenaient leur famille souvent nombreuse. Les fils et filles des pionniers essaimaient soit au village, soit sur des terres en friche non loin de leurs parents, quand ce n'était pas aux États-Unis où plusieurs allaient dans les chantiers ou dans les filatures gagner l'argent nécessaire à leur établissement.

OUVERTURE DU RANG ST-ANTOINE

En 1887, on ouvre un chemin dans le 8e rang qui prendra le nom de rang St-Antoine. Des colons y sont déjà installés. Le pont sur la rivière Creuse sera construit par M. Jean-Baptiste Fortier pour la somme de $92.00. Parce qu'il n'est pas conforme au devis préparé par M. Télesphore Badeau, on lui retient la somme de $20.00 jusqu'à ce qu'il ait terminé selon le devis. Mais l'inspecteur de voirie, Herménégilde Tousignant, décrète dans son rapport que "le pont étant de cinq pieds plus court que le devis, sera aussi bon qu'étant plus long et qu'il contiendra moins de corps mort que le devis en demande", sur quoi M. Fortier est payé entièrement.

Comme il y a beaucoup de côtes, on les fait abattre en 1892 par les habitants de ce rang, que l'on paie "80 centins par journée de dix heures d'ouvrage."

LONG TERME D'UN SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

En 1887, M. Herménégilde Tousignant succède à M. Thomas Lemay comme secrétaire-trésorier de la municipalité. Il sera payé $40.00 par année et devra fournir la salle pour les assemblées. On lit dans les minutes : "Le bureau étant placé près de l'église nous facilitera le moyen de faire nos paiements municipaux les dimanches et fêtes, et cela sans pécher contre la morale, attendu que ce sont des oeuvres libres." M. Tousignant sera secrétaire jusqu'à sa mort en 1910, avec quelques brèves interruptions.

VENTE DES BOISSONS ALCOOLIQUES

La vente des boissons alcooliques fut prohibée dès 1887. Deux ans plus tard, elle fut prohibée "à perpétuité", mais le Conseil, reconnaissant la nécessité d'un dépôt pour vendre des boissons pour fins médicales, un dépôt sera donc établi conformément à la loi à cet égard où il ne sera permis de vendre que sur certificat du médecin ou du curé. "Le Révérend Alphonse Beaudet est désigné pour tenir le dépôt, mais il nomme M. Édouard Tousignant à ce poste. Le Conseil reviendra à plusieurs reprises sur ce règlement de la vente des "boissons spiritueuses", autorisant le maire à poursuivre les contrevenants à la loi. On octroie des permis pour des hôtels de tempérance, mais la vente des boissons enivrantes est prohibée jusqu'en 1962.

PREMIÈRES INDUSTRIES

En 1895, M. Achille Laquerre construisait un moulin à scie au village, alors que M. Édouard Barabé en érigeait un cinq ans plus tard à St-Sauveur. Auparavant, (en 1896) M. Aimé Rivard avait mis en opération la

première boulangerie et M. Télesphore Baril installait son commerce l'année suivante : En 1906, M. Daniel Germain bâtit un moulin à cardes. Il y avait aussi une moulange pour moudre le grain. Incendié en 1920, le moulin fut rebâti la même année. M. Léonidas Roberge lui succéda de 1931 à 1950.

*Le moulin à scie de M. Achille Laquerre, acheté par M. Alcide Castonguay en 1922. M. Benoît Auger s'en portait acquéreur en 1945 et le transportait chez-lui sur le site de l'ancienne usine Bernard. Le moulin resta en opération jusqu'en 1961, alors qu'il fut détruit par le feu.*

*Moulin à scie de M. Édouard Barabé, repris par ses frères David et Edmond, puis par M. Johnny Lacroix vers 1917 par M. Johny Proulx vers 1920, par M. Édouard Héroux en 1922 et enfin par M. Helarion Guimond de 1948 à 1965.*

*Moulin à cardes rebâti après l'incendie de 1920*

*On cardait la laine et on foulait l'étoffe du pays.*

## Les chemins de fer

Le premier train à circuler à Fortierville fut d'abord connu sous le nom de Lotbinière et Mégantic. Cinq ans avant sa construction, en juin 1889, on en parle dans le livre des minutes de la municipalité : "L'ouverture d'un chemin de voiture entre Notre-Dame-de-Lourdes et Fortierville n'est pas jugée nécessaire pour le moment, pourvu que le chemin de fer Lotbinière et Mégantic se fasse au centre de la Seigneurie King et Frères et que ledit chemin de fer se fasse dans les plus brefs délais."

*Le "Petit Deschaillons" transportait le bois de la Seigneurie.*

On en reparlera à l'assemblée du 1er juillet 1891, puis du 6 juillet suivant : "Le maire faisant connaître au Conseil qu'il serait dans l'intérêt de la paroisse d'exempter de taxes la Compagnie de chemin de fer de Lotbinière et Mégantic pour une période de 30 ans, attendu que la municipalité de Fortierville aurait bien le courage de pouvoir contribuer à la ligne de chemin de fer en question, mais vu que nos moyens ne nous permettent pas de voter des sommes d'argent, j'espère que le conseil approuvera cela à l'unanimité." La motion du maire fut proposée, puis secondée.

Ce chemin de fer sera un des grands facteurs de développement de la paroisse. Construit par les King de 1894 à 1896, dans le but de desservir les nombreux chantiers de la Compagnie établie de Deschaillons à Villeroy (il se faisait beaucoup de drave sur la Rivière aux Ormes et la petite Duchêne), le Lotbinière et Mégantic transportait, en plus des passagers, des mar-

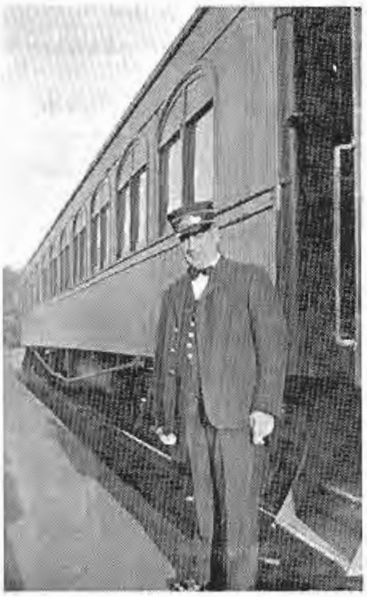
chandises, le courrier postal à partir de 1907, et les inoubliables chevaux de l'ouest dont l'arrivée dans le village était tout un spectacle.

*Ce wagon auto-neige transportait les billots au moulin à scie.*

Au début, le train circulait entre Lyster et Fortierville. Deux ans plus tard, il se rendait à Deschaillons où l'on transférait le bois de la Seigneurie sur des barges qui l'acheminaient ensuite vers les États-Unis.

À son point de départ de Lyster, il y avait jonction avec le Grand-Tronc Pacific; à Villeroy, la correspondance se faisait avec l'Intercolonial et, quelques années plus tard, ce sera le Delaware and Hudson qui rejoindra le Lotbinière et Mégantic à Fortierville.

Le Delaware, appelé aussi le Quebec Montreal Southern Railway (Q.M.S.R.), fut construit en 1906 par les Américains qui voulaient créer sur la rive sud une nouvelle voie ferrée, qui, partant de Montréal, se rendait directement à Québec en empruntant le pont de Québec dont la construction était déjà commencée. Lorsque le pont s'écroula en 1912, la Compagnie mit fin à son projet et ne prolongea pas le chemin de fer au-delà de Fortierville qui en devint le terminus.



*M. Fernando Germain près du train Delaware sur lequel il travaillait depuis l'âge de 18 ans.*

"On prenait le train à une heure et on se retrouvait à New-Comb à neuf heures", raconte un ancien résident du Brûlé. "Il n'y avait pas de gare, mais une plateforme le long de la route de la Beurrerie, où les passagers attendaient le train qui passait tous les jours sur l'heure du midi." Chaque matin, un train de fret, arrivé la veille au soir, reprenait le chemin de Montréal y rapportant entre autres, du beurre et du foin. À la gare Les Becquets, à Ste-Cécile, on chargeait les animaux que "Blanc" Perreault avait achetés dans les paroisses environnantes.

Avec ces deux trains, notre paroisse devenait un centre industriel important.

En 1907, les cultivateurs charroyèrent pendant tout l'hiver du minerai de fer provenant du sud-est du 8e rang et le chargèrent sur les wagons du Lotbinière et Mégantic.

*Le chemin de fer, à l'est du village.*

Vers 1912, le Deleware and Hudson transporta pendant deux hivers consécutifs, en direction de Sorel et de Montréal, une grande quantité de pierres devant servir à la construction de quais, de ponts et de viaducs. Le chargement s'opérait sur une voie d'évitement au Brûlé.

*M. Genessey Beaudet, gardien de nuit sur le Delaware.*

Vers 1920, le Lotbinière et Mégantic fut vendu au gouvernement et prit le nom de Petit Deschaillons, son parcours se prolongeant de Deschaillons à Lévis.

L'année suivante, le Delaware devint également propriété du gouvernement. En 1929, suite à une débâcle qui emporta le pont de Bécancour, son trafic fut interrompu. Sept ans plus tard, le gouvernement embaucha des "vingt cents", chômeurs qui travaillaient pour vingt cents par jour en plus de leur nourriture, pour refaire les clôtures. En 1940, on enleva les rails et les dormants envahis par les herbes. On évoque encore avec nostalgie le beau temps du Delaware qui était aussi un temps de prospérité.

*La drave sur la rivière Duchêne.*

Quant au "Petit Deschaillons", il amenait à Lévis les voyageurs dont la majorité prenaient le traversier et allaient à leurs affaires à Québec. Le pont de la rivière Duchêne (au 2e rang de Deschaillons), sur lequel passait le chemin de fer, fut la proie des flammes vers 1930. On le répara pour aller récupérer les wagons restés à Deschaillons, mais il ne fut pas reconstruit par la Compagnie qui ramena son terminus à Parisville.

*La gare du "Petit Deschaillons"*

Avec l'apparition des automobiles, des autobus et des camions, on abandonna d'abord les trains de passagers; puis les trains de marchandises ne vinrent qu'une fois par semaine, pour s'arrêter définitivement vers 1970.

Le "Petit Deschaillons" n'est plus qu'un souvenir. Aujourd'hui, chaque famille a sa voiture et l'utilise fréquemment, la disparition du train n'a plus d'importance. Mais pour trois générations, le train a été un moyen de communication privilégié : à peu de frais, il permettait à la population d'atteindre la ville où elle pouvait avoir accès à l'hôpital, aux maisons d'éducation, ou simplement aller visiter la parenté ou faire des achats importants. Pour ceux qui s'en souviennent, c'était une belle époque.

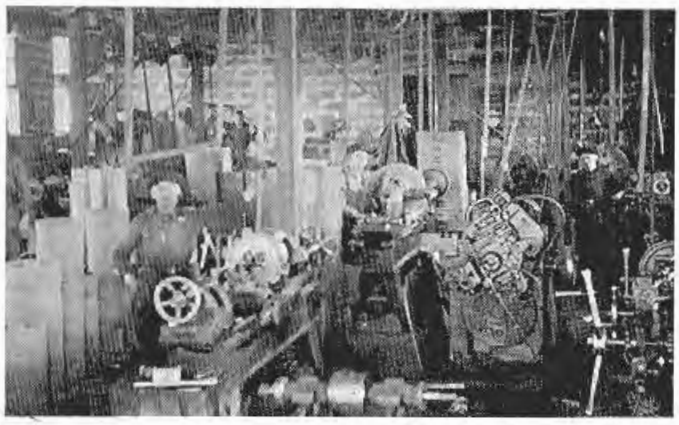
## Les industries Bernard

En 1908, M. Adélard Bernard construisait une fonderie, comprenant également une usine pour travailler le fer, et un atelier pour le bois; il y fabriquait des roues d'acier et de bois pour la machinerie et des moulins à battre le grain. Pendant la guerre, le gouvernement lui attribua un important contrat pour la fabrication de boîtes d'obus.

*On verse le fer en fusion dans les moules*
*2e ouvrier : Oliva Longval*

Cette industrie employait, en plus des ingénieurs et des mécaniciens un grand nombre de travailleurs locaux. Conduite avec énergie et habileté, la Compagnie Industrielle Bernard connut des années de prospérité et contribua au progrès du village et de la paroisse. Malheureusement, en 1923, le feu détruisait cette usine en pleine expansion, qui avait distribué, en l'espace de quinze ans un quart de million de dollars en salaires à ses employés. Elle ferma définitivement ses portes le 30 octobre 1924. Ce fut une grande perte pour la population M. Bernard quitta Fortierville pour

aller assumer la direction de La Fonderie Gosselin, Ltée de Drummondville.



*Machines pour l'usinage*
*Encore Ovila à gauche*

*Ouvriers devant l'usine Bernard M. Roméo Laquerre à gauche de la porte.*

## Téléphone et aqueduc

En 1910, le Révérend Pierre Grondin, curé de la paroisse, fait prolonger la ligne téléphonique de Deschaillons jusqu'au village de Fortierville. Les premiers bénéficiaires du téléphone seront, outre M. le Curé, MM. Adélard Bernard, Oréus Mailhot et Lucius Laliberté. En 1917, on forme une nouvelle compagnie dont les directeurs sont MM. Oras Paris, Adélard Bernard, Alcide Castonguay, Oréus Mailhot, Égésippe Laliberté et Wilfrid Lemay. Ceux-ci étendront le service téléphonique dans les rangs St-Alphonse (1921) et St-Sauveur (1927), puis à la grandeur de la paroisse. En 1933, le nombre des directeurs fut porté à 60. En 1960, la Compagnie vendit le réseau à M. Roland Neault qui le céda en 1967 à Bell Canada.

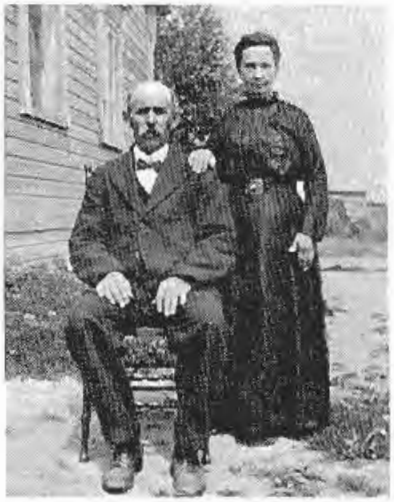
•••

À partir de 1912, le village bénéficie des services d'un aqueduc construit par M. Léude Laquerre qui le cédera à son fils Roméo. M. Raymond Gagnon s'en porte acquéreur en 1944. En 1954, on tient un référendum pour autoriser le Conseil à acheter l'aqueduc et à y apporter les améliorations nécessaires, dont un système de protection contre les incendies. La population appuie ce projet dont la réalisation coûtera $54 000.00. Seize ans plus tard, il y aura entente avec la municipalité de la paroisse pour organiser en commun un service de protection contre les incendies. Un nouveau puits permettra de répondre aux besoins accrus de la population et un bâtiment neuf abritera en 1981 les pompes et l'usine de filtration de l'aqueduc de Fortierville. Le village s'est également doté la même année d'un système d'égouts collecteurs, grâce à une aide gouvernementale de $1 565 730.

## Séparation du village et électrification

Le 12 janvier 1914, marque la séparation du village et de la paroisse. Dorénavant, le village aura son propre Conseil dont le premier maire sera M. Edmond Demers et les conseillers : MM. Jeffrey Bédard, Achil-

*Le réservoir de l'aqueduc, au centre du village, démoli en 1962 et remplacé par une pompe à pression.*



*M. Edmond Demers, 1er maire du village, et son épouse.*

le Laquerre, Joseph Badeau, Égésippe Laliberté, Omer Charland, Alphonse Laquerre et le secrétaire-trésorier, Jos.-Zoël Tousignant. L'année qui précède la séparation, en avril 1913, la population totale est de 1100 âmes et l'évaluation totale est de $166 415.00; celle du village seul est de $24 850.00.

On commença l'électrification du village vers 1928, celle des rangs se fit dans les années subséquentes jusqu'en 1949 (Rang St-Antoine).

*L'usine de filtration*

## Autobus Nicol

C'est à la fin des années "20" que M. Arsène Nicol inaugurait un service de transport entre Fortierville et Québec avec un autobus de marque "REO" d'une capacité de seize passagers. Le prix d'achat avait été de $5,500.00, montant considérable pour l'époque. M. Nicol était très fier de son véhicule, et ce dernier suscitait l'admiration des voyageurs.

*M. Arsène Nicol près de son premier autobus. Le passager est M. Hervé Blanchet.*

En effet, le 27 mai 1929, il effectuait son premier voyage sur un parcours de 65 milles pour desservir outre Fortierville, les municipalités de Parisville, Ste-Émmélie par le rang du Portage, et St-Édouard.

Le 27 au soir, à son retour, il apprenait que l'est du village venait d'éviter la conflagration générale. L'incendie s'était déclaré dans la grange-étable de M. Donat Charland, sur la propriété qu'occupe aujourd'hui M. Antonio Goudreau. Le village échappa aux flammes grâce à la vigilance de M. le Curé Émile Giroux qui coordonnait, à l'aide de son "porte-voix-", les efforts des braves pompiers volontaires sur chaque nouveau foyer d'incendie que le vent allumait sur les maisons avoisinantes, grâce aussi aux nombreux puits qui existaient encore, même si on était pourvu d'un système d'aqueduc efficace.

La vie continue pour M. Nicol et pour lui, comme pour la plupart des propriétaires d'autobus, les débuts furent modestes. S'il a pu mener à bien son entreprise, c'est grâce à sa grande ténacité et à son travail constant. Il a conduit sa barque seul pendant neuf années consécutives. Il était, au besoin, chauffeur, mécanicien, homme d'entretien et administrateur. Cette cumulation d'emplois signifiait bien souvent coucher tard le soir et lever tôt le matin. Un tel régime de vie était indispensable à la réussite, car les revenus ne permettaient pas d'engager du personnel et il fallait, autant que possible, tout faire soi-même pour limiter les dépenses.

Malgré tous les sacrifices du début, et peut-être à cause de ces sacrifices, ces premières années demeurèrent chères au souvenir du fondateur. M. Nicol aimait son entreprise et avait à coeur de réussir. Il voulait faire mentir les prédictions de tous ses amis qui l'avaient déconseillé de se lancer dans pareille aventure alors que ses affaires comme hôtelier allaient très bien. "Signalons, en passant, que c'était probablement le seul hôtel où on ne servait pas de boisson alcoolique." Pour ses amis, l'insuccès était certain à plus ou moins brève échéance. Au fait, l'exploitation d'un service d'autobus sur un parcours de 65 milles, il y a 50 ans, était une aventure bien hasardeuse. Par ailleurs, 1929 marquait le début de la crise au cours de laquelle certains commerces des mieux établis n'ont pu résister. Ajoutons aux difficultés mentionnées l'état rudimentaire des chemins : seulement quatre milles de macadam, le reste en route de terre non gravelée. Lors du premier voyage, l'autobus s'est enlisé dans la boue. Il a fallu attendre quatre heures avant d'être tiré de ce mauvais pas par des boeufs fiers de montrer leurs supériorité sur ce nouveau compétiteur.

Il y eut des années bien dures. On eut recours au transport des colis (parfois plus nombreux que les passagers) et il fallut des miracles d'économie pour ne pas être obligé de donner raison à ceux qui avaient prédit la faillite. Notons aussi que l'organisation de pèlerinages, particulièrement à Ste-Anne-de-Beaupré, fut un atout précieux pour le maintien du service régulier.

De meilleures années succédèrent à cette première période d'organisation et de crise. L'entreprise de M. Nicol a prospéré, non à pas de géant, mais graduellement et constamment. En 1936, il obtenait un permis pour un autre parcours, soit Fortierville à Québec par Villeroy. L'année suivante, l'autorisation lui était accordée pour le circuit Manseau-Québec.

C'est à partir de ce temps qu'il a cessé d'agir comme conducteur. Il s'est adjoint des chauffeurs qui l'ont

secondé dans la bonne marche des opérations. Ce furent son fils Robert, ses gendres Hermas Beaudet et Gérard Brûlé, ses neveux William Laquerre et Patrick Gagnon, ainsi que Fernand Brûlé, William Lemay et Wilfrid Hamel. Il s'était gardé la question financière.

M. Nicol avait à coeur le progrès, la promotion de Fortierville qu'il habitait depuis 1924, après avoir quitté Ste-Germaine de Dorcheter, sa paroisse natale.

En 1928, il s'est donné corps et âme pour que la municipalité du village sa dote du réseau d'électricité. Plus tard, vers 1935, il travailla à l'implantation d'une Caisse Populaire. Il n'en vit la réalisation que dix ans plus tard, alors qu'en 1946, il quittait Fortierville pour St-Flavien, paroisse plus centrale pour ses trois services d'autobus; avec sa belle famille, il s'est acquis bien vite l'estime et la considération de ses nouveaux coparoissiens.

M. Arsène Nicol est décédé en 1963, son entreprise a alors été vendue.

La paroisse de Fortierville est fière de compter cette entreprise comme l'une des plus florissantes industries de cette époque.

À l'occasion de son premier Centenaire, la population de la paroisse est heureuse de se souvenir de ce courageux fondateur et pionnier des Autobus Nicol, et d'offrir à Madame Nicol et à sa nombreuse famille des voeux de succès pour l'avenir.

*Extraits de* **"Un siècle de vie paroissiale"**
*Brochure historique et souvenir de St-Flavien, Comté de Lotbinière*

*L'hôtel Nicol était un hôtel de tempérance.*

## Détachements

En 1931, les rangs 9, 10, 11 se détachent de Fortierville pour former la nouvelle paroisse de Ste-Françoise-Romaine. Cependant l'érection municipale et scolaire ne se fera définitivement qu'en 1947. Les derniers conseillers à siéger au Conseil de Ste-Philomène furent MM. Roméo Auger et Majorique Poisson en 1946.

En 1933, la population de la Déchirure demande à être annexée à Parisville. Les taxes y sont moins élevées et le trajet plus facile pour aller à l'église.

À regret, Fortierville se séparera des uns et des autres.

*Le temps des charrues*

## Vie contemporaine

En 1951, la population de la paroisse est de 781 âmes celle du village 579. L'après-guerre a amené un peu plus de prospérité, mais l'exode de nos jeunes vers les villes prive peu à peu les fermes d'une main-d'oeuvre abondante et peu dispendieuse. La centralisation des écoles commencée en 1960, favorise et prolonge les études des adolescents qui se retrouvent de plus en plus nombreux au CEGEP et à l'Université. Leurs études terminées, ils s'installent finalement à la ville qui leur offre des débouchés intéressants pour leur carrière. Pour les jeunes agriculteurs qui ont choisi de continuer l'oeuvre commencée par les ancêtres, la vie n'est pas facile. S'ils ont opté pour l'industrie laitière, ils doivent augmenter leur troupeau, agrandir leur domaine. Le temps n'est plus où le laboureur traçait les sillons avec la charrue tirée par des boeufs ou des chevaux.

Aujourd'hui, il manie des machines complexes qui

*... et des herses tirées par les chevaux est passé.*

font labours et semences, hersage et récolte. À l'étable, la traite et le nettoyage se font mécaniquement; mais le fermier doit quand même y mettre la main, exercer une surveillance journalière. La semaine de 40 heures n'existe pas encore pour les propriétaires terriens dont le rôle est de remplir notre garde-manger. Aussi sont-ils moins nombreux qu'auparavant.

Profitons de l'occasion offerte, pour souligner le courage et l'attachement à la terre de ces jeunes agriculteurs qui ont choisi un travail si exigeant en temps et en capital. Nous leur disons : BRAVO!

*L'agriculteur manie des machines complexes*

*... et efficaces*

## Maires et secrétaires-trésoriers

MAIRES DE LA PAROISSE

| MM | |
|---|---|
| Wilbrod Fortier | 1883-1886 |
| Wilbrod Auger | 1886-1888 |
| Wilbrod Fortier | 1888-1890 |
| Thomas Lemay | 1890-1894 |
| Esdras Tousignant | 1894-1896 |
| Noé Laliberté | 1896-1897 |
| Arcadéus Beaudet | 1897 |
| Alix Auger | 1897 |
| Trefflé Germain | 1898-1901 |
| L.-U. Blanchet | 1901-1906 |
| Oréus Mailhot | 1906-1910 |
| François Martel | 1910-1912 |
| Fulgence Lemay | 1912-1914 |
| Alphonse Perreault | 1914-1916 |
| Aurèle Richer | 1916-1919 |
| Joseph Charland (Tibé) | 1919 |
| François Baril | 1919-1927 |
| Jeffrey Croteau | 1927-1933 |
| Alphonse Neault | 1933-1943 |
| Édouard Héroux | 1943-1945 |
| Edgar Laquerre | 1945-1955 |
| Charles Houle | 1955-1963 |
| Jean-Baptiste Demers | 1963-1965 |
| Albert Habel | 1965-1967 |
| Réal Jacques | 1967-1972 |
| Julien Habel | 1972-1979 |
| Normand Gagnon | 1979-.... maire actuel |

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERS DE LA PAROISSE

| MM. | |
|---|---|
| Romual Bourret | Fulgence Lemay |
| Thomas Lemay | Marcel Gaudet |
| Herménégilde Tousignant | Robert Lacroix |
| Josephat Auger | Marcel Gaudet |
| E. Moisan | Édouard Paris |
| Joseph L'Hérault | Rosaire Beaudet |
| Herménégilde Tousignant | René Patoine |
| L.-Urbain Blanchet | Mme Suzanne Morency |
| | M. Guy Bailey |

LES MAIRES DU VILLAGE DE FORTIERVILLE

| MM. | |
|---|---|
| Edmond Demers | 1914-1917 |
| Alphonse Laquerre | 1917-1919 |
| Oréus Charland | 1919-1927 |
| Arthur Auger | 1927-1929 |
| L.-Urbain Blanchet | 1929-1933 |
| Séraphin Baril | 1933-1937 |
| Alcide Castonguay | 1937-1949 |
| Arthur Sirois | 1949-1951 |
| Antonio Lemay | 1951-1953 |
| Roméo Laquerre | 1953-1963 |
| Émile Leboeuf | 1963-1967 |
| Alphonse Pérusse | 1967-1969 |
| Camille Castonguay | 1969-1973 |
| Gilles Perreault | 1973-1979 |
| Jacques Fortin | 1979-1981 |
| Romain Tousignant maire actuel | 1981- |

LES SECRÉTAIRES-TRÉSORIERS DU VILLAGE DE FORTIERVILLE

MM.
J.-Zoël Tousignant
Alphonse Lemay
Antonio Lemay
Albert Charland
Louis Laliberté
Wilfrid Daigle
Anthime Baril
Antonio Lemay
Mme Louisette Gagnon-Tousignant
M. Yves Castonguay
Mme Claire Pressé-Mailhot
Mme France Neault-Dusseault
M. Georges-H. Pearson

## Population

La population actuelle de la paroisse de Ste-Philomène est de 350 personnes, celle du village de 490, pour un total de 840 personnes.

Depuis 1950, la population a diminué du tiers. Le faible taux d'emplois générés dans la région force les travailleurs à s'éloigner pour gagner leur vie. Souhaitons la venue d'industries nouvelles, qui permettront aux jeunes familles de s'implanter dans notre milieu, et d'y apporter leur dynamisme et leurs réalisations.

## Nos chemins

Quand on parcourt les belles rues du village et qu'on file sur les routes gravelées de nos rangs à 80 kilomètres-heure, on oublie facilement que les premiers chemins étaient une source perpétuelle de soucis pour nos pionniers. Chaque propriétaire était responsable de sa part de route qu'il devait garder carossable toute l'année. Dans chaque arrondissement (il y en avait douze en 1883), on nommait un inspecteur qui voyait à ce que chacun s'acquitte de sa tâche, sinon, il faisait lui-même le travail et présentait le compte au Conseil qui l'acceptait (sauf exception) et réclamait ensuite le paiement aux propriétaires négligents ou incapables de remplir leurs engagements. Les cultivateurs ne seront libérés de cette obligation qu'en 1956, alors que les routes seront municipalisées.

*Les chevaux pouvaient se blesser dans les mauvais chemins.*

INCIDENTS ET ACCIDENTS

Les pluies d'automne et les dégels du printemps étaient la cause de nombreux accidents et les chemins étaient parfois impraticables pendant plusieurs jours. Même au village, on ne pouvait éviter les ventres-de-boeuf, vraie calamité pour les voitures et leurs occupants. Au Conseil, les comptes affluaient, venant des malheureux conducteurs : l'un avait cassé les ressorts de sa voiture, l'autre avait brisé sa "barouche", un troisième avait blessé sa bête de trait.

*Un tour de voiture à l'abri du soleil ou de la pluie vous plairait-il?*

L'un d'eux se plaignit que son cheval s'étant cassé la patte au bout d'un pont, il avait dû l'abattre, et réclamait la somme de $ 100.00. Sur quoi le Conseil répondit que "le conducteur était en défaut de conduire son cheval sur le fossé, mais on trouvait bien raisonnable de lui offrir la somme de $ 75.00 plutôt que de plaider." (1906)

À partir de 1908-1909, les chemins et routes d'hiver étaient ouverts à l'aide d'une gratte de cinq pieds de large que chaque propriétaire (ou inspecteur) utilisait au besoin. On n'ouvrait qu'une largeur de la route, ménageant des rencontres où l'on attendait le passage de la voiture venant en sens inverse.

CHEMINS D'HIVER

Pour la première fois, en 1909, on donna les chemins d'hiver à la criée:

| Route chez : | Adjugée à : | |
|---|---|---|
| Trefflé Germain | Wilfrid Laquerre | $8.50 |

| | | |
|---|---|---|
| Napoléon Paris | Wilbrod Roux | $ 9.00 |
| Philippe Baril | Wilbrod Roux | $ 11.50 |
| Joseph Charland | Esdras Paris | $ 23.00 |
| Joseph Barrabé | Esdras Paris | $ 20.00 |
| Wilfrid Lemay | Alphonse Chandonnet | $ 25.00 |
| Jeffrey Croteau | Alphonse Chandonnet | $ 6.00 |
| Zotique St-Onge (en bas) | Uldoric Lemay | $ 20.00 |
| Entre Ste-Emmélie | Uldoric Lemay | $ 8.00 |
| Zotique St-Onge (en haut) | Ferdinant Guérard | $ 30.00 |
| Napoléon Nadeau | Octave Leboeuf | $ 15.00 |
| Alphonse Burns (avec la côte) | Alphonse Burns | $ 12.00 |
| Lehouiller | Alphonse Burns | $ 10.00 |
| Octave Chrétien | Wilbrod Roux | $ 15.00 |
| Fabrique | Alix Auger | $ 15.00 |
| Rue Mme Leboeuf | Alix Auger | $ 6.75 |

Ces entreprises totalisaient la somme astronomique de $234.75 pour l'hiver 1909-1910. En 1979-1980, soit 70 ans plus tard, le montant consacré à l'entretien des chemins d'hiver sera de $24,810.00.

*On avait sorti les "capots de poil".*

*Le froid n'empêchait pas les promenades.*

*Les premiers automobilistes qui se risquaient dans les chemins défoncés ou boueux y brisaient parfois les ressorts de leur voiture et perdaient la face devant leurs belles passagères. (1920)*

AMÉLIORATIONS

En 1917, on fit l'acquisition d'une machine à chemin ("grader" tiré par des chevaux ou loutre) dont chaque contribuable pouvait se servir, à condition de la rapporter à l'endroit où on la remisait. Le Conseil de la paroisse consentait à la louer au village pour le prix de $5.00 par jour. À l'automne de 1920, on fit construire des charrues pour déblayer les chemins d'hiver; plus tard vinrent les rouleaux. En 1929, afin de confectionner des chemins gravelés et d'éteindre la dette flottante, on obtint de la population qu'elle se prononce par référendum en faveur d'un emprunt de $8,000.00 par émission d'obligations payables à 5% pour 20 ans.

*La rue Principale, avant d'être recouverte d'asphalte.*

LA CRISE

Puis vint la crise. Elle fut particulièrement dure pour les colons. De nombreux propriétaires perdirent

*M. Napoléon Martel, inspecteur de voirie, devant son camion.*

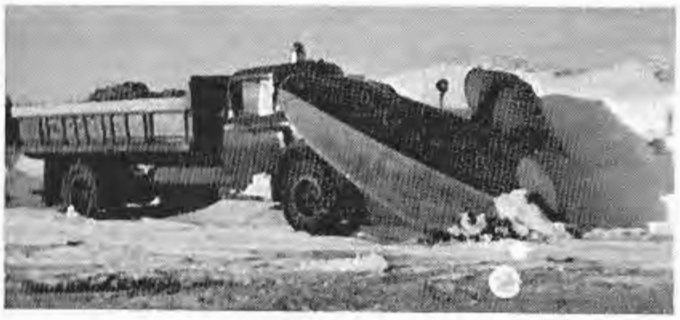
leur ferme ou leur maison, parce l'argent passait pour les besoins essentiels; il n'en restait pas pour les taxes. Le Conseil acceptait lots, bois, même les bons de chômage que le gouvernement accordait aux colons durant ces années de dépression. Les salaires baissaient, ceux des inspecteurs de voirie comme les autres. En 1933, un homme seul était payé 10 cents l'heure, un homme et un cheval, 15 cents, et un homme et un "team" (deux chevaux) 20 cents, soit la moitié de ce qu'ils recevaient en 1928. Ils auront une augmentation de 5 cents l'heure en 1937.

## ASPHALTE ET GRAVELAGE

La même année, on revêtait la rue principale du village d'un enduit d'asphalte. Dans les rangs, le gravelage des chemins allait bon train et se poursuivit graduellement pendant les années suivantes.

## MUNICIPALISATION DES ROUTES

Après la fondation de Ste-Françoise, la paroisse de Ste-Philomène se divise en trois arrondissements au lieu des douze du début. Le nombre des inspecteurs de voirie est également réduit à trois. Suite à la municipalisation des routes en 1956, "par laquelle la Corporation de Ste-Philomène de Fortierville est obligée à l'entretien de tous les chemins municipaux situés dans les limites de cette municipalité, les dits chemins devant être ouverts à la circulation automobile tout l'hiver "le Conseil" donnera le contrat de l'entretien des chemins à M. Camille Vézina, beurrier et contribuable de cette paroisse, pour une durée de trois ans au prix de $200. le mille, sur une longueur de 26.31 milles".



*Les premières charrues valaient mieux que les rouleaux.*

*La souffleuse déblaie vite et bien.*

## ASSOCIATION DES CHEMINS D'HIVER

Au village en 1951, MM. Camille Castonguay et Roméo Laquerre avaient conçu l'idée de faire ouvrir les chemins d'hiver aux véhicules motorisés, donnant l'accès aux grandes routes. Avec l'aide des paroisses avoisinantes et une poignée d'intéressés, on forme "l'Association des chemins d'hiver Deschaillons-Fortierville". De 1954 à 1962, le Conseil du village confiera l'entretien de ses rues à cette association. Après la dissolution de cette dernière, Camille Castonguay prendra la relève à son propre compte en 1962-63.

*Machinerie moderne pour ouvrir les chemins d'hiver.*

## CIRCULATION ROUTIÈRE DES ANNÉES 80

Aujourd'hui, le réseau routier du village et de la paroisse n'a rien à envier aux localités environnantes. Les voies de communication vers Ste-Sophie, Parisville et Villeroy sont recouvertes d'asphalte et les autres routes bien entretenues. Hiver comme été, on peut y faire de belles randonnées, et admirer au passage les maisons coquettes et accueillantes qui ont gardé un cachet d'autrefois. Elles abritent des familles encore respectueuses des traditions, et pourtant ouvertes aux améliorations que leur apporte le progrès.

## LES PONTS

Le pont Frenette, sur la rivière Duchêne dans le rang du Brûlé, a été construit en 1912 par les frères Esdras et Oras Paris. Il était d'acier et de béton et coûtait $ 3, 470.00 Deux ans plus tard, les mêmes entrepreneurs construisirent le pont Paris sur la même rivière, entre Pin-sec et la Déchirure, au prix de $ 7,000.00. (À ce moment-là, en 1914, le ciment se vendait 0.85¢ la poche.) La structure métallique de ces ponts fut fabriquée par la Dominion Bridge.

*Le pont Frenette construit en 1912, par les frères Esdras et Oras Paris.*

En 1917, les frères Paris érigèrent le pont du Bras du Nord, au rang 7, — en 1921, le pont Germain, sur la Rivière aux Ormes entre Parisville et Fortierville — et enfin, vers 1923, le pont Charland, aussi sur la Rivière aux Ormes, dans la route qui descend vers la Déchirure en face de la beurrerie. Ces trois derniers ponts ont été refaits quand on a redressé les routes et fait disparaître les Côtes.

Le pont Labrecque, sur la Rivière Creuse, au rang 7, fut construit par David Barrabé et Élisée Jacques en 1913.

*Le pont Paris a coûté $7000. en 1914.*

*Le pont Labrecque, sur la rivière Creuse dans le rang St-Antoine-Ouest.*

# Chapitre troisième

# VIE SCOLAIRE

## Les débuts

Maintenant érigée canoniquement et civilement, la jeune municipalité de Ste-Philomène veut prendre en main sa destinée scolaire et songe à se dissocier de la municipalité de St-Jean-Deschaillons pour former sa propre commission scolaire.

C'est le 29 juillet 1883 qu'à cet effet, une assemblée publique est tenue chez M. Joseph Charland, dans le rang Ste-Philomène et dès lors, on procède à l'élection des premiers commissaires qui furent: messieurs Joseph Charland, Ovide Tousignant, Esdras Tousignant, François Roux et Thélesphore Laquerre. À la première session des commissaires, le 6 août 1883 à 10 heures de l'avant-midi, M. Joseph Charland est nommé président et "prend le fauteuil", tandis que le rév. Alphonse Beaudet, curé de la paroisse, est prié d'agir comme secrétaire, "pro-tempore". L'assemblée charge le président d'engager les institutrices pour trois écoles. Ces premières institutrices furent mesdemoiselles Odéla Beaudet pour l'école no 1 du rang Ste-Philomène, Georgianna Massicotte, école no 2, rang St-Philippe, et Annabella Lafond pour l'école no 3 du rang de la Chapelle.

Tiré du premier livre des minutes, cet extrait d'un contrat-type d'engagement d'institutrice : *La nommée Odéla Beaudet s'est engagée, s'engage et loue ses services comme institutrice aux dits commissaires d'école, pour le terme et espace d'une année, aux conditions suivantes, à savoir : surveiller la conduite des enfants fréquentant l'école tant qu'ils sont sous sa vue, garder avec soin les cahiers des élèves dans le coffre destiné à cet objet, observer les règles d'une discipline sévère dans et pendant la durée de l'école mais n'user des punitions corporelles qu'avec la plus grande discrétion, donner le bon exemple de la propreté et du savoir-vivre. Les commissaires s'engagent à lui payer le salaire de soixante-quatre piastres, en bon argent ayant cours et non autrement., la moitié de cette somme sera payée dans le mois de janvier et l'autre moitié, à la fin de l'année.* C'était il y a cent ans, bien sûr...

À la session du 22 octobre 1883, on demande que selon l'ordre du Surintendant de l'Éducation, la division des comptes se fasse entre la municipalité scolaire de Ste-Philomène et celle de St-Jean-Deschaillons dont elle s'est détachée. On engage aussi M. Herménégilde Tousignant comme secrétaire-trésorier. Il sera rémunéré à raison de sept par cent sur les deniers perçus par lui pour fins scolaires.

Le 17 décembre 1883, le secrétaire-trésorier demande l'autorisation de faire la répartition scolaire dans la paroisse : autorisation de retirer vingt-huit centins par cent dollars d'évaluation . L'avis public à la population du rôle d'évaluation est donc lu et affiché à la porte de l'église, pour inspection par les intéressés, pendant trente jours. Le 14 janvier 1884 le rôle d'évaluation est accepté comme tel.

Le premier août 1885, un nouvel arrondissement scolaire est créé, soit celui de St-Sauveur, le no 4 et Mlle Emma Blanchet est engagée pour enseigner. Le cinquième verra le jour en 1886, partant de chez Nérée, Charland, (aujourd'hui Normand Auger) jusqu'au bout du rang de l'église, côté nord-est.

Toujours, ces écoles du début étaient placées chez des particuliers qui louaient la moitié de leur maison pour l'école et un chambre pour l'institutrice.

Le 2 mai 1887, visite de M. l'inspecteur Béland qui, dans son rapport, écrit ceci : "J'ai examiné les comptes des années 1885-86, tout est clair et la méthode est bonne. On a eu grandement raison d'établir une école près de l'église et je conseille grandement à messieurs les commissaires de toujours suivre les avis de leur curé, autrement les écoles en souffriront. Qu'on n'oublie pas que le curé doit être le premier en toute chose."

## Pas de progrès pas d'avancement

À la réunion des commissaires du 11 décembre 1888, une demande est faite pour bâtir une maison d'école dans le rang St-Philippe. Cette école sera construite sur un terrain appartenant à M. Thomas Lemay, acheté au prix de dix-huit dollars et cinquante centins. L'achat du terrain et le plan ayant été acceptés par le Surintendant, il est résolu de vendre la maison d'école à la criée, à la porte de l'église le 27 janvier 1889; elle sera adjugée au plus bas enchérisseur. L'entreprise de la maison d'école est vendue à l'entrepreneur Narcisse Laliberté pour $270.00 dollars et M. Wilbrod Fortier est désigné "expert" pour examiner les travaux.

Des tableaux noirs ont été installés dans les école et à la réunion du 7 octobre 1889, le secrétaire-trésorier est autorisé à "acheter la craie pour la dépense des écoles et en donner au besoin à chaque institutrice qui en aura seule la surveillance."

À la présidence, le 18 août 1891, M. Ovide Tousignant remplace M. Thomas Lemay qui occupait ce poste depuis juillet 1885.

Et, faut-il le lire pour le croire, en 1895 lors de la visite de M. l'inspecteur Ls.-A. Guay, 145 élèves sont inscrits dans les six différentes écoles de la paroisse. Ce dernier loue le grand dévouement des institutrices, mais déplore le défaut d'assiduité des élèves.

Il est intéressant de noter qu'en 1901, Mademoiselle Anysie Guimond enseignait à l'école de St-Sauveur. Cette pionnière d'alors, aujourd'hui, Mme Génessé Beaudet âgée de 96 ans, vit une retraite paisible au Foyer de Deschaillons. (Mme Beaudet est décédée le 11 octobre 1981).

À compter de 1900, la construction de maisons d'école se poursuit et en quelques années, tous les rangs sont dotés de leur propre école. Au village, la population toujours croissante oblige les commissaires à construire une école-double, comprenant deux classes que l'on appelait communément le "petit côté" pour les jeunes et le "grand côté" pour les aînés. Cette même école érigée dans la partie ouest du village, fut déménagée sur le terrain de la Fabrique et servit de Salle paroissiale après la construction de l'école Ste-Philomène en 1926.

*Photo de la première école du village.*

*Une petite école du rang qui rappellera des souvenirs à plusieurs.*

*Petite école du rang St-Jacques. (Pin Sec).*

**Groupe d'élèves de l'école-double du village,** vers 1920
Mlles Elmire Barabé et Alice Beaudet étaient alors titulaires.

*1re rangée (en haut, de gauche à droite)*
Germaine Badeau — Marthe Champoux — M. Claire Auger — Aurore Bédard — Marguerite Desrosiers — Gabrielle Bernard — Cécile Tousignant — M. Alice Blanchet — ... Badeau — Carmel Tousignant — ... Gagnon.

*2e rangée :*
Cécile Auger — Laurette Badeau — Bernadette Demers — Olivette Grimard — Florence Lafleur — R. Gagnon — Angèle Laquerre — Gabrielle Gagnon — Jeannine Tousignant — Laurette Delisle — L. Badeau.

*3e rangée :*
... Grimard — Charles Laliberté — Armand Poisson — Camille Castonguay — Hervé Blanchet — Gérard Gagnon — Émile Laquerre — Rosaire Croteau — André Pépin — Jules Pépin.

*4e rangée :*
... Grimard — A. Pépin — Édouard Lacroix — Aimé Gagnon — J.Guy Badeau — Auguste Gagnon — L. Philippe Bernard — Robert Brisson — Gérard Laquerre — Côme Grimard — ... Gagnon.

*5e rangée (assis)*
Napoléon Grimard — Roland Gagnon — Grégoire Laquerre — Albert Habel — Raynald Beaudet — G. Grimard — Jules Lemay.

# École Sainte-Philomène

En effet, cette dernière école devenue encore un fois trop exiguë, le Surintendant de l'Instruction publique faisait parvenir cette lettre à la Commission scolaire.

*Québec, 11 mars 1925*

*M.M. les Commissaires d'École,*
*Ste-Philomène, Lotbinière.*

*Messieurs,*

*Dans son dernier bulletin, M. l'inspecteur Pagé déclare que votre école du village ne répond plus aux besoins de la population. Le local que vous avez loué pour y tenir une deuxième classe ne rencontre pas non plus les exigences des règlements.*

*Il faut donc construire, pour le mois de septembre*

*prochain, une maison d'école à quatre classes.*

*Je prie votre corporation de décider cette question le plus tôt possible et de m'en aviser.*

*Votre obéissant serviteur,*
*C.-F. Delage, surintendant.*

Dès lors, ce projet grandiose pour quelques-uns, trouva un ardent défenseur en la personne de M. le curé Giroux qui déploya tout son zèle, sa verve et son talent de persuasion pour convaincre les commissaires et toute la population de Ste-Philomène, de la nécessité de construire une école centrale au village. C'est dans l'ÉCHO de FORTIERVILLE, bulletin paroissial mensuel de l'époque, que M. le curé donnait réponse à toutes les objections qui surgissaient dans la paroisse, en voici quelques-unes :

*1- Moi je n'ai pas d'enfants, la question ne m'intéresse pas...*
*R- Chaque personne a sa part de responsabilité dans l'administration des écoles d'une paroisse. Elle ne doit donc pas se désintéresser des questions d'intérêt général. Une excellente occasion se présente, donc que tout le monde donne son coup d'épaule du bon côté.*
*2- Oui, mais cela va coûter cher...*
*R- Oui, mais c'est utile, c'est pour vous et pour longtemps. D'ailleurs, cela ne coûtera-t-il pas moins cher d'entretenir une seule école qu'entretenir quatre classes?... Payer pour des maîtresses qui feront la classe dans la grande école ou dans quatre classes différentes, quelle différence y a-t-il?*

M. le curé Giroux avait réponse à tout.

Enfin, en la fête de Ste-Philomène, le 12 août 1926, avec beaucoup d'éclat et devant une foule nombreuse, eut lieu la bénédiction de cette magnifique école de quatre classes. Située juste en face du presbytère, elle fut construite au coût de $10,000.

Désormais, quatre institutrices y enseigneraient de la première à la huitième année. De plus, M. le curé incitait beaucoup les étudiants des rangs à venir poursuivre leurs études à l'école du village, une fois leur quatrième année terminée à la petite école.

*Bénédiction de l'école Ste-Philomène, le 12 août 1926.*

## Feu et reconstruction

Malheureusement, vingt ans plus tard, le 20 juin 1946, le feu détruisait entièrement cette école, rien ne fut épargné, depuis les registres officiels jusqu'à la bibliothèque. Aussi y perdait-on du même coup tous les renseignements pertinents qui rendraient plus faciles les recherches d'aujourd'hui. Les autres registres depuis 1947 jusqu'à la fermeture de notre école en 1974, ont aussi été perdus dans l'incendie du Centre administratif de la Commission scolaire les Becquets, à Deschaillons en 1977. Il ne reste donc plus que le tout premier livre des minutes, datant de 1883 à 1901, duquel nous avons tiré les premiers renseignements.

*Bénédiction de l'école St-Joseph le 28 septembre 1947, en présence de Messieurs Guy Roberge et Hugues Lapointe, députés, Antonio Lemay, président de la Commission scolaire.*

L'école disparue, il fallut pour l'année scolaire 1946-47, relocaliser les classes dans différents locaux improvisés, tels : le presbytère, la sacristie, la salle paroissiale et enfin chez un citoyen, M. Arthur Bertrand.

Dès septembre 1947, une nouvelle école, à peu près semblable à l'autre et érigée au même endroit, accueillait de nouveau les élèves. M. le curé Jules Lefrançois procédait à sa bénédiction le 28 septembre 1947.

Parmi les plus anciennes institutrices de l'époque, citons mesdemoiselles Émilienne Paris et Alexina Daigle. Pour sa part, Mlle Paris enseigna pendant trente-cinq ans. Elle vit donc déferler dans sa classe deux générations de "petits" de première et de deuxième année.

*Photo prise lors d'une petite fête pour souligner les nombreuses années d'enseignement de Mlles Daigle et Paris. Dans l'ordre : M. Ulysse Grimard, prés. Mlle A. Daigle, l'abbé O. Sylvain, Alp. Pérusse, Mlle E. Paris, Henri Côté, Lionel Martel, et Édouard Lacroix, commissaires.*

## Les religieuses

Le 19 août 1955, les religieuses de Notre-Dame du Perpétuel-Secours venaient prendre la direction de l'école qui devint Couvent et avec le personnel laïc, dispenser l'enseignement jusqu'à la dixième année. Sr St-Élie fut la première directrice, assistée de Sr Marie-Hélène, professeur et de Sr Catherine d'Alexandrie, cuisinière.

Grâce aux dons généreux de paroissiens, elles organisent les différentes pièces mises à leur disposition au Couvent. Leur appartement n'a rien d'un palace bien sûr, mais elles y sont heureuses. Leur plus grand bonheur fut sans doute la première messe dite dans la chapelle du Couvent, le 4 avril 1956.

Pendant plus de vingt-cinq ans, les religieuses de N.-D. du P.-S. se sont relégués à Fortierville pour, entre autres choses, diriger l'éducation de nos jeunes. Nous ne pouvons passer sous silence ces années de dévouement auprès de nos enfants, aussi disons-nous à chacune d'entre elles, un merci bien spécial.

Sr Victoire Fournier et Sr Rose-Hélène, arrivées toutes deux en 1969, consacrèrent douze ans à l'éducation chez-nous. Elles furent les dernières religieuses de N.-D. du P.-S. à Fortierville et elles ont quitté définitivement la paroisse le 29 juin 1981.

★★★★★

*Reconnaissez-vous ces bonnes Mères enseignantes?*

*Sr Victoire et Sr Rose-Hélène, le jour de leur départ.*

## École centrale

Depuis longtemps on parlait de centralisation, aussi un jour les petites écoles de rang ont-elles fermé leurs portes, ouvrant la voie à l'école centrale et, par le fait même, au transport scolaire.

À l'ouverture des classes en septembre 1959, l'école est en construction et ne sera prête qu'après les Fêtes. Quand même, tous les enfants de la paroisse se joignent à ceux du village dès le début de l'année scolaire. Ils sont en tout 328, de la première à la dixième année et les classes sont réparties comme suit : six dans l'actuel Couvent, trois dans la Salle paroissiale et Mme Denise Lafleur continue d'enseigner temporairement dans l'école du sixième rang.

La construction de l'École centrale est terminée pour janvier 1960. Tout le monde, les religieuses d'abord le 4 janvier, puis les élèves le 13 janvier, tous s'installent avec plaisir dans de beaux locaux tout neufs, gais et fonctionnels, bien différents des écoles de rang.

En septembre 1960, 348 élèves sont inscrits, tant dans les neuf classes de l'École centrale que dans les trois classes du Collège où étudient les garçons à partir de la sixième année.

Jusqu'en 1974, les années scolaires se succèdent sans histoire, mais juin de cette année-là marque la fin de la vie scolaire à Fortierville.

En effet, après entente avec la population et la Commission Scolaire les Becquets, notre école est cédée au Ministère des Affaires Sociales qui la transforme en **C**entre **L**ocal de **S**ervices **C**ommunautaires, le C.L.S.C. de Lotbinière-Ouest. À l'avenir, nos enfants étudieront à l'école Ste-Françoise. Sr Victoire Fournier, directrice, et deux professeurs de Fortierville, Mmes Denise Lafleur et Lise Fortin suivent leurs élèves à cet endroit.

Pour l'année 1981-82, 54 élèves du cours primaire sont inscrits à l'école de Ste-Françoise et 50 élèves du cours secondaire étudient à l'école Polyvalente les Seigneuries de St-Pierre-les-Becquets.

*École centrale.*

*Le groupe des enseignantes lors de l'ouverture de l'École centrale, de g. à d.: Mlles Alexina Daigle — Jacqueline Frenette — Émilienne Paris — Suzanne Grondin — Sr Ste-Agnès — Noëlla Tousignant — Sr Claire-de-la-Croix — Gisèle Brisson — Denise Lafleur — M. le Curé Sylvain — Sr St-Élie, directrice.*

## Regroupement scolaire

En 1971, la loi 27 concernant le regroupement et la gestion des Commissions scolaires apporte des changements majeurs, puisque celles-ci sont abolies. À compter de 1972, notre municipalité jointe à huit autres paroisses relève de la Commission scolaire les Becquets.

Désormais, un seul Commissaire représente sa municipalité au sein de la Commission scolaire et présentement, c'est Mme Gisèle Habel qui occupe ce poste depuis le 6 décembre 1978.

*Mme Gisèle Habel, commissaire*

## Transport scolaire

Les pionniers du transport scolaire furent Messieurs Adrien E. Germain, Armand Laquerre et Étienne Demers qui achetèrent leur propre véhicule.

Pour sa part, M. Étienne Demers a eu l'occasion pendant les 21 ans qu'il a consacrés au transport scolaire, de se faire beaucoup d'amis au sein de la colonie étudiante et les jeunes lui gardent un bon souvenir.

*Transport scolaire d'antan...(1926)*

## Vous reconnaissez-vous ?

*Les prix de fin d'année.*

*Merrr..ci, M. le Curé.*

OÙ ÊTES-VOUS
SUR CES PHOTOS?

*Groupe de l'école du rang 6 (1957)*

*Vers 1954, Carmel Lemay, institutrice.*

*Les gars du Collège en 1961.*

*1927*

VOUS RECONNAISSEZ-VOUS?

*1937*

*Devant la petite école du rang St-Philippe*

*1948*

# Nos anciennes familles

**FAMILLE OVIDE TOUSIGNANT** (NOCES DE DIAMANT 1928) — *En haut — De gauche à droite :* Philippe — Omer — Alphée — Angéline — Zoël — Émile — *En bas :* Anna — Justine — M et Mme Ovide Tousignant — Eugénie — Amanda.

**FAMILLE WILFRID DAIGLE** — *De gauche à droite — En haut :* Lucienne — Roland — Valéda — André — Thérèse — Paul — Cécile — Jean-Charles — Gisèle — Alice — Marie — *En bas :* Carmel — Céline — Mr et Mme Wilfrid Daigle — Julienne — Pierre.

**FAMILLE ADÉLARD GERMAIN** — ARMAND — JEAN-MARIE — PATRICE — M et MME ROSAIRE GERMAIN (Rose-Tousignant) M et MME ADÉLARD GERMAIN (Lucina Brisson) MARIANNE et son mari Désiré Labbé — ALEXANDRE et son épouse Annette — Germain — ANDRÉ — RITA — et son mari Gérard Gauthier — Cécile — Clément — et Jean-Noël — manquent Roland et Viateur

**FAMILLE PHILIPPE TOUSIGNANT** — Philippe Tousignant — Adriana Leboeuf — Robert — Berthe — Jeanne — Louis — Charles — Joseph — Lucia — Régina — Alice — Paul — Félix — Georges — Auguste — Aurel.

**FAMILLE GRIMARD** — *1re rangée côté gauche :* Jules — Mr. Adrien Grimard — Gabriel — Mme Grimard (Hélène Tousignant) — Maurice — Alain — *2e rangée debout :* Denis — Gaétan — Colette — Ustelle — Adèle — Alvarèze — Lucette — Ulysse — Gaston.

**FAMILLE ALPHONSE LEBOEUF** *En arrière :* Lucie — Émile — Léda — Jean — Juliette — Lauréat — Germaine. *1re rangée :* Noëlla — Alphonse — Simone — Anna — Gabrielle.

Séverin

**FAMILLE JIMMY LAQUERRE (1914)** *1re rangée (de g. à dr.):* Jimmy — Hélène — Rolande — Évelina — Hermine Paris *2e rangée :* Marie-Berthe — Robert — André — Jean-Paul — Georges — Arthur — Séverin (en médaillon).

**FAMILLE PHILIPPE LAQUERRE**
*Assis :* Mme Amanda Laquerre — Armand — Marie-Louise — M. Philippe Laquerre — *debout :* Édouard — William — Cécile — Marie-Jeanne — Valeda — Gemma — *en avant :* Clémence et Eugène. (1928)

**FAMILLE JOS CHARLAND** — *De gauche à droite - (arrière)* : Aline — Léo — Éva — René — Roger — Germaine — Omer — Cyrille — Lucia — Ferdinand — Fernand — *(Avant)* : Lise — Clémence — Jean-Guy — Monsieur et Madame Joseph Charland — Gilles — Lucia.

**FAMILLE NARCISSE LALIBERTÉ** — *De gauche à droite (arrière)* : Gédéon — Hégésippe — Hercule — Ziphyr — Médéric — Narcisse — *Au centre* — Mary — Séverine — Emma — *1re rangée* : Émélie — Madame Narcisse Laliberté et Monsieur Laliberté — Amanda.

**FAMILLE TÉLESPHORE BADEAU** — Monsieur et Madame Télesphore Badeau — grand'père de Alphonse et d'Ovila, résidants de cette paroisse.

**FAMILLE JOSEPH GAGNON** — *Arrière :* Paul — Sylvio — Ulric — Hervé — Émilien — Gustave. *2e rangée :* Lorenzo — Charles — Lucia — Jeanne — Irène — Éva. *En bas :* Fernande — Blanche — M. et Mme Joseph Gagnon — Ida — Hélène.

★★

## NOS SOLDATS

★★

*Jean-Paul Roberge*

Entré dans l'armée en octobre 1940, **M. Jean-Paul Roberge** se porta volontaire et joignit les rangs du Royal 22e Régiment. Il compléta son entraînement en Angleterre et en Écosse. En 1943, il participa aux débarquements en Sicile et en Italie où il fit campagne 22 mois, pour se retrouver au combat en Hollande et en Allemagne en février 1945, puis en France à la fin de la guerre. Il fut démobilisé le 24 novembre 1945.

**M. Maurice Badeau** fit son service militaire au Canada pendant la guerre de 1939-45. Il fit d'abord son entraînement au camp Borden, en Ontario, prit des cours de mécanique automobile à Woodstock, Ont. et des cours de radio et d'électricité à Longue-Pointe. Il revint à la vie civile en avril 1946.

*Maurice Badeau*

**M. Fernand Brisson** entra dans l'armée en 1940 et traversa en Angleterre, d'où il revint en 1945. Mentionnons **MM. Lionel Laliberté et Gilbert Germain** qui passèrent les années 1940-45, le premier dans l'aviation, le second dans l'armée au Canada.

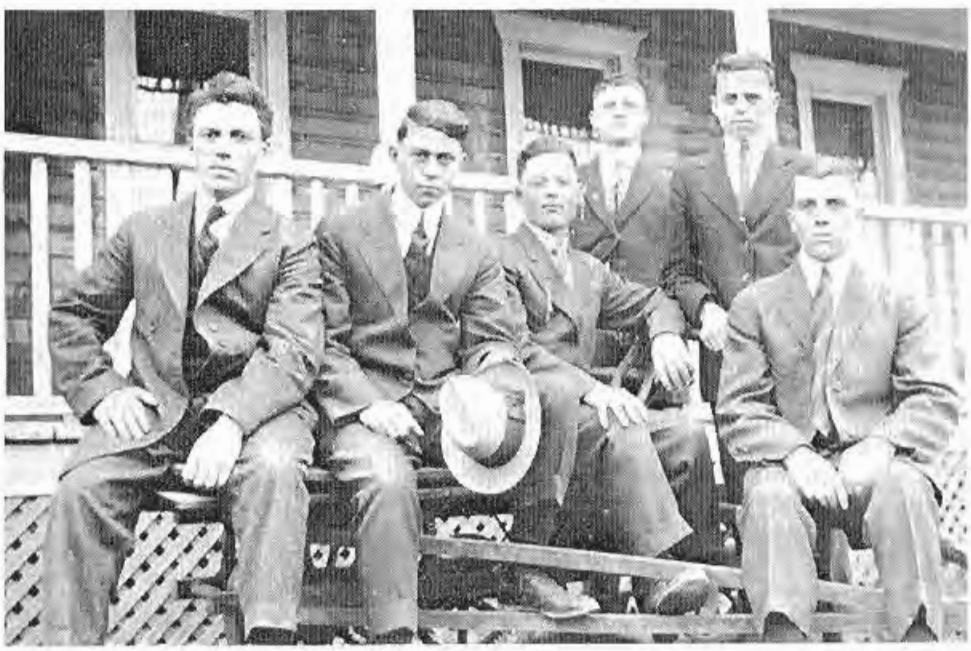
*Maurice Croteau*

## GARDE-CHASSE PENDANT 30 ANS

**M. Maurice Croteau** fut garde-chasse et garde-pêche pendant 30 ans. Il prit sa retraite en 1975 et occupe maitenant ses loisirs à collectionner des antiquités.

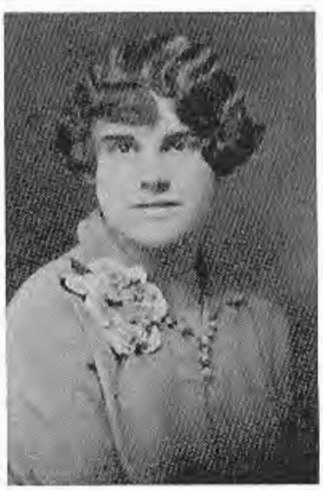
Germaine Delisle
*Ancienne chapelière*

Auguste Sirois
*Ancien éleveur de renards et de visons.*



*Un groupe de jeunes scrutant leur avenir — Vous reconnaissez-vous?*

Les temps ont changé... mais les cartes de souhaits aussi!...Trouvez-vous???



*Nos "belles d'autrefois"*

N'est-ce pas qu'ils étaient mignons?

*Les promenades du dimanche après-midi.*

*Nos actrices d'antan*

*M. et Mme Wilfrid Lemay (1906)*

*M. et Mme Zéphirin Bernard*

NOS BEAUX MARIÉS

*Notre organiste actuelle*
*Blandine Laliberté (Cf. p. 24)*

*Armand Pinard*

Communion solennelle

Les costumes ont vraiment changé. Mais.... la barbe.... non....

*Méthode ancienne de débiter le bois.*

*Autrefois, le barbier à son travail.*

*Beurrerie autrefois : Camille Vézina*

*Transport du lait*

*Transport du lait*

*On revient de traire les vaches.*

*L'ancien métier de forgeron — Antonio Goudreault.*

*Notre ancienne boulangerie*

*L'album des souvenirs.*

*Même le sarclage se faisait à deux dans l'harmonie.*

*L'eau d'érable ne se recueille plus de cette façon.*

# Nos familles d'aujourd'hui

**FAMILLE ALPHONSE PÉRUSSE**
Claire — Denise — Gérard — Jean-Paul — Réal Marcel — Claude — Conrad — Roger — Marie-Paule.

— M. et Mme Alphonse Pérusse.

**FAMILLE ULYSSE GRIMARD** — Bernard — Hélène — Gilles — Ulysse Lucie — Anita — Juliette — Rita — Herman — Yves — Lorraine — Daniel — Jean-François — Bertrand — Charles.

**FAMILLE HENRI NEAULT** — *2e rangée :* André — Thérèse — Claude Michel — Denis — René *1re rangée :* Françoise — Roger Diane — Sylvie — Irène — M. et Mme Henri Neault.

*Réal*

*Claire*

*Denise*

*Gisèle*

*Roger*

*M. et Mme Wilbert Chandonnet*

*Clémence*

*Céline*

*Jules*

*Line*

*Jeannine*

**FAMILLE DE M. ET MME WILBERT CHANDONNET**

*Céline*

**FAMILLE ÉMILE MARTEL** — *Arrière :* Paul-Henri Jacques — Réjean — Jules — André — Claude. *Centre :* Suzanne *Avant :* Roger — Émile — Cécile — Jean Roch.

**FAMILLE ADRIEN E. GERMAIN / BERTHE CARON**

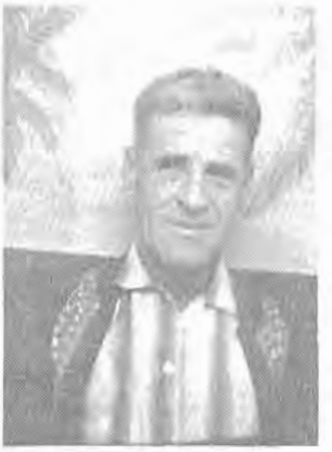
*1re rangée :* Marie — Lucie — Jacqueline — Hélène — Bernadette — Rita — *2e rangée :* Renald François — Marguerite — Céline — Jacinthe — Louise — Guy — Jacques.

**FAMILLE ALCIDE NEAULT** — Marguerite — Cécile — Adrienne — Mariette — M. et Mme Marie-Paule Ludger — Félix — Gilberte — Tancrède — France.

**FAMILLE WELLIE LEMAY** — Jean-Paul — Gisèle — Marcel — Rolande Charles — Thérèse — Claire — Jeannine — Sr Cécile — Wellie et Éva — Frère Hervé.

**FAMILLE HENRI ST-ONGE (ANGÈLE LEMAY)** — Lucie — Rolande — François — Marielle — Jean-Louis — Louise — Daniel — Viateur — Chantal — Guy — Claude.

**FAMILLE ROSAIRE BEAUDET** — *Arrière :* André — Jean-Roch — Denis — François — Rosaire — Julien — Marcel — Gérard — Léo — *Avant :* Monique — Diane — Cécile — Alice — Jeannine — Sylvie.



Georges

**FAMILLE GEORGES LEMAY** — *1re rangée* : Raynald — Lionel — Claude — Laurent — *2e rangée* : Réjeanne — Cécile — Thérèse — Mme Lemay — Aline — Lise — Monique. *3e rangée* : Diane — Claire — *Médaillon* : *Georges*

**FAMILLE ÉDOUARD LACROIX** — *Arrière* : Bernice — Françoise — Gilles — Bernard — Hélène — Irené. *Avant* : Céline — Édouard — Irène — Régis — Micheline — Denise — Suzanne — Mély.

**FAMILLE VICTORIC HABEL** — *Arrière* : Albert — Marcel — Laurent — Jean-Baptiste — Henri — Julien — Charles. *Avant* : Jeannette — Mme Yvonne — Émilienne — Mr Habel — Gabrielle.

Denis.

**FAMILLE ARMAND RONDEAU** — *Avant* : Lucie — M. et Mme — Rita — Maryse — Simone — Estelle — Monique — Henri — Angèle — Hélène — Pierrette — *Médaillon : Denis*

J-Guy

Michel

Diane

Roger

Réjean

Pierre

Nicole

Thérèse

Mario

Normand

Jocelyne

René

**FAMILLE CAMILLE VÉZINA**

M. Vézina

Mme Vézina

**FAMILLE M. et Mme ALPHONSE TOUSIGNANT** — *En haut :* Simon — Pierre — Diane — Mme Germaine — Ginette — M. Alphonse — Guy — René — *En bas :* Roch — Reine — Claire — Rémi — Claude.

**FAMILLE GÉRARD TOUSIGNANT**
*Arrière :* Louise — Camille — René — Sylvain — Cyrille — Jacques — Normand. *Avant :* Pierrette — M. et Mme Gérard et Gertrude — Clément — Réal — Charles — (Ghislaine manquant sur la photo).

Arrière : *Michel — Marcel — Simon — Jean-Noël — Pierre — Roland — Gilles;* 2e rangée : *Diane — Simone — Suzanne — Claire — Rolande;* 3e rangée : *Denise — Pierrette — Nicole — France;* Avant : *M. et Mme Leblanc;* Médaillons : *Reynald — Jacques — Denis*

*REYNALD*

*JACQUES*

*DENIS*

## FAMILLE CLÉMENT LEBLANC

*CÉCILE*

*MARIA et MAURICE*

*MARGUERITE*

*Jean-Noël — Françoise — Denise*
*Clément — Alphonse — Édith*
*Marie-Claire — Jos — Claudette*
*Roger — Lucille — Claire*
*Thérèse — Jules.*
Médaillons: *Noëlla — Cécile*
*Maria et Maurice — Marguerite.*

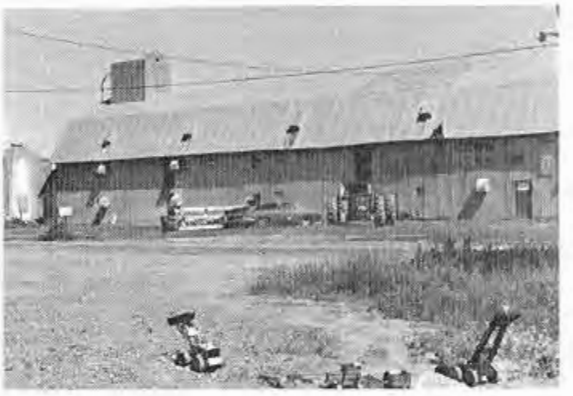
*NOËLLA*

## FAMILLE ALPHONSE BADEAU

# La vie agricole

*UNE DES BELLES FERMES D'AUTREFOIS*

*FERME RONDELAINE*
*(Henri Rondeau, propriétaire)*



*JEAN-ROCH BEAUDET,*
*éleveur de poulets de gril*

*PORCHERIE :*
*Marcel Patoine*

CAMILLE BARIL

BERTRAND RHEAULT

BERNARD ROUX

JEAN-NOËL GAGNON

FERMES DES MÉLÈZES RENÉ PATOINE (prop.)

ALPHONSE TOUSIGNANT

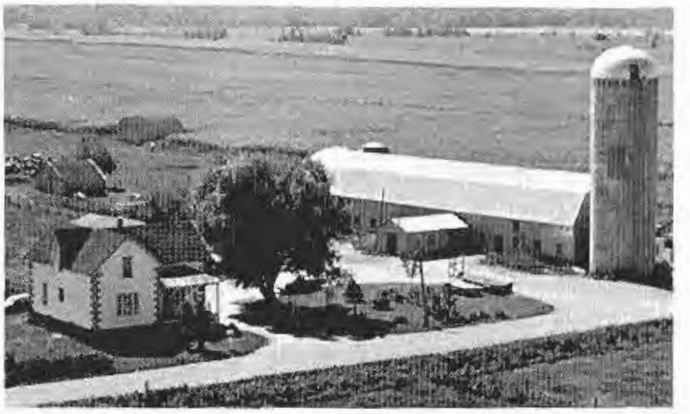
NORMAND GAGNON

JULIEN HABEL

LIONEL MARTEL

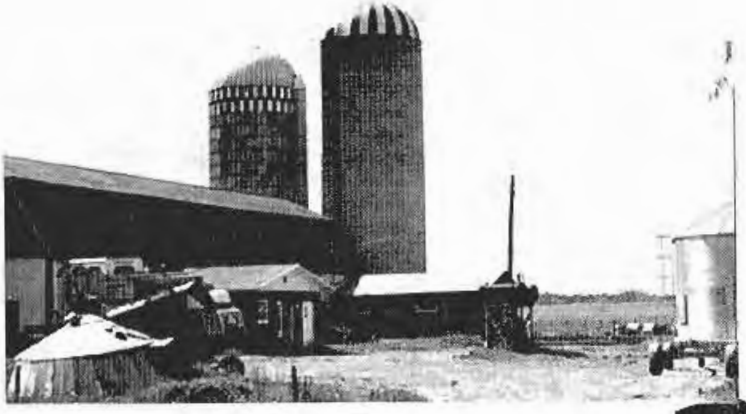
GILLES BÉLANGER

CHARLES-AUGUSTE LEMAY



MARCEL BEAUDET

## FERME



## RAYMOND TOUSIGNANT

*Gérard Kreussler*

**Industrie porcine de Gérard Kreussler**

# La vie sociale

Le Club de l'Âge d'Or a été fondé le 16 mars 1972. Le nom des officiers : Président : Évariste Baril; — Vice-Prés.: Oscar Beaudet; — Secrétaire: Mme Sylvio d'Amours; — Trésorier: Antonio Lemay; — Directeurs: M. et Mme Roméo Laquerre; Émile Lebeuf; Mmes Alexandre Roux et Anthime Baril.

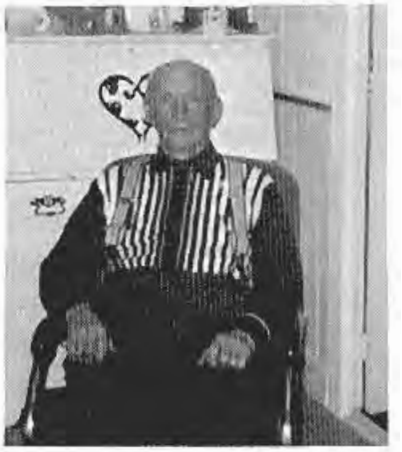
*Ancien conseil :* Mme Jeanne Lemay prés. — Mme Berthe Gervais Sec. — Mmes Annette Habel — Aline Marcotte — Cécile Gagnon — Absente — Mme Éliane Gervais.

*Nouveau conseil :* Laurette Leblanc, secr.-trés. — Roland Neault, prés. — Cécile Gagnon — Simone Demers — Marie-Anne Demers — Éliane Gervais — (manquant Édouard Lemay, vice-prés.)

*Mme Eugène Auger avec sa 5e génération*
*Elle est née le 4 juin 1883.*

Notre population Fortiervillienne compte beaucoup de personnes du 3e âge; nous possédions même une centenaire décédée à l'âge de 104 ans en la personne de Mme Noël Lebeuf, morte en 1969.

*Mme Philippe Auger*
*née le 15 avril 1885.*



*M. Donat Charland*
*né le 6 octobre 1884.*

*Photo de mariage de M. et Mme Donat Charland*

*26 septembre 1914.*

*M. et Mme Antonio Laquerre mariés le 7 juin 1921 ont fêté leurs noces de diamant.*

*M. et Mme Joseph Charland mariés le 6 septembre 1921.*

**Nom des couples qui ont 50 ans et plus de mariage.**

| | |
|---|---|
| M. Mme Sylvio D'Amours | 18 avril 1923 |
| M. Mme Albert Demers | 22 décembre 1925 |
| M. Mme Adrien Auger | 26 janvier 1926 |
| M. Mme Roméo Laquerre | 10 février 1926 |
| M. Mme Louis Dextraze | 7 juillet 1926 |
| M. Mme Antonio Goudreault | 7 juillet 1926 |
| M. Mme Jeffrey Tousignant | 26 novembre 1926 |
| M. Mme Étienne Demers | 12 février 1930 |
| M. Mme Jean-Baptiste Demers | 14 juillet 1930 |
| M. Mme Arthur Laquerre | 8 avril 1931 |
| M. Mme Georges Laquerre | 29 avril 1931 |
| M. Mme Robert Grimard | 29 avril 1931 |
| M. Mme Edgar Laquerre | 28 mai 1931 |
| M. Mme Émilien Pressé | 4 juillet 1931 |
| M. Mme Alphonse Pérusse | 6 juillet 1931 |
| M. Mme Albert Héroux | 16 août 1932 |
| M. Mme Henri Boisvert | 16 novembre 1932 |
| M. Mme Eugène Chandonnet | 12 novembre 1932 |

# Nos nonagénaires

Mme Léonie Paris, — née le 19 mars 1887
Mme Clovis Dusseault, — née le 24 octobre 1887
M. Wilfrid Daigle, — né le 21 mai 1888.
Mme Odila Laliberté, — née le 20 février 1889.
M. Eugène Racine, — né le 19 mars 1889.
Mme M-Ange Brisson, — née le 6 octobre 1890.
M. Alphonse Jacques, — né le 10 octobre 1890.
Mme Éva Hamel, — née le 30 mars 1891.

# Le Foyer de Fortierville

Depuis longtemps, un citoyen de chez-nous M. Laurent Habel, caressait un rêve celui de construire à Fortierville un Centre d'accueil pour personnes âgées.

Après avoir partagé son idée avec le curé d'alors, M. l'abbé Odilon Sylvain et d'autres concitoyens, il prit l'initiative, le 22 décembre 1966, de convoquer une première assemblée pour étudier le projet et un comité provisoire fut alors formé.

Après maintes rencontres avec les fonctionnaires du Ministère de la Famille et du Bien-Être Social, ainsi qu'avec les représentants de la S.H.Q. le projet devint enfin réalité.

La charte d'incorporation était émise le 18 janvier 1968 et le 1er août 1969 voyait les débuts de la construction du Foyer de Fortierville qui fut terminé le 13 avril 1970.

L'édifice d'un seul étage est de conception moderne, très fonctionnel et fort simple. Dès le 24 avril, un premier pensionnaire y fut accueilli, puis au fil des jours, 38 personnes âgées firent leur entrée.

La direction générale fut confiée à M. Adrien E. Germain. Une infirmière et deux religieuses prirent en charge les soins infirmiers, tandis que Mme Lucienne Laliberté était responsable de la cuisine. Treize personnes en tout formèrent le personnel du début.

Le 15 août 1970, le Foyer de Fortierville fut inauguré officiellement. À cette occasion, une plaque commémorative fut dévoilée, sur laquelle se retrouvent les noms des membres de la Corporation fondatrice; ce sont:

| | |
|---|---|
| Laurent Habel | Président |
| Jean-Baptiste Demers | Vice-président |
| Alphonse Pérusse | Administrateur |
| Julien Habel | Administrateur |
| Réal Jacques | Administrateur |
| Lionel Martel | Administrateur |
| Émilienne Baril | Secrétaire |
| M. l'abbé Odilon Sylvain | Aumônier |
| Adrien E. Germain | Directeur général |

Depuis onze ans, c'est certain, les gens et les choses ont changé, mais le dévouement du personnel et l'attention accordée aux personnes âgées sont encore les mêmes.

Avec l'avènement de la loi 65, le comité de direction s'est élargi, portant à 11 le nombre des administrateurs. Présentement le directeur général, M. Raymond Dion, a sous sa charge un personnel de quelque 40 employés qui eux veillent au bien-être de 44 pensionnaires. Onze de ceux-ci résident au Foyer depuis l'ouverture en 1970.

• • •

Le Comité d'administration actuel se compose de : Messieurs
Messieurs Raymond Dion, directeur — Michel Desfossés, président — Jacques Pagé, administrateur — Honoré Gagnon — Jean-Paul Marcotte — Normand Auger — Gilles Bélanger.

Mesdames Marie-Claire Baril — Antoinette Paquin — Lucina Demers — Émilienne Demers — Louise Pérusse.

• • •

Fortierville compte aussi deux autres Foyers d'Accueil : le Foyer Ste-Anne, chez M. Alcide Nault, et le Foyer Mayrand, chez M. Rock Mayrand.

# Office municipal d'habitation de Fortierville

C'est un besoin réel de loger les personnes retraitées encore autonomes qui composent la majeure partie de notre population. Ce fait sensibilisa nos autorités à la nécessité de construire, à Fortierville, des lo-ge ments pour personnes retraitées.

Les premières démarches pour cette réalisation sont entreprises à la mi-juin 1974.

Le 11 août 1975, la mise en chantier de deux bâtisses jumelles de 16 logements chacune débute, sur le

# VILLA FORTIER

terrain autrefois occupé par l'école du village.

Lors de l'inauguration officielle, le 2 juillet 1976, tous les logements sont loués et la liste d'attente encore longue.

L'Office Municipal d'habitation de Fortierville, corporation à but non-lucratif formée de sept personnes, s'occupe avec le secrétaire-gérant d'administrace 32 logements.

Les résidants de VILLA FORTIER y trouvent sécurité et confort et semblent très heureux.

**Comité d'administration** — *(assis)* Mme Émilienne Baril — Mme Rosaria Dubois — M. Honoré Gagnon — Mme Fernande Leboeuf — M. Roland Nault. *(debout)* Messieurs René Lacroix — Georges Pearson, secrétaire-gérant — Raymond Gagnon

## CLSC Lotbinière-Ouest

Le CLSC Lotbinière-Ouest trouve son origine dans les travaux du comité de citoyens de Manseau et l'application de la loi 65, qui créait les Centres Locaux de Services Communautaires. Une étude réalisée par le comité en 1972 sur l'état des services de santé démontrait la nécessité de créer un CLSC pour la région de Lotbinière-Ouest. Les rôles attribués à cet organisme devaient améliorer l'accessibilité des services généraux de santé, de même que les services sociaux et communautaires pour la population des paroisses de Leclercville, Deschaillons, Parisville, Fortierville, Ste-Françoise, Villeroy, Val-Alain, Manseau, Ste-Sophie de Lévrard, Ste-Cécile de Lévrard, St-Pierre les Becquets, Ste-Marie de Blandford et Lemieux. La volonté de situer le CLSC au coeur de ce territoire a favorisé Fortierville.

— Le 13 juin 1972 se tenait à Fortierville la première rencontre du comité provisoire du CLSC Lotbinière-Ouest.

- Le 22 septembre, le projet est présenté au Ministère des Affaires Sociales et en novembre est adressée la demande d'incorporation du CLSC.
- En mars 1973, une charte est accordée et le comité provisoire prend les fonctions de conseil d'administration.
- En avril et mai, le CLSC prépare son premier budget. Une entente est ratifiée avec la Commission Scolaire les Becquets et le CLSC s'installe à l'école de Fortierville.

L'année qui suit servira à constituer une première équipe de travail, informer sur la mission du CLSC et bâtir un premier programme d'activités.

- Le 27 mai 1974 se déroule une rencontre publique en vue de l'acquisition de l'école de Fortierville.
- Le 23 septembre l'ouverture officielle du CLSC a lieu. Une équipe de 18 personnes y travaille déjà.
- Le 16 avril '75, la corporation municipale et la fabrique vendent l'école et le terrain au CLSC.
- Les 11 et 25 avril se déroulent les journées d'inauguration du CLSC.

En 1976 la première assemblée générale et les élections des usagers sur le conseil d'administration ont lieu. La programmation est définie et prévoit les développements à apporter pour réaliser la vocation de dispensateur des services de première ligne attribuée au CLSC. De février à septembre 1977, d'importants travaux de rénovation sont entrepris afin d'adapter l'école de Fortierville à son nouveau rôle. L'année 1978 sera marquée par un long conflit de travail. Suite à une enquête publique effectuée par le ministère des Affaires Sociales, le CLSC est mis sous tutelle. La reprise des activités a lieu en février 1979 et le Conseil d'administration reprend ses pouvoirs en novembre 1980.

Le CLSC Lotbinière-Ouest compte maintenant une cinquantaine d'employés réguliers. Il distribue des services de santé, sociaux et communautaires et participe au développement de notre région.

Gilles Dufour
Agent d'information
CLSC Lotbinière-Ouest

## Nos médecins

En 1905, arrive le Docteur Roki qui demeura un an seulement. Quelques années plus tard, le docteur Andronique Lafond ouvrit son bureau à St-Jacques-de-Parisville avec succursale permanente dans notre village, chez son beau-père, M. Urbain Blanchet. Il fut nommé par le gouvernement membre directeur du Bureau d'hygiène.

Comme la distance nous séparant des médecins était grande, les mamans qui accouchaient avaient recours aux soins d'une sage-femme. Quelques-unes se souviendront de "Tante Técia" (Mme Philippe Martel) ou encore de "Tante Rose' (Mme Jeffrey Gagnon) et de Mme Léda (Elphège Nault).

En 1923, le docteur Ludger Carignan, âgé de 67 ans, vint s'établir ici et pratiqua la médecine jusqu'à sa mort survenue en 1947. Il était un homme de jugement que tous admiraient.

Pendant les dernières années de médecine du docteur Carignan, comme il avançait en âge on sollicitait les services du Dr Raymond Lemay de Deschaillons. Il ne comptait pas ses heures de travail et répondait à tous les appels, même de nuit, et par toutes les températures, malgré les moyens de locomotion si pénibles à l'époque.

En 1948, grâce au travail de M. le Maire Alcide Castonguay, nous recevions un jeune médecin en la personne du Dr Jean Laliberté. Il possédait des connaissances médicales reconnues et avait une patience admirable pour tous ceux qui réclamaient ses soins. De l'enfance à la vieillesse on s'adressait à lui en toute confiance. Malheureusement la maladie l'empêcha de continuer son travail, sa mort survint le 25 mars 1981. Les gens de Fortierville lui doivent beaucoup et lui gardent un bon souvenir.

*Résidence du Dr Carignan*

## LE CONSEIL DE LA PASTORALE DE LA PAROISSE

Le C.P.P. est une équipe paroissiale formée de personnes qui travaillent dans un but commun afin d'éveiller les fidèles à leur responsabilité en Église. Ensemble, ils planifient les événements religieux de la paroisse.

*Sr Victoire Fournier*

René Patoine — Mme Marielle Daigle — M. le Curé Marcotte — Mme Cécile Leblanc — Mme Simone Badeau.

## LA PETITE CHORALE DE FORTIERVILLE, INC.

Fondée en 1973 par son président actuel, M. René Patoine, la Petite Chorale fait l'animation de la messe du samedi soir et visite les centres d'accueil pour personnes âgées. Elle groupe 23 personnes de 5 paroisses.

De Fortierville, vous reconnaîtrez : *Mmes Angèle St-Onge — Laurette Bérubé — Georgette Croteau — Rollande Patoine — Gaby Grimard, MM. Marcel Patoine — Henri St-Onge — René Patoine. Ne paraissent pas sur la photo : Mmes Anita Grimard, Simone Demers, MM. Guy Bailey et Euclide Bujold.*

## LES FEMMES CHRÉTIENNES

Sous l'administration de M. le curé Beaudoin se forma la confrérie des Dames de Ste-Anne le 26 juillet 1939. Premier conseil élu : Prés.: Mmes Arcade Beaudet — Auguste Gamache — Alphonse Tousignant Sec.: Mme William Laquerre.

**Conseil actuel des Femmes Chrétiennes :** *De gauche à droite, 1re rangée :* Mme Yves Tousignant — M. le curé Marcotte — Mmes Henri St-Onge — Armand Rondeau — Arthur Bérubé — Jean-Marie Baril — Hermas Beaudet — Roland Roux

## LES FERMIÈRES

Le 4 mai 1937 fut un jour mémorable pour les Dames de Fortierville. Mlle Michaud au service de l'économie domestique vint solliciter ces dames à faire partie du Cercle des Fermières. Elle leur fait part des avantages et des activités qu'on y retrouve ainsi regroupées dans un cercle.

Parmi celles qui étaient présentes, 25 s'inscrivent et forment leur groupement la journée même. Mme Albert Burns que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Mme Quirion est nommée présidente, Mme Eugène Auger, vice-présidente, Mme William Laquerre, sec.-trés., Mme Auguste Gamache et Mlle Lucia Beaudet, conseillères, Mlle Marie-Alice Blanchet, bibliothécaire.

| | |
|---|---|
| Mme Albert Burns | (1937-39) (47-56) |
| Mme Philippe Paris | (39-47) |
| Mme Alphonse Pérusse | (56-58) |
| Mme Roland Gagnon | (58-60) |
| Mme Gabriel Lemay | (60-62) |
| Mme Rosaire Gervais | (62-69) |
| Mme Édouard Paris | (janv. 69 à oct. 69) |
| Mme Jules Croteau | (69-74) |
| Mme J.-Henri Neault | (74-75) |
| Mme Charles-Aug. Lemay | (75-77) |
| Mme Gisèle Labonté | (77- ) |

Comme aujourd'hui, on établit un programme; des agronomes et techniciens donnent des conférences sur l'horticulture, le potager. Des cours sont organisés: tricot et tissage. Même Mme Gaudet-Smet est venue donner une conférence sur l'art domestique. Il faut dire que, dès 1938, on fait des démarches pour l'acquisition de métiers et de rouets. En janvier 1939, le métier est arrivé, et c'est Mme Genessey Beaudet qui en est la gardienne.

Bien des innovations ont été faites depuis, car nous possédons 2 grands métiers et 2 petits. L'on ne pourrait dire combien de belles pièces on a tissées, combien d'autres morceaux d'artisanat ont été apportés en démonstration à nos assemblées. Que de talents ont été découverts, que de conseils pratiques ont été transmis! Bravo! à toutes celles qui ont oeuvré et qui valorisent mensuellement leurs talents artisanaux.

De 25 membres en 1937, nous passons à 50 en 1942. En 1970, nous comptons 135 membres et en 1981, 96 membres.

De gauche à droite : *Mmes Blandine Lemay — Anita Grimard — Gabrielle Grimard — Gisèle Labonté, prés. — Gisèle Habel, sec. — Gertrude Laliberté — Antoinette Gagnon.*

**NOS TROIS DOYENNES —** *Mme B. Quirion — Mme Léonie Paris — Mme Jos. Charland.*

## LES FILLES D'ISABELLE

Le 4 mai 1975 fut fondé à Fortierville, le Cercle Anne-Marie, de l'Ordre des Filles d'Isabelle. Le Cercle fut ainsi nommé en l'honneur de la fondatrice, Madame Anne-Marie St-Pierre, régente du Cercle Vierge-du-Sourire de Princeville. Le curé de Fortierville, l'abbé Jean-Doris Marcotte a accepté d'être aumônier du nouveau Cercle. Le premier exécutif fut choisi ainsi : Lucie Grimard, régente — Gabrielle Hébert, vice- régente — Marie-J. Perreault, ex-régente honoraire — Lyse Beaudet, secr.-financière — Gisèle Habel, secr.-archiviste — Thérèse Vézina, secr-trésorière — Bibiane Auger — Marie-A. Castonguay et Rollande Bordeleau, syndics.

Actuellement, le Cercle est dirigé par Lyse Beaudet, régente — Louise Lemay, vice-régente — Lucie

Grimard, ex-régente — Diane Auger, secr.-financière — Amanda Doucet, secr.-archiviste — Gisèle Habel, secr.-trésorière — Thérèse Paris — Alice Morin et Marie-Thérèse Lemay, syndics — l'abbé Jean-Doris Marcotte, aumônier.

Le Cercle compte 160 membres répartis dans 7 paroisses.

## CHEVALIERS DE COLOMB

Le premier bureau de direction fut nommé le 24 novembre 1949. Il se composait ainsi : MM. Roméo Laquerre, président — Laurent Habel, vice-président — Alphonse Pérusse, secrétaire-trésorier — Alcide Castonguay — André Laquerre et Émile Leboeuf, 1er, 2e, et 3e conseillers.

Aujourd'hui, le sous-comité est formé de : MM. Jean-Roch Beaudet, président — Donatien Paris, vice-président — François Germain, secré.-trésorier-archiviste — Roland Neault — Benoît Dextraze et Gérard Beaudet, syndics — Honoré Gagnon, sentinelle.

## LE COMITÉ DES LOISIRS

Le comité des loisirs de Fortierville a pour but de récréer les personnes de la paroisse, quel que soit leur âge.

Il est ouvert tous les jours de la semaine et comprend comme activités :

À l'intérieur : ping-pong, billard, mississipi, cartes, soirées de danse et tournoi.

À l'extérieur : hockey, raquettes, ski de fond, balle-molle, (location de raquettes et de ski de fond).

**COMITÉ DE LOISIRS** — *De gauche à droite :* Jean-Marie Caron — Jacques Pagé — Claire Ducharme — Henri Rondeau — Lucie Habel — Gérard Habel — François Germain.

## SERVICE DES POSTES

En 1873, le service des postes fut établi dans la paroisse. Le bureau fut placé dans le rang 6 et prit le nom de Frontenac; Il fut confié successivement à : J.-B. Fortier — Mme Albert Burns — Philippe Tousignant. À cette époque, la poste venait de Deschaillons par bateau, et c'est là que l'on devait aller chercher les malles destinées aux premiers résidents.

En 1885, un nouveau bureau de poste s'ouvrit au village chez Herménégilde Tousignant, qui demeura 90 ans dans la même résidence, puisque le service des postes s'est transmis de père en fils, c'est-à-dire Herménégilde Tousignant — Alphonse — Clément qui quitta ses fonctions en 1975.

Cette page est tournée. Depuis 1975, Rosaire Beaudet est le titulaire du bureau de poste actuel.

*Notre premier maître de poste au village : Herménégilde Tousignant (1885)*

*Premier Bureau de Poste au village (1885)*

## SERVICE DE LIVRAISON

Il faut noter aussi le service de malle rurale établi en 1920. Les contrats ont été donnés successivement à Alphonse Tousignant, Arcadéus Paris, Albert Burns, Oscar Beaudet, Édouard Paris.

Mme J. Chalifour assume présentement ce service.

M. Gabriel Lemay fut assigné au transport des malles de Villeroy à Fortierville, lorsque le service du chemin de fer cessa ses opérations. Maintenant, c'est un camion de Lévis qui fait l'échange du courrier deux fois le jour.

*Bureau et Maître de poste actuel (Rosaire Beaudet)*

## LE CLUB DE CROQUET

Le Club de Croquet de Fortierville, Inc. est ouvert à tous les abonnés tous les jours de l'année. Ils y passent agréablement leur temps.

*À l'arrière, de gauche à droite :* MM. Jean-Paul Marcotte — Roland Neault — Rosaire Beaudet — François Hébert — Eugène Perreault. *1re rangée :* Mmes Rita Vézina — Élizabeth Laliberté — Mlle Thérèse Lemay — *Absents :* Maurice Pressé — Laurent Habel — Laurent Tousignant .

Cette activité existe dans la paroisse depuis très longtemps. Quelques-uns se souviendront d'avoir pratiqué ce sport chez Alix Auger, même le soir où le jeu était éclairé aux 4 coins par un fanal. Aussi chez Alfred Dubé, Jos Paris : ce jeu-là a même été bénit par

le curé du temps, l'abbé Giroux, qui voulait montrer son encouragement à ceux qui pratiquaient cette activité. Le conseil était ainsi formé : M. le Curé Giroux, président honoraire — Jos Paris, président actif — Antonio Lemay, vice-prés. — Alfred Dionne, sec. — Léude Laquerre — Jeffrey Bédard, surveillants.

Il y en eut un chez Arthur Habel, Alphonse Pérusse, Marcel Gaudet et Edmond Laliberté. Enfin, à l'intérieur, dans le sous-sol de la salle paroissiale. Il fallut quitter les lieux pour faire place à une manufacture de couture. C'est alors qu'une équipe se chargea de former un comité en 1964 et l'achat du terrain fut signé le 21 mai de la même année. La première corporation était ainsi composée : — Roméo Laquerre — Roland Neault — Arthur Habel — Maurice Pressé — Jean-Paul Marcotte — Antonio Laquerre — Charlemagne Grimard — Bruno Delisle — Marcel Gaudet — Jos Paris. Le premier conseil avait pour président : Roland Neault, sec-trés.: Marcel Gaudet.

Le jeu de terre fut remplacé par un tapis à l'été 1975.

## caisse populaire de fortierville

Le 2 octobre 1944, à la première assemblée de la Caisse Populaire de Fortierville étaient présents : M. Édouard Héroux, président — M. Alcide Castonguay, vice-président — M. Robert Laquerre, administrateur — M. Gabriel Lemay, administrateur — M. Fulgence Lemay, secrétaire-gérant.
et formaient ensemble le premier Conseil d'Administration. Que de travail bénévole et de persévérance nos premiers dirigeants ont fait preuve à l'époque afin de donner à Fortierville une institution financière qui leur est propre.

Nos fondateurs se souviendront sans doute des années 46-47 où les taux d'intérêts sur épargnes étaient fixés à 1½% et où les emprunts hypothécaires atteignaient le 4%. Les temps ont bien changé.

À la fermeture de la première journée d'opérations, les épargnes totalisaient $30.60. M. Fulgence Lemay dirigea les activités de la caisse jusqu'en 1946. Le 23 septembre de la même année, M. Bruno Delisle fut nommé secrétaire-gérant et occupa le poste pendant plus de 27 ans. Durant ces années, la caisse changea de local et fut incendiée par la suite. Elle occupa le local de la Salle Paroissiale peu de temps après. C'est le 1er août 1968 que le Conseil d'Administration, présidé par M. Gabriel Lemay, fit l'acquisition du terrain pour la construction de l'immeuble que nous connaissons actuellement.

C'est en 1973 que M. Denis C. Poudret pris la succession de M. Delisle et la garda jusqu'en 1979, alors que Denis Dupuis, le directeur actuel, le remplaça.

Durant toutes ces années, la caisse a su très bien s'adapter aux changements puisqu'un actif de plus de quatre millions et demi en est sa fierté.

Merci à tous ces dirigeants bénévoles que nous ne pouvons nommer et à tout le personnel de ces années pour l'oeuvre ainsi réalisée.

*Denis Dupuis*

**CONSEIL D'ADMINISTRATION** — *1re rangée :* Jean-Roch Martel, administrateur — Georgette Ducharme, administrateur — Jean-Rock Beaudet, vice-président — Lucille Habel Beaudet, présidente — Guy Bailey, secrétaire. *2e rangée :* Denis Dupuis, directeur.

**COMMISSION DE CRÉDIT** — Jean-Marie Baril — Jean-Paul Marcotte — Michel Castonguay.

**Conseil de surveillance** — Honoré Gagnon — Luc Gagnon — Gilles Labonté.

## LA BIBLIOTHÈQUE

Au début, desservis par le bibliobus tous les deuxièmes vendredis du mois, maintenant les lecteurs assidus de la bibliothèque viennent depuis décembre 1977, choisir livres, revues et disques dans un local aménagé à cette fin dans la Salle municipale.

En effet, une entente conclue entre les Municipalités et la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Mauricie permet, moyennant rémunération à la B.C.P.M., de pouvoir offrir à la population de tout âge, ce loisir culturel qu'est la lecture.

Tous les mardis soirs, un groupe de bénévoles travaillent au bon fonctionnement du service bibliothécaire.

C'est à Mme Louisette Tousignant que revient l'initiative d'avoir fait connaître au Conseil municipal les services de la B.C.P.M. et d'avoir assumé la responsabilité de la bibliothèque pendant plus de cinq ans. Depuis, Mme Élizabeth Laliberté l'a remplacée comme "responsable".

**LES BÉNEVOLES** — *De gauche à droite* : Mesdames Marie Perrault — Denise Beaudet — Élizabeth Laliberté, responsable — Émilienne Baril — Louisette Tousignant, 1re responsable — Adrienne Mayrand — M. Georges Côté, agent culturel de la B.C.P.M.

# La vie industrielle

## DES FRÈRES FORTIER AUX FRÈRES PATOINE

Nous ignorons tout des Fortier jusqu'à leur installation dans le rang Six. Jean-Baptiste était l'époux de Marie Lambert et Wilbrod, celui de Zélie Baril. Selon certaines sources, ils seraient arrivés en 1862, mais le contrat du terrain date de 1875. Achetée des Frères King pour la somme de $50.00, payable $0.25 par mois, la propriété des Fortier a vu bien des changements depuis.

*Sur la rivière Duchêne, la chaussée et le moulin construits dans le débuts.*

Nous lisons dans *"La Petite Histoire des Paroisses de la Fédération des Cercles de Fermières du District régional No 4"*, paru en 1950 : "En 1863, dans le rang Six, un moulin à scie et à bardeau fut construit par M. J.-B. Fortier. En 1867, il fit l'acquisition d'une moulange pour l'avoine et le sarrazin; en 1871, une autre moulange fut installée pour y faire la farine. En 1889, cette propriété fut achetée par Wilbrod Fortier et en 1900, tout fut rasé par le feu et reconstruit la même année."

*Monuments de Wilbrod et Jean-Baptiste Fortier au cimetière de Fortierville.*

Jean-Baptiste Fortier décédait en 1902, à l'âge de 68 ans. Son frère Wilbrod le suivit deux ans plus tard, il était âgé de 66 ans. Ils reposent tous deux au cimetière de Fortierville où leurs monuments rappellent à nos contemporains que le travail et l'esprit d'entreprise de ces pionniers ont bien secondé le courage et l'ingéniosité des premiers défricheurs.

Voici la résidence des Fortier : une vingtaine d'hommes venaient tous les jours prendre leur repas au sous-sol où était la cuisine. Cette maison a abrité les Patoine pendant les dix premières années qui ont suivi leur arrivée.

*La maison Fortier*

M. Alfred Leboeuf reçut le domaine Fortier par voie de succession et continua d'exploiter le moulin à scie. Le 4 juillet 1912, il loue la chaussée à la Cie Lotbinière Lumber Cyr, (ayant son siège social à Lyster) pour draver son bois sur la rivière Duchêne jusqu'à son moulin de Deschaillons. Vers 1918, M. Leboeuf vend à M. François Vaillancourt, meunier de St-Benoit-Labre-d'Amqui qui bâtit un moulin à farine.

*Moulin à farine bâti par François Vaillancourt.*

Le 30 juillet 1924, M. Vaillancourt cède ses propriétés à M. Zéphirin Beauchêne, commerçant de Gentilly. Ce dernier érige la chaussée actuelle en béton.

Le 10 juillet 1940, M. Marcel Gaudet se porte acquéreur des terres et dépendances de son beau-père. En 1944, le premier moulin à farine est incendié et reconstruit la même année.

*Chaussée en béton*

Le 26 février 1958, MM. Marcel et Raymond Patoine de St-Édouard-de-Frampton, deviennent les nouveaux propriétaires sous le nom de "Meunerie de Fortierville, Enr." En 1961, ce fut la construction du moulin actuel et en 1979, son agrandissement. La Compagnie oeuvre maintenant sous la raison sociale "**Patoine et Frères Inc.** On ne peut que louer leurs esprit d'entreprise et leur ténacité. Les Frères Fortier ont de dignes successeurs!

*Moulin à farine reconstruit en 1944 par Marcel Gaudet.*

*Le moulin actuel. On y fabrique les moulées qui serviront à l'alimentation des animaux.*

• • •

**NOS POMPIERS VOLONTAIRES** — Michel Castonguay — Denis Demers — René Lacroix — Roméo Laliberté — René Daigle — Gérard Beaudet — André Beaudet — Roch Mayrand.

• • •

## CAMILLE CASTONGUAY, INC.
### Bref Historique de l'Entreprise

Cette entreprise familiale a été fondée par M. Alcide Castonguay, vers les années 1910. Son fils Camille, après avoir suivi un cours de soudeur, s'est intéressé au commerce de son père et, très rapidement, maîtrisait les rudiments du métier de machiniste. En 1949, son père désirant se retirer des affaires, lui céda le commerce.

D'un atelier spécialisé en petites réparations de tous genres, accommodant une clientèle locale, elle s'est progressivement transformée en une usine de fabrication et de montage.

Les perspectives d'expansion étant excellentes et afin d'en faciliter la réorganisation, cette entreprise a été constituée en corporation en vertu des lois du Québec et des lettres patentes lui furent octroyées en date du 9 juillet 1971.

En juin 1973, au décès de M. Camille Castonguay, son fils Michel, qui est gérant de production, devient président de la compagnie. Le nouveau président avait commencé à travailler pour son père en mai 1961 comme ouvrier de production, après avoir obtenu un diplôme d'étude commerciale.

En mai 1973, s'est joint à la compagnie un autre fils, Yves bachelier en sciences. Il s'occupe des achats, de l'ingénierie et de l'administration.

*Michel Castonguay, près.*

*Vue d'ensemble de l'entreprise Camille Castonguay Inc.*

## APICULTEUR ET MARAICHER
## — GUY BAILEY —

Propriétaire d'une ferme depuis 1970. En plus de la culture maraîchère, il s'occupe de 200 ruches d'abeilles qui lui fournissent un miel délicieux. Il est secondé dans son travail par son épouse et ses enfants.

## NOS SUCRERIES

*Charles Habel*

*Salle à manger*

*Cabane à sucre*

*Julien Habel*
*Sucrier*

- **NOS MARCHANDS** — Roland Baril — Joseph Poisson — Bélanger & Meunier — Marcil Croteau — Émile Auger.
- **NOS RESTAURATEURS** — Arthur Bérubé — Omer Martin (aussi barbier) — Jean Bois.
- **ÉLECTRICIEN** — Maurice Badeau
- **BOULANGER** — René Lacroix
- **NOS REMBOUREURS** — Raymond Gagnon et Armand Brisson.
- **NOS COUTURIÈRES** — Thérèse Auger — Lucie Laquerre.
- **MENUISIER** — Henri St-Onge
- **DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES** — Alphonse Pérusse
- **CORDONNIER** — Alfred Bibeau
- **NOS MAGASINS DE LINGERIE** — M. et Mme Donatien Paris — Boutique Bebeth.
- **NOTRE GARAGISTE** — Marius Daigle
- **NOS CAMIONNEURS** — Réjean Jacques, entrepreneur de chemins d'hiver — Paul-Émile Chandonnet, Lait en vrac — Maurice Pressé (moulées Coop.) — Marcel Desrocher (transport de bois).
- **MÉCANICIEN DE TONDEUSES ET SCIES MÉCANIQUES** — Jean-Noël Leblanc.
- **AGENT D'ASSURANCE** — Normand Auger
- **COMMERÇANT D'ANIMAUX** — Marcel Gagnon.
- **COIFFEUSE depuis 39 ans** — Cécile Dussaut

*Hommage de notre nouveau maire en fonction depuis octobre* **M. et Mme Romain Tousignant (Louisette Gagnon) et la famille.**

Romain et Louisette

Simon

Guy

*Première rangée* : Gratien — Marie-Blanche — Émile — Clément • *2e rangée* : Louise (épouse de Gatien) — Hélène — Yves — Marcel Demers - Pierrette — Noëlla — Clément Demers — Colette — Réjean.

*Hommages aux ancêtres*

## Famille Émile O. Tousignant

Depuis que cette photo fut prise, le 17 juin 79, lors de leur 50e anniversaire de mariage, M. Émile A. Tousignant est décédé, soit le 07-10-80.

*Hommages aux pionniers* **de la famille René Lacroix**

Sylvie — Claude — Diane — Michel — René et Simone — Jean.

*Hommages de* **Denis Beaudet et Lucille Habel**

Samuel (4 ans) — Lucille — Jean-Denys (4 mois) — Denys — Angélique (6 ans).

*Avec les hommages de la*

**Famille Antonio Goudreault marié à M.-Anne Couture**

J-Claude

Louisette

Antonio et Marie-Anne

Gisèle

Florence

Mariette

Roger

Julienne

Gérard

*Hommages*
*à nos anciens*
**Famille**
**Charles Habel**

Yvon — Bertrand — Jacques — Suzanne — Gisèle
Charles — Gilles — Francine — Jocelyn — Marc.

*Avec les hommages*
*de la*
**Famille**
**M. et Mme Raymond Tousignant**
**Madeleine Châteauneuf**

M. Léopold Tousignant
Clermont (14 ans)
Yvan (13 ans)
Martine (11 ans)
Éric (8 ans)

*Hommages de la*
**Famille**
**Michel Castonguay**
**(Monique Gervais)**
**et leurs enfants :**

Chantal — Nathalie
Stéphan — Sébastien

## *Hommages de la* **FAMILLE Roland Roux et Madeleine Paquin**

*Huit enfants sont nés de cette union: — Diane — Marcel — Michel — Raynald — Bertrand — Sylvain — Bernard et Guylaine.*

Ensemble, ils exploitèrent une ferme laitière. Celle-ci fut vendue à son fils Bernard, en 1979.

*Nouvelle maison sur une plus petite ferme. Il est toujours agriculteur.*

## *Hommages aux pionniers*

# de M. et Mme Paul-Émile Chandonnet (Gabrielle Gagnon)

*Hommages de la*
**Famille**
**Mme**
**Philippe Jacques**

Claude — Raymond — Guy — Paul-Émile — Maurice
Rolande — M. et Mme Philippe Jacques — Jeanne —
D'Arc.

*Avec*
*les hommages*
*de la*
**Famille**
**Jean-Marie Caron**
**et Yvonne Bélanger**

résidant à Fortierville
depuis août 1976.

Nancie — Yvonne — Jean-Marie — Natali.

*Hommages à nos anciens*

**Famille René Patoine et Cécile Lemay**

Cécile et René
Jean — Marie — Patrick

*Hommages à nos ancêtres de la*

**Famille Réal Jacques et Lucie Leboeuf**

André
Réjean
Lise
Claire
René
Yvon
Marielle

*Hommages à nos ancêtres*

**de la famille Albert Héroux (Alice Lemay)**

Établie à Fortierville depuis 1936.

*(En haut)* : Michel — Marielle — René — Liliane — Gilles. *(En bas)* : Ginette — M. Albert et Mme Alice — Pierre.

*Gracieuseté de la*

**Famille**

**Albert Habel**
**et**
**Annette Villeneuve Habel**

Claude Habel
Brigitte Bibeau Habel
Dany Habel
Daniel Habel

Marcel Supino
Diane Habel Supino
Stéphanie Supino
Mark Supino

Paul Perna
Ginette Habel Perna
Philips Perna
Christine Perna

Alain Habel
Louise Laquerre Habel
Steve Habel
Normand Habel

*Respectueux hommages aux pionniers*

**"De tous les Locataires de la Villa Fortier de Fortierville"**

*Gracieuseté*

*de la*

**Famille Lionel Martel**

*Hommages de* **Gérard Habel et Lucie Dubuc**

Valérie (4 ans) — Gérard — Lucie — Manon (2 ans)

# *Hommages de la* **Famille Marcil Croteau**

(1960) *1re rangée :* M. et Mme Laurent Castonguay (Marie-Ange) — M. et Mme Arthur Croteau (Marie-Anne) — M. et Mme Donatien Paris (Thérèse) M. et Mme Marcil Croteau (Yvette Castonguay) — M. et Mme Rosaire Croteau (Léonie Gagnon) — M. et Mme Maurice Croteau (Noëlla Leboeuf).

*M. Arthur Croteau a établi son commerce de boucherie en 1910. Yvette et Marcil ont hérité du bien paternel et avec leur travail ont fait propérer cette entreprise familiale.*

*Avec les hommages de la* **Famille Donatien Paris,** (mariage: 10 juillet 1947). Nous sommes heureux d'avoir élevé notre famille à Fortierville.

*arrière* : Gaston — Diane — Gilles — Ginette — André.

*avant* : Marie-Claude — Jocelyne — Donatien — Daniel — Thérèse — Dominique — Guylaine.

*Notre résidence*

# L.— 1981 — A.

C'est le lever du jour de 100 ans. Les Bérubé: Arthur et Laurette. Déjà en 1895, Jean-Baptiste Fortier vendit du terrain afin d'y construire le chemin de fer, The Lotbinière et Megantic Railway Co., mais il garda une parcelle de terrain, là est notre résidence 286 rue Principale,Fortierville. Peut-être y laissa-t-il une partie de son âme et courage. Dieu "Merci" nous sommes toujours là et avons essayé de faire un succès de nos vies. Arthur, natif de St-Alexandre de Kamouraska en 1909, arrivé à Fortierville en 1933. En 1941 j'achetais désormais je ne ferai plus du porte à porte. Il y a 35 ans j'unissais ma vie à celle de Laurette Castonguay,institutrice à St-Jacques de Parisville,sa paroisse natale. Depuis sept enfants sont venus renforcir l'équipe. Émile ingénieur marié à Jeanne Grégoire, infirmière Gérard ingénieur marié à Andrée Leclerc infirmière René Adm. A. Com. Ind. marié à Céline Plourde L. Pharmacienne Gaétane, biologiste, marié à Guy Bonne au Ch. Bio, Professeur Jacques Sc. Politique Navigateur. Monique, ingénieur, Yahya Hademine ingénieur. Françoise handicapée au Centre François-Charon, Arthur: Je fus cultivateur, vendeur, Restaurateur, Dépanneur, Ch.de Colomb, Échevin municipal, secrétaire-trésorier de la Ligue du Sacré-Coeur, gagnant de l'Ordre de Mérite Forestier, depuis 28 ans organisateur du Pélerinage à N-Dame du Cap.

*Laurette*

*Arthur*

*Émile*

*Françoise*

*Gérard*

*Jacques*

*René*

Sobre et très travailleur...Paroles de Laurette à chaque diplômé chez nous; ton diplôme ne t'en sers pas pour écraser; tes talents doivent te grandir et servir tes semblables.
Nos petits-enfants : Myriam, Esther, Jézabel, Jean Alexandre, Marc-André, deux autres pour Décembre 1981.
Merci à Dieu ma famille, mes amis.
Merci. Laurette et Arthur
Au revoir au jour du 125 ans.

*Monique*

*Gaétane*

*(Texte original reproduit intégralement)*

# *Hommages de*
# Julien Habel et Jeanne D'Arc Tousignant

*Arrière :* Simon — Odette mariée à Claude Tousignant (1979) — Lucille mariée à Denys Beaudet (1973) — Johanne — Gérard marié à Lucie Dubuc (1975). *Avant :* Jeanne D'Arc — Chantal — Julien.

Ferme Familiale située dans le rang St-Antoine-Ouest, acquise en juin 1961.

*Hommages de la*
**Famille**
**Renald Lemay**
**et Gertrude Laverdière**

*Notre ferme*

Arrivée à Fortierville en 1975 — Merci de l'accueil chaleureux des gens d'ici. Nous vivons heureux sur notre ferme et nous comptons y demeurer.

*M. et Mme Renald Lemay*
*(mariage: en 1972)*

*Les enfants*

Pascal (9 ans)
Luc (7 ans)
Marc (5 ans)

*Avec les hommages de la*

**Famille Raymond Patoine et Pierrette Tousignant**

Donald — Yves
Pierrette — Sylvie
Raymond

Gilles Pressé et Sylvie Patoine
(25 juillet 1981)

Chez nous

Pierrette
et
Raymond
(1er juillet 1961)

# *Hommages à tous les pionniers*
## de la Famille Gagnon

*Octave Gagnon et son épouse Annabella Ratté.*

Le 7 janvier 1853, Octave Gagnon épouse Eulalie Bédard et s'installe dans le rang St-Sauveur.

Après le décès de son épouse, il remarie Annabella Ratté en 1874. De cette union naîtront 10 enfants, dont Joseph, qui prit la succession de la terre en 1898.

Joseph et son épouse Edwige Durand ont 16 enfants, et un de leurs fils, Hervé, marié à Aline Castonguay, prend la relève de la ferme paternelle, en 1942.

A la mort de ce dernier, son fils Normand devient propriétaire du bien ancestral et l'exploite depuis, espérant qu'à son tour, son fils Nicolas conservera l'héritage des quatre générations précédentes.

*Joseph Gagnon*

*et son épouse Edwige Durand.*

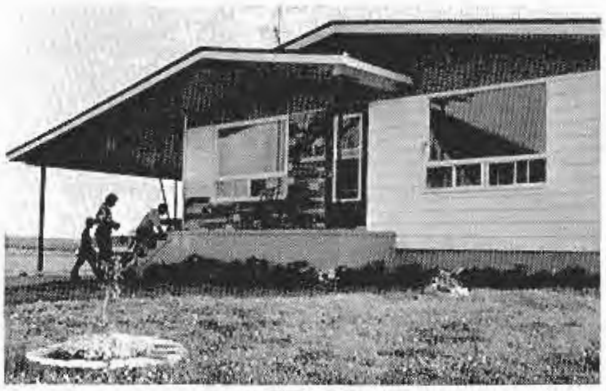
*Hervé Gagnon et son épouse, Aline Castonguay.*

*Normand Gagnon, son épouse Christiane Lemay, Nicolas — Caroline — Martine — Julie.*

*Avec les compliments de la*

**Famille Marcel Patoine et Rollande Leblond**

Donald — Suzanne — bébé Karl — Danièle — Simon — bébé Marc — Richard — Diane
Rollande — Pierre — Nicole — Michel — Lucie — Marcel — Denis.



*Nos hommages aux pionniers de la*

## Famille Joseph Tousignant

Céline — Jacqueline — Denis — Gaston — Joseph — Bertrande — Yvon (décédé)

*Yvon*

40e anniversaire de
Mariage de
M. et Mme Joseph Tousignant

Charlotte — Régina — Thérèse

Les petits enfants :
Pierre — Marie-Josée — Éric — Stéphane — Patrick — René — Richard — Nicole.

# FAMILLE ALCIDE NEAULT

Nathalie — Joël — Alcide — Yanik — François — Lucia — Richard — Manon — Luc — Dominique
Lise — Tancrède — Marie-Paule — Marie-France — Rénald — Gill — Rodolphe — Jean-Paul —
Marguerite — Pierre — Mariette — Adrienne — Roch — Lise — Félix.

*Nos enfants et quelques-uns de nos petits-enfants à l'occasion de notre 40e anniversaire de mariage (20 octobre 1973). Il ne manque que Ludger qui demeure à Edmonton.*

*Lucia et Alcide,*
*mariés le 12 juillet 1933*

*Notre demeure à Fortierville (1976)*

# La Famille Alexandre Roux - Emilia Labrecque

Claude

Georgette

Camille

Jn-Charles

Jeannette

Clément

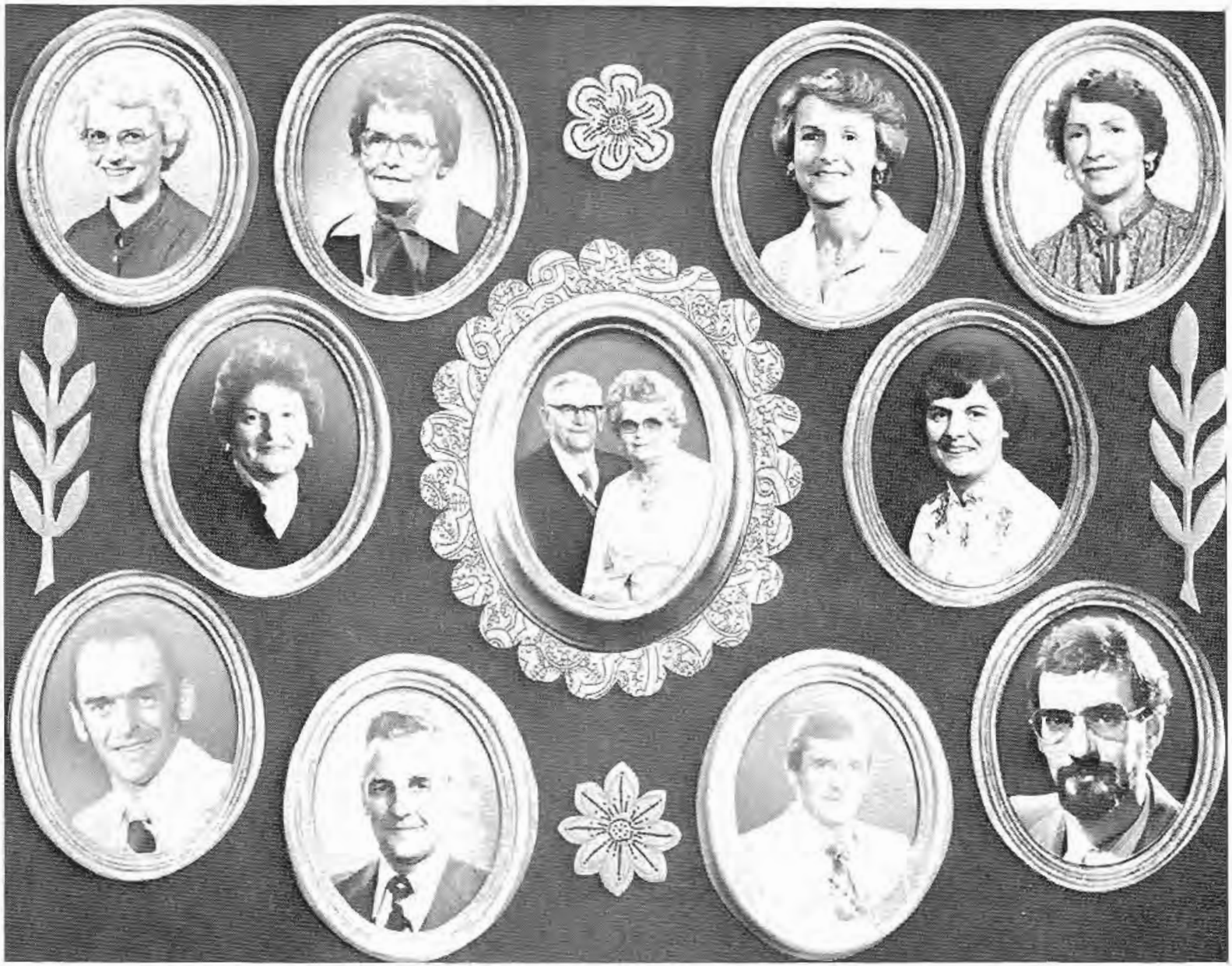
Lucille

Raymond

Suzanne

Louise

Monique



**FAMILLE JEAN-BAPTISTE DEMERS**
**(BLANDINE LALIBERTÉ)**

*En haut :* M. Berthe — Louisette — Suzanne — Marcelle
*Au centre :* Aline — M. et Mme Demers — Françoise
*En bas :* Michel — Denis — Jean — Noël — Robert

# MOT DE LA FIN

C'est avec regret que nous sommes arrivés au terme de notre travail; nous aurions eu encore tant de faits à relater, tant d'événements à préciser... Mais nous espérons tout de même vous laisser un souvenir impérissable de notre paroisse.

En regardant vers le passé, nous irons dans un nouvel élan vers un avenir stable et empreint du courage de ceux qui nous ont précédés et qui ont bâti pour nous. Notre reconnaissance leur est acquise; et à vous tous, gens de Fortierville, nous voulons dire un sincère merci. Nous avons appris à vous connaître et à vous apprécier davantage. Vous avez été d'une coopération de tous les instants. Nous vous félicitons d'avoir hérité de nos ancêtres de cet esprit d'entraide et de fraternité qui les caractérisait. Merci pour les informations reçues verbalement, pour les photos prêtées si gentiment.

D'autres renseignements ont été puisés dans les registres de la Fabrique, dans les livres des procès-verbaux des deux municipalités, dans le volume du Cercle des Fermières et dans l'histoire de la paroisse écrite par M. Évariste Baril. Merci à vous tous.

Les photos récentes ont été captées par notre photographe d'occasion : Mme Denise Habel-Lafleur.

À nos jeunes, nous disons : Bravo ! Remplis de dynamisme et de bonne volonté, ils sauront prendre la relève et garder notre petit coin de pays toujours accueillant et hospitalier.

Nous réclamons votre indulgence si toutefois vous y trouvez quelques erreurs : c'est bien involontaire.

Nous terminons en disant à tous : venez revivre dans la joie ces jours de fête et continuez par la suite à venir souvent vous retremper dans l'atmosphère familiale du clocher natal.

Le comité de l'album-souvenir

Fernande G. Habel

Denise B. Lafleur

Émilienne L. Baril

*En avant :*

Carmen Tanignant

Blandine L. Côté

Simone D. Badeau

# TABLE DES MATIÈRES


PRÉLIMINAIRES

Armoiries — Couvert B
Album-Souvenir — 1
Notre évêque — 2
Le conseil de la Fabrique — 3
Notre député fédéral — 4
Notre député provincial — 5
Conseil municipal Village — 6
Conseil municipal Paroisse — 7
Comité du centenaire — 8
Préface — 9

CHAPITRE 1er — NOS DÉBUTS

Nos débuts et vie religieuse — 10
La vie d'autrefois — 12
La cuisine des Fêtes — 14
Le village progresse — 14
Notre paroisse — 16
Notre église — 17
Le voyage d'une cloche — 17
Nos curés — 18
La chorale paroissiale — 24
Nos vocations religieuses — 25
Statistiques — 26

CHAPITRE 2 — VIE MUNICIPALE

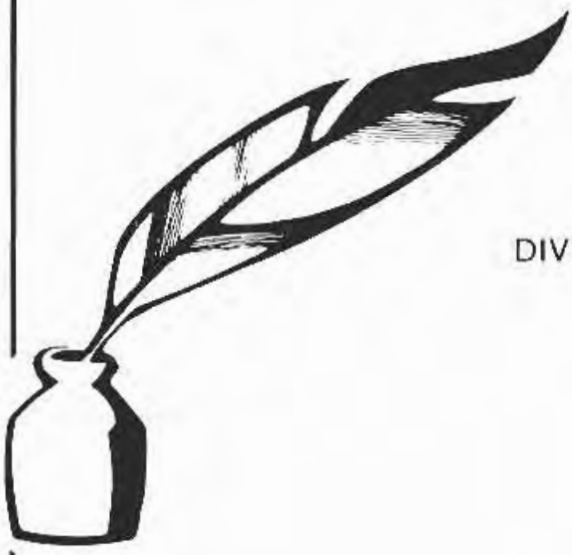
Le premier conseil — 27
Premier essor — 28
Les chemins de fer — 29
Les industries Bernard — 31
Téléphone et aqueduc — 32
Séparation du village et électrification — 32
Autobus Nicol — 33
Détachements — 34
Vie contemporaine — 34
Maires et secrétaires-trésoriers — 35
Population — 35
Nos chemins — 36

CHAPITRE 3 — VIE SCOLAIRE

Les débuts — 39
Pas de progrès, pas d'avancement — 40
Groupe d'élèves vers 1920 — 41
École Sainte-Philomène — 41
Feu et reconstruction — 42
Les religieuses — 43
École centrale — 43
Regroupement scolaire — 44
Vous reconnaissez-vous? — 44

DIVERS

Nos anciennes familles — 46
Photos d'antan — 52
Nos familles d'aujourd'hui — 57
La vie agricole — 65
La vie sociale — 69
La vie industrielle — 81
Nos pages familiales — 82
Mot de la fin — 103
Table des matières — 104
Chant-thème du centenaire — Couvert C

# CHANT POUR LE CENTENAIRE DE FORTIERVILLE

*AIR : Nous viderons nos verres ,*
*nous les remplirons.*

## 1

Il faut se rassembler
Afin de mieux fêter
À Fortierville c'tte année
Un siècle est déjà passé.
Les souvenirs en tête
Pour mieux se rappeler,
La paroisse est en fête
Venez tous vous amuser.

REFRAIN

*Hé ! Amis, venez danser, chanter*
*vous recréer*
*Le centenaire nous le fêtons*
*cette année.*

## 2

Pour qui veut s'embarquer
La place est assurée.
Enfants, personnes âgées,
Tout le monde est invité.
Fêtons ce centenaire
Car il fait bon chez-nous,
Et nous en somm' tous fiers
Et ça nous donne d' l'atout.

## 3

Parlant d'nos présidents
Toujours très compétents
Que dire de M. le curé
Il aime à fraterniser.
Nous sommes bien entourés
D'nos maires, d'nos marguilliers.
Si nous sommes bien chez-nous,
C'est un peu grâce à vous.

## 4

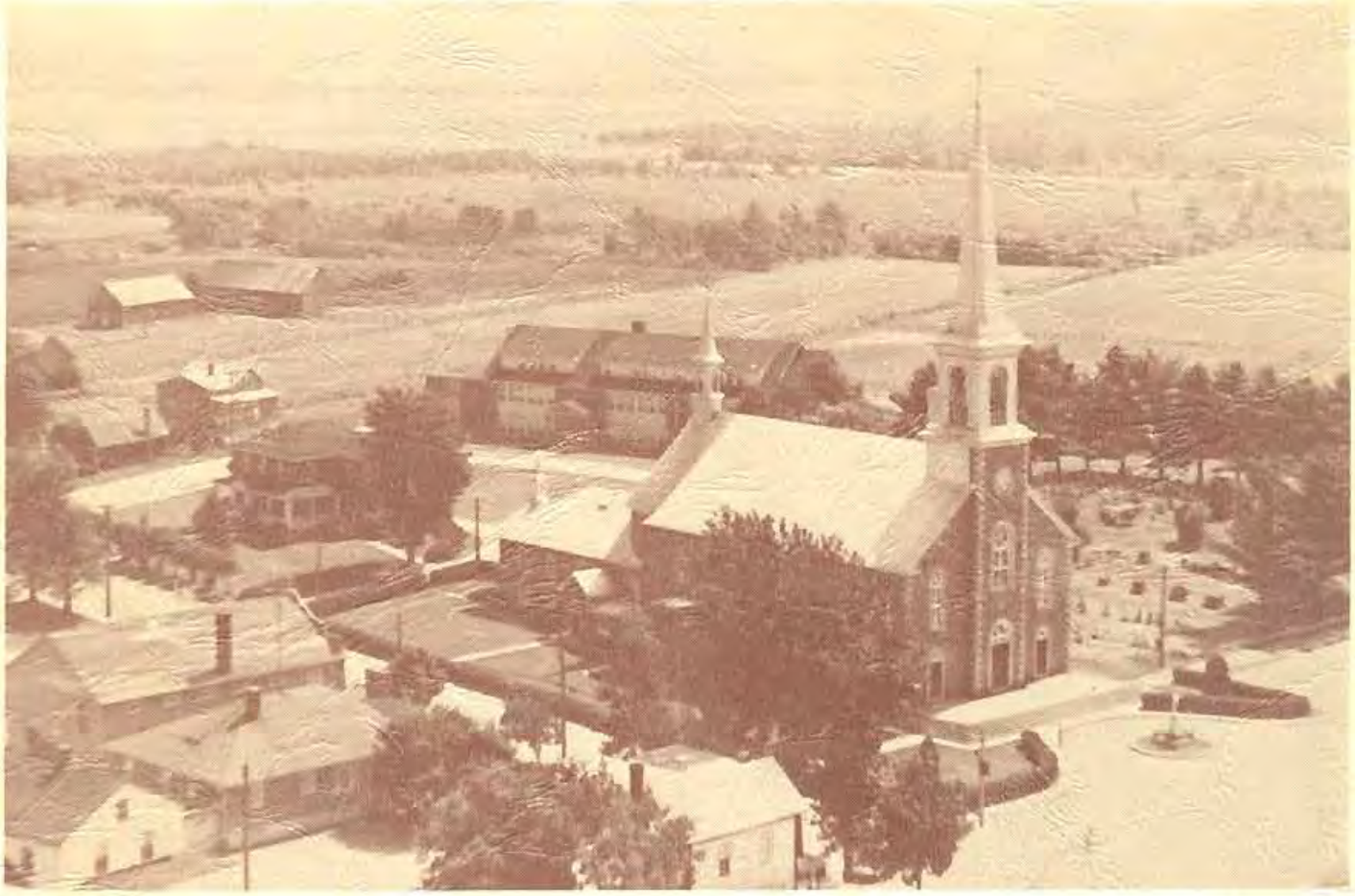
Honneur à nos ancêtres
À leurs nombreux enfants,
Tout cela est comme un rêve,
Et nous allons d'l'avant.
Glorifiant nos aïeux,
Fêtons notre centenaire,
Accourez tous joyeux,
Car nous sommes tous frères.

## 5

De la famille Fortier
Fortierville tire son nom.
Aujourd'hui faut fêter
Pour mille et un' raisons
Pour le bel héritage
Que nous avons reçu.
Mais à la suite des âges
La famille est disparue.

René Patoine

# 1982



## ... et Demain sera fait d'Aujourd'hui !

1882
1982